LE CINÉMA MÊME :
(RE)DÉCOUVRIR LA COLLECTION FILM À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

A catalogue raisonné of a film distributor's collection

by

Eva Maria Létourneau-Jean

BFA, Concordia University, 2014.

A thesis

presented to Ryerson University

in partial fulfillment of the

requirements for the degree of

Master of Arts

in the Program of

Film and Photography Preservation and Collections Management

Toronto, Ontario, Canada, 2017

© Eva Maria Létourneau-Jean 2017

AUTHOR'S DECLARATION FOR ELECTRONIC SUBMISSION OF A THESIS

I hereby declare that I am the sole author of this thesis. This is a true copy of the thesis, including any required final revisions, as accepted by my examiners.

I authorize Ryerson University to lend this thesis to other institutions or individuals for the purpose of scholarly research.

I further authorize Ryerson University to reproduce this thesis by photocopying or by other means, in total or in part, at the request of other institutions or individuals for the purpose of scholarly research.

I understand that my thesis may be made electronically available to the public.

LE CINÉMA MÊME : (RE)DÉCOUVRIR LA COLLECTION FILMFILM À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Eva Maria Létourneau-Jean

Master of Arts

Film and Photography Preservation and Collections Management

Ryerson University, 2017

RÉSUMÉ

Ce mémoire est un projet de recherche appliqué qui se présente sous la forme d'un catalogue raisonné d'une section de la collection de la maison de distribution FilmFilm ayant été déposée à la Cinémathèque québécoise en 1991. L'objectif de ce projet était d'en proposer une étude la plus étayée possible qui puisse conduire à une réévaluation de l'histoire du cinéma expérimental du Québec des années 1960 et 1970. Il comporte trois sections principales. La première est un texte d'accompagnement incluant un bref historique des pratiques cinématographiques marginales au Québec et de FilmFilm et détaillant également ma méthodologie pour l'inspection des copies de films. La seconde partie est constituée des formulaires d'inspection pour chaque bobine de la collection et la dernière comprend le catalogue raisonné, point culminant du travail qui documente chaque titre en offrant un portrait et des photographies de chacune des œuvres.

ABSTRACT

This thesis is an applied research project that takes the form of a catalogue raisonné of a section of the FilmFilm distribution center collection deposited in 1991 at the Cinémathèque québécoise. The aim of the project was to offer a detailed study of the collection to propose a reevaluation of the history of experimental cinema in Quebec during the 1960s and 1970s. This project is divided in three main sections. The first one is an accompanying text that includes a brief history of marginal filmmaking practices in Quebec and of FilmFilm, but also the methodology for the film inspections. The second part consists in the inspection forms for each reel of the collection and the last one is composed of the catalogue raisonné. The catalogue represents the main focus of the thesis by documenting each title and offering a description as well as illustrations for each film.

REMERCIEMENTS

Je tiens en premier lieu à souligner l'aide précieuse de mon directeur de recherche le professeur André Habib de l'Université de Montréal qui a accepté avec enthousiasme de me supporter dans ce projet. Tout autant que sa connaissance, j'admire sa grande passion qui a su stimuler la mienne. Je remercie également le professeur Bruce Elder de l'Université Ryerson dont j'ai pu apprécier le savoir immense et sa défense ardente des pratiques marginales.

Ma reconnaissance s'adresse aussi au personnel de la Cinémathèque québécoise pour m'avoir accueillie et rendu possible la poursuite de mes recherches, notamment Jean Gagnon, Guillaume Lafleur, Serge Desaulniers et toute l'équipe de la médiathèque et des collections. La confiance que m'a manifestée l'archiviste des collections films, Stéphanie Côté, a été pour moi un soutien continu et ses avis judicieux m'ont été nombre de fois d'un grand secours. Je lui exprime ma vive gratitude.

I would also like to thank my classmates for their support throughout the last two years: Jesse Brossoit, Traci Mark, Sasha Blais, Eveline Todd and of course the amazing Heather Tinker. Your friendship has meant more to me than I can express. I miss watching films in the grad lab with all of you instead of studying. Especially *Bambi Meets Godzilla*.

Merci aussi à Catherine Bernier, Alison MacLeod, Ivan Steenhout, Christina Stewart et à tous ceux dont la collaboration pour résoudre certaines questions spécifiques m'a grandement aidée à compléter ce travail.

Il m'apparaît indispensable de mentionner l'importance de Bill Wees et de Claude Chamberlan qui ont été des acteurs cruciaux de cette histoire que j'ai tenté de retracer dans mon mémoire, et dont ils acceptent encore aujourd'hui de partager des moments avec quiconque manifeste l'intérêt d'en mieux connaître le contexte.

Je veux finalement remercier mes parents, Marcel et Diane, pour avoir lu, relu et commenté sans complaisance; pour leur écoute réconfortante. Ils m'ont accompagnée tout au long de ce qui fut une aventure inouïe.

À ma maman Diane.
Ce mémoire c'est aussi un peu le sien.

Et à B. (1999-2016)

AVANT-PROPOS

Pendant ma résidence à la Cinémathèque québécoise de janvier à juillet 2016 dans le cadre de mes études à la maîtrise en Film and Photographic Preservation and Collections Management à l'Université Ryerson, j'ai partagé mes heures entre les films et les textes. Le récit du temps que j'y ai passé pourrait se décrire par des rencontres bien sûr, mais également par des recherches avortées, tronquées et plusieurs fois redirigées, quoique ce n'en soit pas l'histoire complète. Au premier jour de mon arrivée je ne me doutais pas de l'aventure que j'avais entreprise, souvent décourageante et parfois déprimante, mais qui fut aussi par moments incroyablement lumineuse et qui me permit de découvrir ce que certains m'avaient juré ne pas exister.

Le présent travail est l'aboutissement de cette exploration dans laquelle je me suis hasardée pour tenter de proposer un autre regard sur les vestiges du cinéma québécois. Même si je n'y aborde qu'une minuscule bribe de l'histoire de notre cinéma et que le rapport que j'en fais n'en est pas exhaustif, j'espère que cette étude de titres méconnus contribuera à susciter un intérêt pour explorer ces archives. C'est là que se trouve l'histoire du cinéma.

Comme les objets qu'il étudie, ce mémoire d'un projet appliqué que j'ai choisi de présenter sous forme de catalogue raisonné d'un fragment de collection comporte plusieurs histoires. J'ai cru pertinent d'y joindre les détails de mon parcours qui éclairent aussi celle de mon sujet et motivent ce qui a été déterminant dans l'élaboration de ma recherche actuelle dont une grande part s'est développée pendant mon séjour à la Cinémathèque. Tous ces temps ont été l'occasion d'une expérience vive des enjeux majeurs de la valorisation du patrimoine cinématographique dont l'importance m'est apparue au fil des jours plus cruciale que jamais.

Ce travail peut également représenter un récit de la navigation parfois ardue pour ceux qui s'aventurent dans les institutions culturelles, comme je l'ai fait cette année, mais plus précisément pour qui fait le choix d'aborder ces collections particulières, ces fonds oubliés, cachés ou négligés qui s'effacent progressivement des mémoires et écrits. Ce projet diffère de ce que j'avais conçu au départ et je me plais à penser que la tournure qu'il a prise est aussi valable que celle que j'avais entrevue initialement et que, comme je l'avais espéré à l'origine, il saura dans son ensemble intéresser ceux qui partagent cette passion pour le film et son histoire. Il est je pense la somme de mon travail d'archives présent et de mon travail passé de création.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Liste des illustrations</i>	<i>viii</i>
<i>Liste des annexes</i>	<i>x</i>
INTRODUCTION	1
PARTIE 1 — REVUE BIBLIOGRAPHIQUE	4
Histoire du cinéma québécois et du cinéma expérimental québécois	4
L'étude d'une collection de films	12
Catalogues de collections filmiques	15
PARTIE 2 — CONTEXTE HISTORIQUE	17
Histoire du cinéma expérimental au Québec	17
La genèse de FilmFilm	21
De la Coopérative des cinéastes indépendants à FilmFilm	25
PARTIE 3 — LA COLLECTION FILMFILM	27
La collection	27
Les catalogues de distribution	29
Le catalogue de distribution de films et vidéos FilmFilm no 6	30
PARTIE 4 — TRAITEMENT DE LA COLLECTION	32
Méthodologie	32
Sélection des œuvres	33
Inspection	34
Photographie	37
Visionnement et captation	38
PARTIE 5 — LE CATALOGUE RAISONNÉ	39
Organisation du catalogue	39
Sources	40
Documentation visuelle	40
Sections du catalogue	41
Signes et abréviations	46
PARTIE 6 — POURQUOI CONSERVER?	47
CONCLUSION	49
ANNEXE A — FORMULAIRES D'INSPECTION DES COPIES DE LA COLLECTION FILMFILM	52
ANNEXE B — CATALOGUE RAISONNÉ DE LA COLLECTION FILMFILM	172
BIBLIOGRAPHIE	244

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1	Marque de censure, <i>Silence on tourne</i> (Camil Adam, 1958)	56
Figure 2	Marque de censure, <i>Duel et fumée</i> (Pierre Gaudette, 1977)	129
Figure 3-4	<i>Silence on tourne</i> (Camil Adam, 1958).....	174
Figure 5-6	<i>Au plus petit d'entre nous</i> (Camil Adam, 1963)	175
Figure 7-8	<i>Fête de nuit</i> (Claude Savard, 1963)	176
Figure 9-10	<i>Winter Epitaph for Michael Furey</i> (Bill Wees, 1966)	177
Figure 11-12	<i>Père Noël U.S.A.</i> (Lise Noiseux-Labrecque, v.1967)	179
Figure 13-14	<i>Initiation</i> (Fernand Bélanger, v.1968)	180
Figure 15-16	<i>Machina</i> (Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt, v.1968)	181
Figure 17-18	<i>Quantessence</i> (Michael Casselman, 1968)	182
Figure 19-20	<i>Tabarnak</i> (Claude Chamberlan, 1968)	183
Figure 21-22	<i>Conditionnement</i> (Nicole Lavallée, 1969)	184
Figure 23-24	<i>La moto</i> (Roger Cantin, 1969)	185
Figure 25-26	<i>Holding On</i> (Bill Wees, 1970)	187
Figure 27-28	<i>Topolog</i> (Jacques Dupont, 1970) — Copie 1	189
Figure 29	<i>Topolog</i> (Jacques Dupont, 1970) — Copie 2	189
Figure 30-31	<i>Zeuzère de zégouzie</i> (Jean-Guy Noël, 1970).....	190
Figure 32-33	<i>Oasis</i> (André Leduc, 1971) — Copie 1	191
Figure 34	<i>Oasis</i> (André Leduc, 1971) — Copie 2	191
Figure 35-36	<i>L'Œuvre</i> (Patrick Auzépy, 1971).....	193
Figure 37-38	<i>Pitié pour les étranges</i> (Daniel Payette, 1971)	194
Figure 39-40	<i>Le premier accident d'auto/The First Car Accident</i> (Jean-Michel Labrosse, 1971)	195
Figure 41-42	<i>Quick Shadows</i> (Bill Wees, 1971).....	197
Figure 43-44	<i>Roll Bar Roll</i> (Richard Halliday, 1971)	199
Figure 45-46	<i>Tête... ..queue</i> (Dominique Brunet/Franck Le Flaguais, 1971).....	201
Figure 47-48	<i>Cargadores</i> (Centre de Recherches Montfaucon, v.1972)	202
Figure 49-50	<i>La première partie du Roi Henri IV de W. Shakespeare : Une analogie</i> (Centre de Recherches Montfaucon, 1972).....	204
Figure 51-52	<i>How the Hell Are You?</i> (Veronika Soul, 1972)	206
Figure 53-54	<i>Mille Mots</i> (Massimo Mingrone, 1973)	208

Figure 55-56	<i>La première étoile/The First Star</i> (Bill Wees, 1973).....	210
Figure 57-58	<i>Revisited</i> (Joyce Borenstein, 1974).....	212
Figure 59-60	<i>These Days</i> (Michael Adams, 1974).....	214
Figure 61-62	<i>Perisphere</i> (Joel Singer, 1975).....	215
Figure 63-64	<i>Rose de Lima</i> (Centre de Recherches Montfaucon, 1975).....	216
Figure 65-66	<i>Sliced Light</i> (Joel Singer, 1976).....	218
Figure 67-68	<i>Suite</i> (Centre de Recherches Montfaucon, 1976).....	219
Figure 69-70	<i>Together</i> (James Broughton/Joel Singer, 1976).....	220
Figure 71-72	<i>Cadence</i> (François Aubry, 1977).....	221
Figure 73-75	<i>Duel et fumée</i> (Pierre Gaudette, 1977).....	222
Figure 76-77	<i>La professionnelle</i> (Pierre Gaudette, 1977).....	223
Figure 78-79	<i>Le rêve émiétté</i> (Léopold Serge Ladouceur, 1977).....	224
Figure 80-81	<i>Bye Now</i> (Graeme Campbell, 1978).....	225
Figure 82-83	<i>Louds Island: A Postcard for Bruce Baillie</i> (Bill Wees, 1978).....	226
Figure 84-85	<i>Ombres de soie</i> (Mary Stephen, 1978) — Bobine 1.....	227
Figure 86	<i>Ombres de soie</i> (Mary Stephen, 1978) — Bobine 2.....	227
Figure 87-88	<i>Où sont les femmes?</i> (Jean-Pierre Bonenfant, 1978).....	229
Figure 89	<i>Passages</i> (Nesya Shapiro, 1978).....	230
Figure 90-91	<i>Le retour du Colonel Scotch</i> (Pierre Gaudette, 1978).....	231
Figure 92-93	<i>La Toccata</i> (Michèle Cournoyer, 1978).....	232
Figure 94-95	<i>Eureka</i> (Robert Rayher, 1980).....	234
Figure 96-97	<i>Maïa Fauve</i> (Charles Binamé, 1980).....	235
Figure 98-99	<i>Closer Outside/Plus proche dehors</i> (Vincent Grenier, 1981).....	236
Figure 100-101	<i>D'Après Meg</i> (Vincent Grenier, 1982).....	238
Figure 102	<i>Adramélech</i> (Pierre Grégoire, 1985) — Bobine 1.....	240
Figure 103	<i>Adramélech</i> (Pierre Grégoire, 1985) — Bobine 3.....	240
Figure 104-105	<i>Variations sur le hook up</i> (Louise Boisclair/Carole Meneghel, 1990).....	242
Figure 106, 110	<i>FilmFilm Montréal</i> , logo 35 mm (FilmFilm, aucune année).....	243
Figure 107-109	<i>FilmFilm Montréal</i> , logo 16 mm (FilmFilm, aucune année).....	243

LISTE DES ANNEXES

Annexe A	Formulaires d’inspection des copies de la collection FilmFilm52
Annexe B	Catalogue raisonné de la collection FilmFilm172

« Parmi ces collections fut découvert le premier écrit de Rimbaud,
publié par un obscur journal des Ardennes.
Qui sait si ces feuilles ne recèlent pas quelque autre texte révélateur ?
Qui sait ce qui demain témoignera le plus sûrement de notre civilisation ? »

Toute la mémoire du monde
(Alain Resnais, 1956)

INTRODUCTION

Les six mois passés à la Cinémathèque québécoise en 2016 m'auront ouvert l'accès à ses archives et alors permis d'étudier de près une partie de sa collection de films. Si mon intention a toujours été de me concentrer sur les débuts du cinéma expérimental québécois, mon arrivée à la Cinémathèque a concorde avec l'amorce d'un grand projet sur le sujet par un programmeur de l'établissement. Mon travail s'est donc trouvé à s'inscrire dans le cadre de ce projet et à permettre d'entamer un premier déblayage de terrain. C'est après maintes recherches et discussions avec mon directeur de mémoire que j'ai ciblé un ensemble de films déposé en 1991 à la Cinémathèque québécoise par FilmFilm, au sein duquel se trouvaient plusieurs œuvres expérimentales québécoises méconnues. Maison de distribution initialement créée sous le nom de la Coopérative des cinéastes indépendants en 1967, FilmFilm a attiré mon attention pour rapidement devenir l'objet de mon étude. Une histoire parallèle oubliée des pratiques cinématographiques marginales au Québec s'est ainsi révélée à moi. Elle venait me confirmer la nécessité d'étudier et de faire connaître les films québécois qui composent le fonds de cette maison de distribution ayant existé sous diverses formes pendant deux décennies. Bien que n'ayant pas prévu au départ m'attarder aux années 1960 et 1970, la collection québécoise de FilmFilm m'a guidée dans cette direction. FilmFilm est né, il est vrai, dans les années 1980, mais la majorité des œuvres en sa possession ont été produites entre 1960 et 1980. Cette découverte m'a amenée à me questionner à savoir comment l'analyse de la collection du centre de distribution FilmFilm pourrait conduire à réévaluer l'histoire du cinéma expérimental du Québec des années 1960 et 1970.

L'exploration de cette collection, par moments presque archéologique, a requis un longue préparation et s'est avérée une tâche complexe. Ce mémoire en est le compte-rendu. Il illustre non seulement les conclusions de mes recherches, mais il sert aussi de journal en consignant les activités, les difficultés et les choix qui ont mené à l'aboutissement du projet. Plus qu'un travail historique sur les films et leur contenu, je voulais dans cet écrit élaborer une histoire des copies de films, de leur provenance et de leur condition; j'ai ainsi décidé de les documenter de façon détaillée, ce qui correspondait à mon avis à la meilleure façon d'en augmenter l'accessibilité. Cela voulait dire : inspecter les films de la collection, soit plus d'une cinquantaine de titres, pour pouvoir en prendre des photographies, noter leur condition et finalement en produire un catalogue raisonné.

Ce mémoire contient six parties.¹ Il commence par une revue bibliographique et une courte présentation du contexte historique offrant une vision de la situation du cinéma expérimental au Québec durant la période étudiée. Ces informations aident à comprendre les circonstances de la création de FilmFilm dans la foulée de l'esprit de l'époque et l'importance de ces réalisations collectées. Je propose ensuite un tour d'horizon de la collection et des différents catalogues publiés par la Coopérative des cinéastes indépendants et par FilmFilm pour les analyser brièvement. Les dernières sections fournissent des explications sur l'évolution de mon travail

¹ Je tiens à noter que le titre de ce mémoire, *Le cinéma même*, reprend une expression de Dominique Noguez extraite du livre *Éloge du cinéma expérimental* où il présente le cinéma que l'on dit expérimental comme étant en fait « le cinéma même », celui qui est en réalité la référence par rapport à laquelle les autres pratiques doivent être qualifiées : Dominique Noguez, *Éloge du cinéma expérimental*, 3e éd. (Paris : Paris expérimental, 2010), 23.

appliqué, soit ma méthodologie pour l'inspection des copies de films et la description de la création du catalogue raisonné et de ses différentes parties. J'ai voulu que mon texte se conclue sur une courte réflexion à propos de la conservation et de la restauration d'une telle collection. Joint à ce document en annexe se trouvent finalement les formulaires d'inspection ainsi que mon catalogue raisonné. Ce catalogue représente à mes yeux le point culminant de l'ensemble. J'ose espérer que les données et observations qu'il contient permettront une meilleure connaissance et compréhension du cinéma expérimental de l'époque et qu'on lui porte l'attention qu'il mérite en tant qu'expression originale.

PARTIE 1 — REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Le projet que j'ai conçu possède un caractère hybride et de ce fait a requis une recherche s'étendant sur plusieurs domaines. Je me suis d'abord attardée à l'histoire du cinéma québécois et du cinéma québécois expérimental, ce qui me fut nécessaire pour mettre mon projet en contexte et comprendre la valeur de la collection examinée ici. Toutefois, le cœur de ce projet étant l'étude des films comme objets, il était également indispensable d'explorer les écrits sur les collections de films et les documents sur la préservation du cinéma. Finalement, le choix de créer un catalogue raisonné m'a amenée à consulter les publications de même type de collections similaires pour étudier comment transmettre de façon intelligible les informations récoltées lors de mon examen des œuvres sélectionnées.

Histoire du cinéma québécois et du cinéma expérimental québécois

À ce jour, plusieurs histoires générales du cinéma québécois existent, traçant d'un point de vue plutôt sociologique les grands traits de son évolution à travers les décennies. Le plus souvent ces ouvrages ciblent la production des courants dominants alors qu'il y est rarement fait mention des pratiques marginales, sauf lorsque les cinéastes concernés ont par la suite eu une carrière importante. La littérature dédiée au cinéma des années 1960 et 1970 couvre des sujets limités, les textes qui existent se penchant presque exclusivement sur le cinéma gouvernemental, donc sur les années d'effervescence en cinéma documentaire et cinéma d'animation de l'Office national du film du Canada suite à son déménagement à Montréal en 1956. Beaucoup d'écrits se consacrent également à ce qui se développe en parallèle des productions gouvernementales, soit

au développement d'un cinéma de fiction d'auteurs influencé par le cinéma direct dans les années 1960 et aux balbutiements d'un cinéma de fiction commercial privé au début des années 1970. Toutefois, bien peu de ces textes font l'étude d'ensemble de la période en s'attardant au cinéma indépendant ou aux pratiques minoritaires, sauf pour explorer le travail de quelques cinéastes qui ont eu une carrière à la fois dans les institutions et comme indépendants. Lorsqu'il est question des années 1960, l'accent porte ainsi plutôt sur ce que l'on pourrait appeler des canons convenus — par exemple sur les œuvres de fictions hybrides réalisées par de jeunes cinéastes alliant l'esprit de la Nouvelle Vague aux pratiques documentaires — pour lesquels on ne s'en tient la plupart du temps qu'à réitérer l'importance sans offrir de nouveaux questionnements ni proposer de nouvelles recherches sur la production de l'époque. Il s'ensuit que les pratiques amateurs et expérimentales sont ainsi plutôt laissées en marge des histoires du cinéma québécois, leur nature même — des œuvres rares et dispersées créées par des figures à la carrière souvent brève — en faisant des objets d'étude vus d'emblée comme trop mineurs pour ces revues historiques générales. Cela étant, elles ont une valeur certaine en regard de mon projet, car elles contribuent à illustrer les courants majoritaires en marge desquels le cinéma qui le concerne se situe. Faute d'écrits sur le sujet même, ce sont donc ces histoires qui profilent un contexte de départ permettant d'en définir les manques qui vont se révéler au fil de la recherche.

Dans son *Histoire générale du cinéma au Québec*, le critique et professeur de cinéma à la retraite spécialisé dans l'histoire du cinéma québécois Yves Lever dresse un portrait très complet des principales tendances qui l'ont caractérisé et des événements marquants de son histoire.² On peut

² Yves Lever, *Histoire générale du cinéma au Québec* (Montréal : Boréal, 1995).

constater que ce livre expose un point de vue très personnel de l'auteur à certains sujets et une tendance à l'interprétation, des aspects qui ne viennent toutefois pas amoindrir l'intérêt du texte. En effet, il faut souligner que Lever appuie ses propos de nombreuses références à des revues de l'époque ou à des sources primaires en plus de dresser une liste considérable d'œuvres-clefs de chaque période du cinéma québécois. Si cet ouvrage se présente comme un récit des faits marquants sur le sujet plutôt qu'en tant que travail d'analyse poussé, les explications claires des jeux de pouvoirs qui régissent le milieu où il se pratique en font un outil précieux pour quiconque l'étudie, offrant ainsi une synthèse structurée.

Un second volume rédigé par Lever en collaboration avec Pierre Pageau, lui aussi ancien professeur de cinéma, constitue une autre source importante sur les éléments à retenir ayant jalonné l'histoire du cinéma québécois. *Chronologie du cinéma au Québec* est présenté sous la forme d'une énumération de faits historiques suivant un ordre chronologique, les relatant en les distribuant selon l'année et le lieu géographique.³ Un court compte-rendu du contexte historique de chaque période définie accompagne chacun des chapitres, aidant à situer les événements d'actualité rapportés dans le livre. Si cette monographie n'offre pas une analyse de l'époque étudiée dans mon projet, elle s'avère toutefois certainement un ouvrage de référence utile pour comprendre la séquence des événements qui ont mené à quelques moments tournants de l'histoire du cinéma québécois et permet de jeter un regard d'ensemble sur l'ordre des faits.

³ Yves Lever et Pierre Pageau, *Chronologie du cinéma au Québec, 1894-2004* (Montréal : Les 400 Coups, 2006).

Un autre ouvrage général, *Le Cinéma québécois* de Marcel Jean, professeur, producteur et réalisateur — et actuel directeur général de la Cinémathèque québécoise depuis mai 2015 — vient à l’instar de l’*Histoire générale du cinéma au Québec* d’Yves Lever présenter une introduction condensée du cinéma québécois des pionniers jusqu’aux cinéastes contemporains.⁴ Jean développe le sujet par thématique tout en respectant une certaine chronologie dans la structure de son essai et, bien que le ponctuant des événements historiques incontournables, il concentre généralement son propos sur les grandes figures de ce cinéma, soit les films et leurs auteurs ainsi que l’apport de chacun. Il commente également les faits en suggérant des pistes d’analyse pour comprendre l’influence qu’auront eue certains des événements rapportés sur le milieu. S’il fait mention du cinéma artisanal et des difficultés qu’il a constamment encourues dans le milieu cinématographique, Jean cible surtout les cinéastes qui ont eu une carrière continue. L’intérêt particulier de l’écrit consiste dans cette volonté de l’auteur de s’attarder à mettre en lumière le contexte particulier du cinéma québécois et celui dans lequel évoluent ses auteurs.

Sur mon sujet d’étude précis, le cinéma marginal québécois — c’est-à-dire le cinéma amateur, indépendant ou expérimental — des années 1960 et 1970, il n’existe que quelques écrits épars et qu’une seule monographie qui lui soit entièrement dédiée. Cette absence de littérature sur le sujet s’explique parce ce qu’il n’y a pas eu dans l’histoire du Québec une tradition établie de cinéma expérimental et que, jusqu’à tout récemment, était ancrée l’idée qu’il est un fait récent au

⁴ Marcel Jean, *Le cinéma québécois* (Montréal : Boréal, 2005).

Québec, ayant pris forme dans les années 1980 et 1990.⁵ La présentation en 2011 par l'organisme diffuseur de cinéma et vidéo Antitube de films méconnus produits pendant la Grande Noirceur venait proposer à cet égard une autre perception des années précédant cette période. Cet évènement intitulé *Cinéastes Rebelles : À l'époque de la Grande Noirceur (1937-1961)* a permis de découvrir des œuvres rares de la cinématographie québécoise qui témoignent que certains artistes québécois ont expérimenté avec le médium filmique bien avant ce que nos histoires générales suggèrent. Cela a suscité la rédaction de quelques écrits sur le sujet et l'ajout de certaines de ces œuvres dans les documents de référence sur les films québécois.⁶ Ce regain d'intérêt pour cette période sous-étudiée du cinéma du Québec dans les dernières années a déjà permis de porter de nouveaux regards sur certaines réalisations, quoique surtout sur ceux des créateurs ayant principalement travaillé dans d'autres genres ou domaines — pensons notamment à l'œuvre de Charles Gagnon ou de Étienne O'Leary qui furent l'objet de divers projets récents — mais il engage également à conduire d'éventuelles recherches plus poussées pour tenter d'évaluer l'importance de ces pratiques marginales dès cette époque et pour amorcer le travail d'exhumation des films qui en témoignent.

Dans son livre *Pratiques minoritaires: Fragments d'une histoire méconnue du cinéma québécois (1937-1973)* Guillaume Lafleur, programmateur-conservateur à la Cinémathèque québécoise,

⁵ Certains textes notent même l'absence presque totale de cinéma expérimental au Québec avant le grand éclatement des années 1980, notamment : Denis Couture et Richard Stanford, « La recherche d'une identité », dans *Cinéma d'avant-garde, expérimental et militant*, dir. Guy Hennebelle et Raphaël Bassan, *CinémaAction*, no 10-11 (printemps-été 1980) : 84; Michel Larouche, « Le cinéma expérimental », dans *Aujourd'hui le cinéma québécois*, dir. Louise Carrière, *CinémaAction*, no 40 (novembre 1986) : 100-101.

⁶ Le *Dictionnaire des films québécois* publié en 2014 inclut par exemple de nombreuses œuvres expérimentales jusqu'alors peu connues telles que *Tant que s'illuminera l'animal stratifié* (Jean Lafleur et Robert Desrosiers, 1965) ou *La femme image* (Guy Borremans, 1960); Marcel Jean, *Dictionnaire des films québécois* (Montréal : Éditions Somme toute, 2014.)

offre une introduction générale de la carrière de certaines personnalités que les histoires du cinéma québécois avaient négligées, car ces cinéastes avaient travaillé en marge des grandes structures de l'époque, que ce soit en fiction, en expérimental ou en animation.⁷ En plus de fournir des informations biographiques plus que nécessaires pour ces personnages très mal connus, il y dresse une filmographie commentée nous éclairant sur le contenu de ces films qui sont pour la plupart extrêmement rares et donc difficiles d'accès pour un large public. L'ouvrage se présente ainsi comme un recensement de cinéastes et de films d'une période longtemps ignorée de l'histoire de notre cinéma. Ce qui est toutefois particulier et nouveau est que Lafleur suggère en même temps au fil de son texte une explication concernant l'absence de ces artistes des premiers ouvrages cités. Il tente de cette façon de comprendre comment ces films, dont certains ont généré un intérêt réel à leur sortie, ont pu tomber si profondément dans l'oubli. Il explore très brièvement l'influence de la critique au Québec, la relation du cinéma aux autres arts de même que l'opposition des œuvres indépendantes à celles des grandes structures. *Pratiques minoritaires* s'avère le seul ouvrage de conséquence sur les pratiques filmiques marginales de l'époque, édifiant ainsi une assise indispensable sur le sujet qui puisse servir de point de départ pour une exploration approfondie de ces films-objets et de leur histoire.

J'ai pensé que cette étude des pratiques cinématographiques marginales telle que j'entendais la mener devait également impliquer un questionnement sur la notion de genre, spécialement par rapport au contexte québécois, en vue d'effectuer une réévaluation de la catégorisation de certains films selon une perspective actuelle. Cet appel à une considération particulière de la

⁷ Guillaume Lafleur, *Pratiques minoritaires : fragments d'une histoire méconnue du cinéma québécois (1937-1973)* (Montréal : Varia, 2015).

notion de cinéma expérimental au Québec apparaît déjà dans les écrits publiés dans les années 1980, comme le montre par exemple un article de Michel Larouche qui fut professeur de cinéma à l'Université de Montréal pendant de nombreuses années. Il y affirme ainsi : « Il faut alors s'interroger sur le sens que revêt le mot expérimental dans le cas d'un "petit pays" producteur où le point de vue dichotomique (cinéma expérimental indépendant / cinéma narratif représentatif industriel) devient réducteur. »⁸ Il est également essentiel de comprendre qu'au moment de leur création, les films indépendants — donc tout ce qui était produit hors des structures officielles — étaient presque automatiquement qualifiés d'amateurs, et ce même lorsqu'ils constituaient des œuvres achevées et conséquentes d'auteurs issus du milieu artistique. Cela rend en l'occurrence tout à fait nécessaire de revoir l'utilisation qui a été faite de certains termes et le sens de la notion de « cinéma expérimental » au Québec pour motiver la sélection des œuvres étudiées dans la collection. Les catégorisations passées doivent ainsi être reconsidérées lors de la recherche et de l'analyse de ces films.

Enfin, bien que ne ciblant pas spécifiquement le cinéma québécois, le livre *Éloge du cinéma expérimental* de Dominique Noguez consacre un de ses chapitres à la pratique expérimentale québécoise à partir de la fin des années 1960.⁹ Il a le mérite d'offrir une longue réflexion sur une question qui finit toujours par se poser quand on travaille à un projet comme le mien : qu'est-ce que le cinéma expérimental? Il fait également ressortir la difficulté que représente l'étude d'une telle pratique qui englobe tant de démarches et des œuvres si différentes. De son propos se dégage cependant l'idée qu'au cœur de ces œuvres réside toujours une préoccupation formelle,

⁸ Michel Larouche, « La place singulière du cinéma expérimental », *Dérives*, no 52 (1986) : 61-62.

⁹ Dominique Noguez, *Éloge du cinéma expérimental*, 3e éd. (Paris : Paris expérimental, 2010).

un souci du caractère plastique et un travail sur la structure de l'œuvre. L'auteur remarque aussi que le cinéma expérimental québécois tend généralement vers le collage et y note une forte présence de la parole, une caractéristique qu'il associe à l'importance de la langue dans l'identité québécoise.¹⁰ Ces observations, qui proposent une corrélation entre le contexte québécois et la nature des films qui s'y produisent, établissent une bonne base pour approfondir l'étude de ce genre au Québec et mieux comprendre ce qu'implique un cinéma expérimental québécois.

Cette revue de la littérature sur le cinéma québécois atteste que les principaux écrits sur le sujet ont le plus souvent pris la forme de grandes histoires générales portant l'accent sur les longs métrages de fiction. On aura constaté que la volonté d'étudier plus en profondeur les productions à caractère marginal des décennies 1960 et 1970 pour les évaluer de façon juste et en mesurer la portée réelle est plutôt récente. L'existence d'un cinéma à caractère expérimental en dehors de l'ONF est en effet restée pendant longtemps peu connue. Il n'existe conséquemment que peu d'analyses sur le sujet ou de textes consacrés aux cinéastes qui ont eu une telle pratique pouvant nous proposer des approches différentes. Mon projet s'inscrit ainsi dans cette nouvelle tendance et veut par une sorte travail de prospection dans les archives tenter de découvrir ou redécouvrir des œuvres pour en quelque sorte étoffer l'histoire de cette période négligée. Il devient également inévitable d'aborder la question de l'histoire des objets, de la provenance et de l'accès à ces œuvres — et de leur pertinence si leur rareté ou leur condition en empêche la consultation. Ici se révèle la nature cruciale du travail d'archives en film, car après tout le cinéma est fait pour être vu et vécu.

¹⁰ Ibid., 163.

L'étude d'une collection de films

En l'absence quasi complète de sources concernant le travail de documentation, de conservation et de restauration de collections semblables à celle de FilmFilm, qui implique pour sa part une foule de difficultés inhérentes à la nature même des réalisations et à leur contexte de production, je me suis rapidement rabattue sur les ouvrages de référence s'attardant au cinéma muet. Car en effet le cinéma expérimental et indépendant est souvent resté en marge de la littérature consacrée au film.¹¹ De rares textes évoquent les enjeux particuliers du traitement d'œuvres similaires en mentionnant les décisions difficiles qui se présentent lors de la restauration de productions non commerciales. Il font valoir l'importance du travail historique nécessaire pour respecter les intentions des auteurs et comprendre l'influence des techniques marginales de production sur l'œuvre, et la nécessité de préserver certaines imperfections d'origine en faisant partie intégrante. Peu d'écrits abordent toutefois le côté plus technique d'un travail préparatoire comme celui que je comptais entreprendre, bien que l'on puisse noter un article tel *The Fragile Emulsion* de Jon Gartenberg, ancien conservateur au MoMA qui travaille maintenant dans la restauration et distribution d'œuvres d'avant-garde.¹² J'ai donc pensé que les textes sur le cinéma des premiers temps étaient les plus appropriés pour approcher un tel ensemble d'œuvres, qui, à l'instar du cinéma muet, se distingue par ses obstacles particuliers comportant son lot d'incertitudes, d'imprécisions et de manques, menant parfois à la frustration. On peut nommer entre autres : le

¹¹ Une thèse de doctorat d'Enrico Camporesi intitulée *Reconstruction, Performance, Transmission. Esquisse d'une méthodologie de la restauration du film expérimental et du film d'artiste* portant sur la restauration de films expérimentaux a été présentée en juin 2016, mais au moment d'écrire ces lignes seul son résumé est disponible à la consultation. Il sera toutefois éventuellement intéressant de la consulter.

¹² Jon Gartenberg, « The Fragile Emulsion », *The Moving Image: The Journal of the Association of Moving Image Archivists* 2, no 2 (2002) : 147-148.

peu d'attention à long terme envers les copies, leur rareté, l'absence d'informations subsistant à propos des œuvres et l'oubli dans lequel plusieurs sont finalement tombées. Ils nous rappellent de plus qu'alors que les films en tant qu'objets se révéleront souvent comme étant l'unique source d'information disponible, il devient crucial de savoir récolter les informations pertinentes lors de leur inspection physique. Dans ses écrits sur le cinéma muet, notamment dans *Silent Cinema et Burning Passions*, Cherchi Usai nous éclaire sur une façon d'effectuer une recherche dans le contexte d'une collection sous-étudiée.¹³ Il propose à la fois une disposition pour aborder la littérature propre au sujet, ainsi que les moyens pour recueillir les indices à partir des films eux-mêmes, tout en prévenant les chercheurs des pièges communs qui pourraient les mener à des conclusions hâtives et erronées. Actuel conservateur en chef de la collection film au George Eastman Museum et directeur de la Jeffrey Selznick School of Film Preservation, Cherchi Usai souligne la nécessité de considérer l'unicité de chaque copie et la variété des données, tant celles que l'objet transporte que celles qu'on peut en déduire, pour retracer la vie de chacune et son histoire, bref l'analyse de « l'histoire interne » des copies :

It is a mistake to believe that a film is an abstract, immutable entity and that, once we have seen one copy, we have seen them all. [...] Each print has in fact its own history and we must unravel it to understand that the alterations which a film has undergone are not just the result of random circumstances, but of projects, compromises and accidents which involved, as well as the object itself, the people who conceived, made and saw it.¹⁴

Il insiste également sur les gestes indispensables que requiert l'examen des artefacts : garder une trace de la source des éléments qu'on publie, questionner les moindres données observées durant les recherches, et surtout si elles ne présentent par leurs sources ou ne spécifient pas la copie

¹³ Paolo Cherchi Usai, *Silent Cinema: An Introduction* (Londres : British Film Institute, 2000); Paolo Cherchi Usai, *Burning Passions: An Introduction to the Study of Silent Cinema* (London : BFI, 1994).

¹⁴ Paolo Cherchi Usai, *Silent Cinema: An Introduction*, 137.

visionnée, les analyser en totalité y compris celles que peut porter la copie elle-même, sur son amorce ou sur le boîtier.¹⁵ Il ajoute à cela l'importance de transmettre l'identité et la source de la copie étudiée et de bien documenter les actions effectuées surtout lorsqu'elles peuvent laisser des traces sur les objets. On peut noter qu'un aspect fondamental des recommandations de Cherchi Usai est relié aux responsabilités des chercheurs et qu'il aborde en quelque sorte l'éthique de cette fonction. Ainsi, s'ajoutant aux lignes de conduite évoquées précédemment, l'idée de faire part de nos incertitudes m'a semblé une règle incontournable à suivre pour contribuer à une connaissance crédible qui se construit collectivement dans la durée :

Whenever you feel unsure about the accuracy or reliability of information, do not hesitate to add a question mark between square brackets after the name or the date. A true filmographer is not afraid of question marks: and so it should be, for the history of silent cinema is a work in progress which will certainly not be brought to completion by ourselves.¹⁶

Ce travail, somme toute, essaie de raconter une histoire du cinéma expérimental québécois des années 1960 et 1970, non exhaustive il est certain, et comportant comme toute histoire sa part d'interprétations et de suppositions, mais qui espère offrir un défrichage valable du terrain en vue d'éventuelles analyses plus approfondies. Enfin, une dernière source a été précieuse pour l'étude de ma collection en abordant cette fois le sujet de façon plus technique. *Restoration of Motion Picture Film* de Paul Read et Mark-Paul Meyer, respectivement archiviste et conservateur au EYE Film Institute (Amsterdam), a été pour moi un document de référence très informatif quant aux aspects qui concernent l'identification de données techniques lors de l'inspection des copies ainsi que l'étendue des indices qu'on peut possiblement récolter lors de leur étude.¹⁷

¹⁵ Ibid., 143.

¹⁶ Ibid., 102.

¹⁷ Paul Read et Mark-Paul Meyer, dir., *Restoration of Motion Picture Film* (Oxford : Butterworth-Heinemann, 2000), 55.

Catalogues de collections filmiques

Lorsque j'en étais à déterminer la forme finale qu'allait prendre mon projet, j'ai tenté de trouver des catalogues de collections similaires pour voir les différentes façons selon lesquelles ce genre d'informations pouvaient être présentées. S'il existe plusieurs guides et normes de catalogage officiels pour les institutions, j'ai plutôt tenu pour ma part à orienter ma recherche sur des catalogues publiés sous forme de livre puisque je souhaitais faire une sorte de guide de la collection pour en augmenter les possibilités de diffusion. Comme le catalogue de la Cinémathèque québécoise n'est pas entièrement public, il m'a semblé qu'il fallait envisager une autre forme pour créer un document facilement consultable, le plus accessible possible, et qui puisse intéresser le personnel de la Cinémathèque pour la variété des données qu'il rassemble, mais surtout les amateurs curieux n'étant pas aguerris à naviguer dans les archives. J'ai ainsi consulté deux livres, dédiés tous deux à une collection d'œuvres expérimentales. Le premier s'intitule *Super 8*, un recueil de films en Super 8 du réalisateur britannique Derek Jarman conçu par James Mackay, producteur et spécialiste de l'œuvre de Jarman.¹⁸ Bien que *Super 8* offre peu d'informations techniques sur les films, il possède toutefois une section à propos de leur processus de préservation et de restauration, ce qui est pertinent considérant les particularités associées à l'étude des films expérimentaux et des réalisations dont le format est aussi difficile à traiter que le Super 8. Le deuxième est celui des œuvres de Jonas Mekas, *Jonas Mekas : Films, vidéos, installations (1962-2012) - Catalogue raisonné*.¹⁹ Il est à mon avis un bon exemple de

¹⁸ James Mackay, *Derek Jarman Super 8* (London : Thames & Hudson, 2014).

¹⁹ Pip Chodorov, dir., *Jonas Mekas : Films, vidéos, installations (1962-2012) - Catalogue raisonné* (Paris : Paris expérimental, 2012).

catalogue raisonné du domaine du cinéma. Édité par le réalisateur et spécialiste du cinéma expérimental Pip Chodorov, cet ouvrage s'avère une source d'information unique. Le format de ce catalogue s'apparente à ce qui me semblait le plus approprié pour présenter ma sélection du corpus de FilmFilm, majoritairement composée de courts métrages marginaux en 16 mm. Sa consultation m'a permis de mieux définir non seulement le choix des informations à communiquer, mais également leur présentation visuelle de manière à offrir un rapport ordonné et intelligible de ma recherche.²⁰ Les auteurs y intègrent des illustrations de leur collection et cette emphase sur le support visuel répondait à ce que je voulais faire valoir pour enrichir la part fondamentale de ma recherche. Ce point m'importe, car j'ai souvent ressenti comme un sérieux manque l'absence d'images dans les écrits cinématographiques et particulièrement dans les écrits sur le cinéma québécois qui, bien que s'attardant en profondeur au contenu filmique, nous fournissent si peu ou pas du tout d'indices visuels de l'aspect esthétique de l'œuvre. Et, même si une photographie n'est qu'une bribe d'un film qui n'en transmet ni le rythme, ni l'atmosphère, il reste qu'elle en donne déjà au lecteur une idée plus définie. À partir d'elle, on sait quelque chose de plus que les mots ne couvrent pas, ce qui représente un apport considérable lors de l'étude de collections difficiles d'accès. C'est ainsi qu'inspirée par ces textes, j'ai pu accomplir ce qui se révélait comme une visée de ma recherche, celle d'illuminer l'ouvrage et d'en faire une sorte d'invitation à recevoir ces œuvres visuelles animées de la marge.

²⁰ Un catalogue similaire sur l'œuvre de Brakhage a été récemment publié par Paris Expérimental : Émilie Vergé, dir., *Stan Brakhage : Films (1952-2003) - Catalogue raisonné* (Paris : Paris Expérimental, 2016). Toutefois, lors de mes recherches j'ai consulté celui sur Mekas.

PARTIE 2 — CONTEXTE HISTORIQUE

Histoire du cinéma expérimental au Québec

Si le présent travail ne prétend pas écrire une histoire du cinéma expérimental au Québec, il est toutefois pertinent d'en dresser un portrait général pour comprendre comment s'y inscrit la collection FilmFilm.

Il est généralement convenu que les premiers balbutiements d'un cinéma expérimental au Canada commencent avec les explorations de Norman McLaren à l'Office national du film par le biais de l'animation, un genre qui se porte bien à l'expérimentation. L'institution est en effet demeuré pendant un bon moment un lieu florissant pour ce type de pratiques. Que ce soit en animation ou autrement, le travail de réalisateurs tels qu'Arthur Lipsett, René Jodoin et Pierre Hébert, ce dernier toujours actif aujourd'hui, en témoigne bien.²¹ Le déménagement de l'ONF au Québec en 1956 apporta ainsi avec lui une effervescence créatrice, effervescence qui restait toutefois principalement confinée à l'ONF et aux œuvres d'animation, voilà du moins ce qu'on croyait jusqu'à tout récemment. Si les histoires générales du cinéma québécois pointent l'existence de quelques curiosités cinématographiques dans les années 1940 à 1970, par exemple *Mouvement Perpétuel* (Claude Jutra, 1949), *La femme image* (Guy Borremans, 1960) ou encore les films du peintre Charles Gagnon tel *Le huitième jour* (Charles Gagnon, 1967) réalisé pour l'Expo 67 — qui suscitera son lot d'expérimentations visuelles et technologiques, notamment

²¹ William C. Wees a écrit sur le travail de Lipsett, le mentionnant comme faisant partie de la première génération de cinéastes canadiens de *found footage* : William C. Wees, « From Compilation to Collage: The Found-Footage Films of Arthur Lipsett », *Revue canadienne d'études cinématographiques* 16, no 2 (automne 2007) : 2-22; William C. Wees, « Breaking New Ground: Canada's First Found-Footage Films », dans *Cinephemera: Archives, Ephemeral Cinema, and New Screen Histories in Canada*, dir. Zoë Druick et Gerda Cammaer (Kingston; Montréal : McGill-Queen's University Press, 2014), 112-136.

des projections multi-écrans et installations — ces films sont généralement qualifiés d'« œuvres isolées. »²² Il est ainsi souvent conclu qu'aucune pratique étendue n'existait en cinéma expérimental avant les années 1980, ces années qui verront une explosion de réalisations expérimentales favorisées par l'apparition d'entités d'aide à la production et à la diffusion tels que Main Film et le Festival international du film sur l'art.²³

La présence plus précoce d'un cinéma expérimental canadien a déjà été reconnue, mais lorsqu'on aborde les années 1960 et 1970, c'est rarement pour parler de cinéastes québécois, mais plutôt des Michael Snow, David Rimmer, Joyce Wieland ou Jack Chambers. Il est vrai que la production est en comparaison plutôt maigre du côté québécois, ce qui s'explique entre autres par le peu de support hors ONF pour les cinéastes, mais également par le manque de débouchés pour les films. Toutefois, même si la pratique cinématographique n'est pas répandue en dehors du cadre institutionnel, et encore moins une pratique qu'on pourrait qualifier d'expérimentale, elle ne se limite quand même pas non plus aux quelques titres isolés nommés dans les histoires du cinéma québécois.

Dominique Noguez dit dans son *Éloge du cinéma expérimental* : « Il n'y a pas de cinéma expérimental québécois. Ou si peu. »²⁴ S'il est vrai, dans un certain sens, qu'il existe peu de films purement expérimentaux avec une spécificité québécoise, il faut toutefois remettre en contexte la production d'ici en tenant compte de ce qui caractérise le milieu québécois. C'est

²² Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Cinéma expérimental ».

²³ Ibid.

²⁴ Dominique Noguez, *Éloge du cinéma expérimental*, 3e éd. (Paris : Paris expérimental, 2010), 159.

d'ailleurs ce que suggérait Michel Larouche dès les années 1980, en soulignant qu'ils « sont légion les films québécois faits avec des moyens de fortune économiquement et techniquement, et non diffusés comme des films du secteur commercial sans pour autant connaître le sort des films indépendants. »²⁵ Contrairement aux États-Unis où la production d'avant-garde se situe très clairement aux antipodes de la production commerciale, le cinéma québécois n'a pas encore durant les années 1960 et 1970 d'industrie privée établie concevant de grandes productions populaires. Le cinéma québécois, même celui de fiction, « très souvent [...] présente les caractéristiques des films expérimentaux » et représente donc « un cinéma d'Art et d'Essai en quelque sorte. »²⁶ Notre expérimentation occupe donc tant le territoire du cinéma de fiction populaire que celui des films indépendants et amateurs qui sont toutefois malheureusement souvent laissés de côté dans les histoires. Négligé aussi, on oublie souvent que « c'est le cinéma étudiant qui constitue peut-être un pas dans la bonne direction puisque c'est lui qui semble nourrir le plus le cinéma expérimental. »²⁷ C'est donc pourquoi, dans le contexte québécois, il est nécessaire d'adapter (voire d'élargir) notre définition de la notion de l'expérimental au cinéma pour considérer ces pratiques marginales qui intègrent elles-aussi des formes d'expérimentations, car « cette présence de l'expérimentation apparaît souvent au sein de films qui dans leur totalité ne peuvent toutefois supporter le qualificatif d'expérimental » et que de les ignorer serait de négliger ce qui démarque l'expression québécoise du cinéma expérimental.²⁸

²⁵ Michel Larouche, « La place singulière du cinéma expérimental », *Dérives*, no 52 (1986) : 61.

²⁶ Michel Larouche, « Le cinéma expérimental », dans *Aujourd'hui le cinéma québécois*, dir. Louise Carrière, *CinémAction*, no 40 (novembre 1986) : 97.

²⁷ Denis Couture et Richard Stanford, « La recherche d'une identité », dans *Cinémas d'avant-garde, expérimental et militant*, dir. Guy Hennebelle et Raphaël Bassan, *CinémAction*, no 10-11 (printemps-été) : 84.

²⁸ Michel Larouche, « La place singulière du cinéma expérimental », *Dérives*, no 52 (1986) : 59.

La découverte récente de films oubliés, tels le film amateur *La vie d'Émile Lazo* (1938) d'Omer Parent ou le film abstrait de Gordon Webber (1948), a déjà contribué à tracer les fondations d'une nouvelle histoire du cinéma expérimental québécois qui ratisse plus large et considère les apports de différentes pratiques à son évolution.²⁹ Des recherches permettent également de redécouvrir des événements oubliés, telle cette semaine du cinéma underground qui a eu lieu en 1970 au Centre culturel de Trois-Rivières et qui démontre qu'à l'époque de leur création certains de ces films québécois marginaux ont été montrés, vus et discutés. Parmi ceux-ci on retrouve par exemple *Initiation* (Fernand Bélanger, v.1968), *Silence on tourne* (Camil Adam, 1958) et *Père Noël U.S.A.* (Lise Noiseux-Labrecque, v.1967) qui sont tous présents dans la collection FilmFilm.³⁰ C'est pourquoi il est maintenant pertinent plus que jamais de réévaluer les collections de centres de distribution indépendants ayant existé dans les décennies antérieures, que ce soit celles de Cinéma Libre, des Films du Crépuscule ou, comme je l'ai fait ici, celle de la Coopérative des cinéastes indépendants, devenue FilmFilm. Elles peuvent nous amener à découvrir des œuvres indépendantes et amateurs qui prouvent qu'il y a eu sporadiquement de la création cinématographique comportant des caractéristiques expérimentales bien plus tôt que ce que nos revues historiques avaient laissé entendre.

²⁹ Guillaume Lafleur, « Omer Parent, cinéaste libre et secret », *Contre-jour* 23 (hiver 2010-2011) : 115-121; Marco De Blois, « Cinémathèque Québécoise - Un film inédit de Gordon Webber », accédé le 15 août 2016, <http://cinematheque.qc.ca/en/node/13091>.

³⁰ Le programme de la rétrospective montre que près d'une trentaine de films ont été projetés, dont un tiers d'œuvres québécoises. Un texte de Pierre Véronneau sur le cinéma underground accompagne aussi le programme, montrant qu'à l'époque on réfléchissait déjà sur le sujet au Québec : Comité de cinéma, *Cinéma underground* (Trois-Rivières : Centre culturel de Trois-Rivières; Comité de cinéma, 1970).

La genèse de FilmFilm

Retracer l'histoire de la création de FilmFilm est un défi continu où chaque découverte suscite son lot de questions supplémentaires. Peu de documents existent sur la création ou les activités de FilmFilm et son histoire exacte demeure toujours un mystère. Les premières références écrites concernant ses débuts se trouvent dans des magazines de l'époque, notamment dans un court article de *Cinema Canada* en février 1983 qui annonce la présence de ce nouveau distributeur, et dans *Ciné-Bulles* au printemps de la même année qui décrit succinctement la collection.³¹ Ces quelques lignes sont d'ailleurs parmi les seules indications que l'on puisse repérer dans les publications du moment pour confirmer la création de FilmFilm. S'ajoutent à cela quelques mentions à son sujet dans des articles sur le cinéma Parallèle jusqu'en 1987, ce qui nous donne les dates approximatives de l'existence du centre de distribution.³²

Pour esquisser un portrait général de FilmFilm, on doit regarder en amont en considérant la scène montréalaise qui précède son arrivée. Les années 1970, il faut le rappeler, sont celles de la contre-culture et de toutes les expérimentations en Amérique et en Europe. À cette époque apparaissent d'ailleurs plusieurs associations et coopératives qui se dédient à la diffusion de la culture marginale.³³ Dans la métropole ce sera le moment où se manifestera dans différentes

³¹ « FilmFilm opens », *Cinema Canada*, no 93 (février 1983) : 10; Michel Coulombe, « Un nouveau distributeur : FilmFilm », *Ciné-Bulles* 3, no 6 (1983) : 12.

³² Serge Dussault, « Le Cinéma Parallèle renaît de ses cendres », *La Presse* (Montréal), samedi 26 septembre 1987, E19.

³³ En effet, ces années voient la création d'organisations offrant des structures de distribution et de diffusion pour les auteurs expérimentaux et les indépendants : en Europe, la London Film-makers Co-operative (Angleterre, 1966), le Collectif Jeune Cinéma (France, 1971) et plus tard Light Cone (France, 1982); en Amérique, le collectif Cinéma libre (Québec, 1977) et la Film-Makers' Cooperative (New York, 1962) créée par un groupe d'artistes américains dont Jonas Mekas. Cette dernière constitue certainement l'influence la plus directe ayant mené à la création de la Coopérative des cinéastes indépendants (FilmFilm).

sphères d'activité l'effervescence insufflée par Expo 67 et sa présentation de l'internationalité culturelle : un esprit de liberté, d'ouverture, le sentiment que tout est possible et l'audace qui en découlera qui auront pour effet de préparer la société pour d'autres découvertes. C'est dans ce contexte que l'on verra les premières traces de ce qui allait devenir plus tard FilmFilm. Là encore peu d'écrits détaillent la création ou les premières années de l'existence de l'organisation, et plusieurs dates et adresses différentes apparaissent selon les sources, la chronique complète de ses activités restant ainsi énigmatique. D'après des bribes d'articles ici et là, on peut cependant comprendre les grandes lignes de cette aventure dont certaines branches prospèrent toujours.

C'est donc en cette année 1967 si emblématique pour Montréal qu'elle vient au monde avec la fondation par Dimitri Eipides et Dimitri Spentzos de la Coopérative des cinéastes indépendants à partir d'un loft situé au coin des rues Bordeaux et Ontario. Avec une poignée de dollars en poche et quelques films, ils décident de créer un organisme à but non lucratif pour distribuer et diffuser le cinéma indépendant à ce moment bien souvent ignoré. En 1968 est créé le Centre du film underground, lieu qui sert à projeter des films qui répondent à un public que les autres salles n'arrivaient pas à satisfaire. Claude Chamberlan, alors chanteur dans un groupe rock, se joint rapidement au groupe comme projectionniste, puis en devient peu après co-directeur. Le Centre du film underground/Underground Film Center s'installera au Revue Theater situé sur Maisonneuve et Saint-Marc et restera actif ainsi pour quelques années, de 1968 à 1970, animant à chaque dimanche des projections de programmes et des rétrospectives de cinéastes expérimentaux. Leur sélection présente un intérêt marqué pour l'underground new-yorkais, mais leur particularité est également d'accueillir plusieurs cinéastes étrangers qui viennent y présenter

leurs œuvres, parmi eux plusieurs américains.³⁴ Cela dure jusqu'à ce qu'il leur soit impossible de continuer à occuper le local. S'ensuit une période nomade qui les voit organiser d'autres projections dans plusieurs lieux à travers la ville, du Musée des beaux-arts de Montréal (présentation de programmes appelés Cinémuse) au Musée d'art contemporain ou encore au Conservatoire d'art cinématographique.³⁵ Dès 1969, le Centre du film underground organise également des projections de films canadiens dans des villes européennes, entre autres deux Minifestivals ainsi que plusieurs rétrospectives du nouveau cinéma canadien dont on peut encore retrouver les vieux programmes.³⁶ Vers 1971 le Centre du film underground est renommé le Centre du cinéma Parallèle et tout en poursuivant ses projections ambulantes, il démarre le Festival International du Cinéma en 16 mm de Montréal, festival qui lui aussi changera de nom quelques fois avant de devenir le Festival du Nouveau Cinéma toujours actif aujourd'hui. Le Parallèle occupera différents locaux durant ces années, notamment celui de la Galerie Espace de l'Association des sculpteurs du Québec et celui de la Galerie Média sur la rue Rachel avant de s'établir en 1978 dans une salle permanente sur le boulevard Saint-Laurent. Première salle du genre dédiée au cinéma d'avant-garde, le lieu logera en plus d'une salle de projection, des espaces d'exposition, les locaux de la coopérative et le café Méliès.³⁷ L'histoire qui suit est mieux connue, mais non moins complexe. Si elle n'est pas le sujet du présent travail, il est

³⁴ Dans son livre *Éloge du cinéma expérimental* Dominique Noguez relate quelques soirées passées au Centre du film underground, nommant quelques films et cinéastes rencontrés : Dominique Noguez, *Éloge du cinéma expérimental*, 3e éd. (Paris : Paris expérimental, 2010), 160.

³⁵ Lois Siegel, « Cinema Parallèle: Craziness Paying Off », *Cinema Canada*, no 46 (avril-mai 1978) : 17.

³⁶ En effet, avec le dépôt des films à la Cinémathèque québécoise, plusieurs documents papiers ont été donnés provenant des archives de la Coopérative des cinéastes indépendants et du Centre du film underground. Les programmes papiers de plusieurs de ces projections peuvent ainsi être consultés à la Médiathèque Guy-L.-Coté.

³⁷ Luc Perreault, « Chamberlan et le Parallèle », *La Presse* (Montréal), samedi 19 avril 1997, C1-C2; Serge Dussault, « La charité pour l'amour du cinéma », *La Presse* (Montréal), samedi 13 juillet 1985, C12.

indispensable d'en évoquer quelques points marquants étant donné que ce chapitre de l'histoire de la diffusion cinématographique au Québec vient récemment de prendre fin. Le fait est qu'après plusieurs années de difficultés financières du Parallèle, Daniel Langlois décide de lui venir en aide en fondant en 1999 un complexe cinématographique avec trois salles de projection à quelques coins de rue au sud de la salle précédente. L'une d'elles, La Parallèle, sera gérée par le Centre du cinéma Parallèle qui en assurera la programmation de façon indépendante, affirmant ainsi sa volonté de maintenir cet esprit qui avait fait la singularité de l'organisation depuis sa création. Le Cinéma Parallèle et l'Ex-Centris ont connu tout au long de leur parcours une multitude de hauts et de bas, dont particulièrement des problèmes financiers récurrents qui menèrent en 2009 à un changement de vocation pour le nouveau complexe. Il allait toutefois reprendre ses activités de projection deux ans plus tard après un rachat de l'Ex-Centris par le Parallèle.³⁸ L'histoire s'achèvera tristement avec la fermeture définitive du cinéma en 2015 qui provoquera la faillite en mai 2016 de l'organisation du Cinéma Parallèle qui en avait toujours la gestion.

Je crois important de noter ici que selon la documentation consultée, il semble que la relation réelle entre le Centre du film underground et la Coopérative des cinéastes indépendants soit destinée à demeurer nébuleuse, plusieurs utilisant encore maintenant les deux dénominations sans distinction, attribuant à l'une ou à l'autre la totalité des activités des deux organismes. On peut en effet constater que les catalogues de la Coopérative des cinéastes indépendants la

³⁸ Odile Tremblay, « La deuxième chute du cinéma Excentris », *Le Devoir*, 25 novembre 2015, <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/456128/la-deuxieme-chute-du-cinema-excentris>.

décrivent comme une « extension du Centre du Film Underground », cela bien qu'elle fut créée antérieurement.³⁹

De la Coopérative des cinéastes indépendants à FilmFilm

La Coopérative des cinéastes indépendants a donc agi comme distributeur de films expérimentaux et indépendants dès 1967, constituant au fil des ans un catalogue considérable d'œuvres de plusieurs pays. Sa mission, comme le sera celle de FilmFilm par la suite, fut de travailler à la distribution et à la diffusion d'œuvres de cinéastes indépendants au Canada, mais également à la promotion du cinéma canadien à l'étranger. Elle poursuit ainsi ses activités de distribution de façon continue suite à la création du Cinéma Parallèle, agissant comme la branche de distribution de l'organisation. C'est autour de 1982 que la Coopérative des cinéastes indépendants sera rebaptisée FilmFilm, conservant toutefois la même vocation avec une volonté accrue de distribuer sa collection dans tous les types de salles à la grandeur du pays et à l'étranger. À ce jour aucune documentation n'existe permettant de retracer qui furent ses clients, quels films furent loués et projetés à quels endroits. Toutefois les programmes publiés dans les journaux nous confirment qu'ils ont bien évidemment servi avant tout à alimenter la programmation du cinéma Parallèle.⁴⁰ Tout porte à penser que les clientèles visées par la maison de distribution et probablement les plus assidues à s'y approvisionner étaient constituées du réseau des salles parallèles et du réseau éducatif. Il est fort probable cependant que la demande

³⁹ Coopérative des cinéastes indépendants, *Coopérative cinéastes indépendants* [catalogue de films] (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, aucune date).

⁴⁰ On voit par exemple des traces de ces projections dans les sources suivantes : « Projections au cinéma Parallèle », *Mainmise*, no 58 (mars 1975) : 56; « Du cinéma expérimental au Musée d'art contemporain », *Le Devoir*, mardi 25 octobre 1977; « Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

pour ce genre de films ait été plutôt mince, comme en témoigne leur bonne condition relative et que le coût modeste des locations ne devait guère rendre l'entreprise profitable, toutefois pas à long terme. Chamberlan disait à ce propos en 1985 : « On distribue tous les films qui ont contribué à créer un nouveau langage cinématographique depuis Méliès. La plupart, c'est des courts métrages. Faudrait en louer en maudit pour faire de l'argent. »⁴¹

Bien qu'il existe très peu de textes décrivant FilmFilm et ses activités, on retrouve jusqu'en 1987 des mentions de l'existence de cette maison de distribution.⁴² L'absence subséquente d'articles ou notes à son propos lorsqu'il est question du Parallèle ainsi que la publication de ce qui est vraisemblablement le dernier catalogue de FilmFilm en 1987 contribuent à confirmer l'hypothèse qu'elle aurait cessé ses activités aux alentours de cette période. Ce n'est que quelques années plus tard, soit en 1991, que la collection FilmFilm a été transférée à la Cinémathèque québécoise — quelques films plus récents ayant également été ajoutés au lot dans le courant des années deux mille — sous la forme d'un dépôt, les films demeurant ainsi la propriété du déposant tout en étant entreposés aux archives.

⁴¹ Serge Dussault, « La charité pour l'amour du cinéma », *La Presse* (Montréal), samedi 13 juillet 1985, C12.

⁴² Ibid.

PARTIE 3 — LA COLLECTION FILMFILM

La collection

La Coopérative des cinéastes indépendants a publié au fil des ans plusieurs catalogues des films offerts pour la distribution, ce qui nous permet de tracer l'évolution et les tendances de la collection de ses débuts jusqu'au dépôt des copies à la Cinémathèque québécoise. On peut ainsi observer qu'elle croît énormément dans les années 1970 pour atteindre plus de sept cents titres en 1979. Le type de films présents dans cet ensemble démontre une grande volonté de s'attarder aux genres et formats négligés par les canaux de distribution et de diffusion habituels. Elle est ainsi composée en grande partie de courts métrages indépendants et expérimentaux en 16 mm, format mal considéré car souvent associé au cinéma amateur et aux productions télévisuelles, mais largement utilisé par les cinéastes de l'avant-garde et les documentaristes. La spécificité de cette collection vient sans doute des politiques particulières de la Coopérative qui, dès sa création, a fonctionné sur un mode plutôt communautaire, peut-on dire. L'organisation acceptait ainsi en dépôt tout film qui lui était offert, et chacun demeurait la propriété du réalisateur qui pouvait le reprendre quand il le désirait, ce qui nous fait comprendre les changements qu'on observe parfois d'un catalogue au suivant. Cette façon de procéder explique de plus que s'y trouvent plusieurs réalisations de noms peu connus ou inconnus ainsi qu'une mixité de genres; le répertoire s'étend des films purement expérimentaux aux fictions indépendantes, documentaires engagés et autres inclassables. La maison de distribution ne détenait généralement qu'une copie de chaque titre, mais il arrivait aussi que selon la nature des films, cette copie soit une des rares que possédait le cinéaste. À titre d'exemple, on sait que Bill Wees ne tirait que deux copies de

ses films, celle qu'il conservait et la seconde qu'il déposait pour la distribution.⁴³ Suite à l'arrêt de ses activités de distribution, FilmFilm aurait contacté les réalisateurs pour leur offrir de récupérer leurs copies; il semble que certains l'aient fait, et ce pourrait être une autre raison qui motive les différences entre les titres au catalogue et ceux déposés à la Cinémathèque. Nous connaissons toutefois peu de choses sur le choix des autres réalisateurs de laisser leurs œuvres qui constituent la présente collection. Plusieurs questions pourraient donc susciter encore bien des recherches que je ne pouvais intégrer en regard du type de projet que j'avais entrepris, dont par exemple l'analyse des opérations de dissolution de la maison pour savoir si elles ont eu des effets sur la nature du nouveau corpus en regard de la collection FilmFilm d'origine. La sélection des films québécois qui fait l'objet du présent travail a quant à elle été acquise progressivement durant la vie de la maison de distribution selon leur année de production. Si quelques-uns figurent au catalogue de 1969, une bonne partie de ceux que j'ai inspectés est inscrite au catalogue de 1972-1973 et la majorité des autres dans celui de 1979-1980. L'assortiment retenu pour mon catalogue témoigne de l'existence d'expressions variées du cinéma québécois indépendant de l'époque, mais mon étude ne portant pas sur le contenu des œuvres, je ne pouvais m'avancer à confirmer la prépondérance de l'une d'elles à cette étape de la recherche.

Un peu plus de cinq cents copies de films provenant de FilmFilm ont été déposées à la Cinémathèque québécoise. La grande diversité observée pour l'ensemble du dépôt suggère une certaine représentativité par rapport à la collection d'origine de la maison de distribution. Le dépôt comprend des titres de nombreux pays, quoiqu'il y ait une grande emphase sur les cinémas

⁴³ Ces informations sont issues d'une rencontre entre Bill Wees et André Habib ayant eu lieu le 27 juin 2016 à Montréal.

canadien et américain qui en constituent presque les deux tiers. On peut également y voir des films de toutes les décennies, des réalisations des frères Lumière et de Méliès jusqu'à quelques-unes du début du millénaire telles que *Tiresia* (Bertrand Bonello, 2003) et *Dans ma peau* (Marina de Van, 2002) qui sont des acquisitions provenant probablement des activités de l'Ex-Centris. Il y a cependant une forte concentration d'œuvres des années 1960 et plus encore des années 1970, ce qui s'explique probablement par le fait que la coopérative ait été créée durant ces décennies, mais aussi parce que ces temps représentaient une période de vitalité dans le cinéma d'avant-garde, et ce particulièrement aux États-Unis. Cet éventail offre en quelque sorte une version parallèle de l'histoire du cinéma en incluant autant des œuvres phares reconnues de la cinématographie que celles de l'avant-garde restées méconnues. Parmi elles, et particulièrement parmi l'inventaire québécois, se trouvent de nombreuses copies uniques, c'est-à-dire des films que nulle autre institution d'archives ne possède au Québec, ce qui renchérit sur l'importance de la collection FilmFilm et sur la nécessité de sa conservation pour dresser un portrait complet du cinéma québécois.

Les catalogues de distribution

Publiés de façon sporadique selon les fonds de la coopérative, les catalogues de la maison de distribution étaient offerts gratuitement à tous ceux qui en faisaient la demande. Selon les années, ils sont plus ou moins extensifs, certains contenant notamment un historique de l'organisation, des biographies de réalisateurs et des synopsis pour tous les films énumérés et d'autres ne décrivent que les nouvelles acquisitions. Il semble de plus que des versions abrégées sous la forme de listes de films aient été publiées pour annoncer ou offrir le catalogue intégral. Bien

qu'il n'existe pas à date de confirmation de la quantité de ces écrits produits par la Coopérative des cinéastes indépendants et FilmFilm, on en dénombre au moins cinq de la coopérative, soit en 1969 (probablement le premier), en 1972-1973, en 1974-1975 (un supplément au catalogue précédent), en 1977 et un catalogue identifié comme étant le numéro cinq en 1979-1980.⁴⁴

Durant mes recherches je n'ai pu mettre la main que sur un seul catalogue complet de FilmFilm, le numéro six datant de 1987.⁴⁵ L'absence d'autres catalogues de FilmFilm porte à penser que la numérotation aurait été poursuivie d'une entité à l'autre et qu'aucune publication n'aurait eu lieu entre 1980 et 1987. On comprend aussi que les gens de l'organisation n'écrivaient ni synopsis ni d'autres descriptions et que leur contenu était rédigé d'après les informations fournies par les cinéastes, tel qu'indiqué au catalogue de 1979-1980 : « En aucune façon la Coopérative ne peut et n'a le droit de décrire, d'évaluer ou de commenter les films listés au présent catalogue. »⁴⁶

Le catalogue de distribution de films et vidéos FilmFilm n° 6

Étant le dernier publié avant que la maison de distribution ne cesse ses activités et le seul sorti sous le nom de FilmFilm, le catalogue numéro six datant de 1987 mérite d'être examiné de plus près.⁴⁷ Ce document d'une vingtaine de pages s'ouvre avec une courte introduction qui décrit ce

⁴⁴ Les différents catalogues consultés sont : Coopérative des cinéastes indépendants, *Catalogue de distribution (1969)* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1969); Coopérative des cinéastes indépendants, *Supplément 1974-75* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1974); Coopérative des cinéastes indépendants, *Liste des films distribués par la Coop* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1977); Coopérative des cinéastes indépendants, *Catalogue de distribution de films no 5 (1979-80)* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1980); Coopérative des cinéastes indépendants, *Coopérative cinéastes indépendants* [catalogue de films] (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, aucune date).

⁴⁵ FilmFilm, *Catalogue de distribution de films et de vidéos no. 6 / 1987* (Montréal : FilmFilm ; Centre du Cinéma Parallèle, 1987).

⁴⁶ Coopérative cinéastes indépendants, *Catalogue de distribution de films no 5 (1979-80)* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1980).

⁴⁷ Selon Claude Chamberlan, ce serait effectivement le dernier catalogue produit : Claude Chambelan en discussion avec l'auteure, août 2016.

qu'est FilmFilm ainsi que ses règles de fonctionnement. Il se découpe ensuite en trois volets dans lesquels sont classées les œuvres en ordre alphabétique par nom de réalisateur. Ces trois divisions sont : les inscriptions de dernière heure, les nouvelles acquisitions et le répertoire des anciens titres. La première donne brièvement les informations techniques à propos des films et des copies, tels le titre et réalisateur, le pays, l'année, la couleur, la durée, le format, la langue ainsi que le prix de location. La seconde concerne les nouvelles acquisitions; elle est la plus détaillée. En plus d'intégrer toutes les données techniques, elle contient également un synopsis en français et en anglais pour la majorité des films, des extraits de critiques ainsi que quelques images. La dernière partie qui liste les anciens films n'offre que les informations de base sur l'œuvre et la copie, référant au catalogue numéro cinq pour en obtenir les descriptions. Cette section contient ainsi la majorité des films distribués par FilmFilm et de ceux inspectés dans le cadre de ce projet. Leur prix de location va de cinq dollars à quatre cents dollars et semble surtout être associé à leur durée, les courts métrages étant ainsi généralement en deçà des soixante dollars et les long métrages au-dessus de cent quarante dollars. Le catalogue de FilmFilm est moins extensif que ceux produits antérieurement par la Coopérative des cinéastes indépendants, ce qui peut s'expliquer par les difficultés que connaissait le Centre du cinéma Parallèle durant cette période. La forte probabilité qu'il en soit la dernière publication en fait cependant un document essentiel à considérer pour pouvoir comprendre ce qu'a été FilmFilm et ses opérations ainsi que pour parvenir à retracer l'étendue de sa collection vers la fin de son existence. C'est pour cette raison qu'avec le numéro cinq de 1979-1980 j'en ai fait ma source de référence principale pour créer mon propre catalogue de la collection.

PARTIE 4 — TRAITEMENT DE LA COLLECTION

Méthodologie

Procéder au traitement de la section québécoise de la collection FilmFilm a exigé un travail préparatoire important quant aux recherches historiques, mais aussi en ce qui a trait aux artefacts eux-mêmes et donc aux fouilles devant être faites dans la base de données de la Cinémathèque québécoise. C'est d'ailleurs au fil de mes explorations que j'ai d'abord été amenée à me pencher sur cette collection méconnue après avoir découvert que de nombreux titres d'intérêt partageaient la même source, soit FilmFilm, ce qui m'a convaincue de concentrer mon attention spécifiquement sur ce fonds. Le manque d'information sur les réalisations de cette collection et le catalogage sommaire et parfois incomplet de nombre d'entre elles représentaient quelques-uns des éléments complexes qui m'obligèrent à adapter ma sélection des œuvres en vue de la création de mon propre catalogue pour y inclure tous les incertains. C'est après cela que j'ai pu procéder à des inspections manuelles de chaque copie qui visaient entre autres à vérifier et colliger les données techniques souvent limitées et parfois même erronées, mais également à me permettre de dresser un portrait général de la collection. J'ai élaboré avec l'aide de l'archiviste de la Cinémathèque une procédure particulière d'inspection qui me permettait dans ce contexte unique de l'institution d'effectuer des étapes supplémentaires reliées à mon étude de la collection, en étant assurée de respecter ses politiques internes quant à la manipulation des films. Ce travail a finalement mené à la création de formulaires d'inspection, d'une documentation visuelle des œuvres et d'un catalogue de la collection présentés comme mémoire.

Sélection des œuvres

La sélection des films était la première étape cruciale de mon travail appliqué. Ce projet visant à l'origine le cinéma expérimental québécois, les deux principaux critères furent donc, outre la source d'acquisition, le pays et le genre des films. J'ai d'abord procédé à un premier tri de tous ceux produits ou co-produits au Québec, qu'ils soient de langue française ou de langue anglaise. Bien que ces derniers soient souvent ignorés des histoires du cinéma québécois, il m'a semblé que mon étude des pratiques marginales se devait d'inclure les œuvres venant du milieu anglophone. La question des genres fut par contre plus complexe à gérer, étant donné que près du tiers des films de la collection étaient catalogués sans genre, que d'autres portaient seulement la mention de « film indépendant » ou que le manque de sources les concernant m'empêchait souvent de confirmer le genre indiqué par la Cinémathèque. Cela m'a amenée à décider que toute réalisation dont je ne pouvais confirmer le genre ou qui semblait avoir une dimension expérimentale ferait partie de ma sélection. Mon dernier critère était finalement leur inaccessibilité. C'est-à-dire que puisqu'il s'agissait de rendre plus accessibles des œuvres qui ne le sont actuellement pas, je voulais éviter de travailler sur celles qui sont connues. J'ai ainsi mis de côté les films ayant déjà été restaurés ou ceux qui sont facilement accessibles pour visionnement, que ce soit à la cinémathèque ou ailleurs, et ce même dans le cas des réalisations clairement expérimentales. J'ai choisi par exemple de ne pas inclure dans mon projet *Essai à la mille* (Jean-Claude Labrecque, 1970) ou les œuvres de Charles Gagnon qui, bien que méconnues du grand public, sont aisément trouvables sur DVD et ont déjà faits l'objet d'écrits. À partir de ma sélection, l'archiviste de la Cinémathèque a alors approuvé une liste de celles qui pouvaient être projetées. Cependant le visionnement privé organisé ensuite avec les programmeurs de

l'institution m'a convaincue de les exclure pour me concentrer sur celles qui n'avaient pas été montrées ou ne pouvaient l'être, car le fait que leur accès à la projection ne soit pas restreint en faisait pour moins une moindre priorité. Parmi mon choix final se trouvent par conséquent de nombreuses copies classées comme matériel de conservation, soit environ vingt. Dans le cas des œuvres québécoises, cela signifie que la Cinémathèque ne peut en retracer les éléments de tirage et qu'on suppose que la copie en question est la meilleure ou la seule version complète disponible du film. Les copies étant ainsi catégorisées ne pouvant être projetées, leur inclusion justifie la pertinence de mon projet en regard de son objectif. Des quatre-vingt-onze films québécois considérés au départ, j'en suis arrivée à cinquante-quatre titres à inspecter, ce qui correspond à cinquante-huit bobines.

Inspection

Suite à cette étape, j'ai pu entreprendre la préparation de mes inspections. Il m'a d'abord fallu conduire une évaluation générale de la collection pour tenter de déterminer le processus de travail le plus approprié. Peu de notes existaient sur l'état des films, car peu d'entre eux avaient été récemment inspectés et il est certain que de ne pas savoir à quoi m'attendre avant d'ouvrir les contenants venait influencer l'élaboration de mes étapes d'inspection. Si l'inspection manuelle avant le visionnement sur table de montage n'est pas une méthode habituelle à la Cinémathèque, elle s'imposait effectivement en ce cas-ci compte tenu de la nature des films, de leur rareté ainsi que de l'absence d'informations détaillées sur leur condition.⁴⁸ La procédure convenue avec l'archiviste se définissait dans ses grandes lignes de la façon suivante :

⁴⁸ Les formulaires d'inspection remplis suite aux inspections manuelles des cinquante-huit bobines sont en Annexe A.

Préparation

- 1) Localiser les films dans les réserves, les sortir et les placer en corridor d'acclimatation pour au moins 24 heures.
- 2) Une fois les films acclimatés et sortis des réserves, mettre des bandes dans les contenants pour effectuer les tests d'acidité (laisser les bandes au minimum 24 heures une fois que le film a atteint la température de la pièce).
- 3) Photographier les contenants et prendre les mesures d'acidité.
- 4) Établir la liste des priorités : classer les films selon la mesure d'acidité, effectuer une première inspection visuelle du film; mettre de côté les films acides ou ceux qui sont trop endommagés. Évaluer la condition du film :
 - Bon : le film est en bonne condition et peut être inspecté sans problème;
 - Moyen : le film peut être inspecté avec précaution, toutefois l'inspection devrait être arrêtée si la condition du film semble pire que prévue;
 - Mauvais : aucune inspection à main n'est faite, le film est mis de côté en attendant de déterminer la marche à suivre.

Inspection

Les films sont inspectés à main selon l'ordre de priorité établi. Les manipulations suivantes sont faites :

- 5) Noter les données de base sur le film et la copie : titre, réalisateur, format, type de pellicule, couleur/n&b, type de son, génération, le contenant...
- 6) Ajouter de l'amorce au début et à la fin des films avec les inscriptions suivantes :
 - Au début écrire en vert les informations suivantes : titre du film, numéro de bobine, numéro d'identification, début;
 - À la fin écrire en rouge les informations suivantes : titre du film, numéro de bobine, numéro d'identification, fin.
- 7) Prendre les mesures de retrait : au début, milieu et à la fin (deux fois suffisent pour les très courts métrages).
- 8) Mesurer la durée du film.
- 9) Faire des réparations minimales au besoin (ex. : collures endommagées, nettoyage de courtes sections...).
- 10) Noter toute information pertinente sur la condition générale du film (ex. : rayures, nombres de collures, dommages...) et sur les actions à prendre (ex. : changer le contenant...).
- 11) Prendre des notes sur le contenu du film si possible.
- 12) Photographier des sections du film pour créer une documentation visuelle.
- 13) Remplir le rapport de condition.
- 14) Donner une cote de condition au film :

- Bon : le film est en bonne condition et peut être visionné sur table de montage;
- Moyen : le film pourrait être écouté sur table de montage avec précaution si certaines réparations sont effectuées (préciser quelles réparations si pertinent);
- Mauvais : pas de visionnement possible, le film est endommagé et ne doit pas être manipulé.

Donner également une cote en lettre pour la qualité de l'image selon le système de la Cinémathèque québécoise.

Aucune évaluation du son n'est faite, car le visionnement sur table de montage n'en permet pas une évaluation juste.

Visionnement

- 15) Établir l'ordre de priorité des visionnements selon le résultat des inspections et selon leur pertinence pour mon projet.
- 16) Filmer les visionnements sur table de montage pour créer des copies d'accès et noter toute remarque pertinente sur la condition du film.
- 17) Rembobiner les films.
- 18) Replacer les films dans les réserves.

Mon travail d'inspection a requis l'utilisation d'équipement plutôt commun dans le milieu, qu'il s'agisse par exemple d'une rembobineuse manuelle, d'une table lumineuse, d'une synchroniseuse, des pinces, des loupes et des gants de coton. J'ai aussi eu recours à des outils plus inhabituels pour effectuer les captations et prises d'image, tels une caméra (Canon 60D) et un objectif macro (EFS 60 mm f/2.8 Macro USM).

J'ai conçu moi-même les formulaires d'inspection spécifiquement pour les besoins de mon projet sous la forme d'un formulaire PDF. En plus d'y inclure les champs qu'on retrouve généralement dans les documents de cette nature, j'y ai ajouté toutes les précisions que l'archiviste désirait voir récoltées à l'inspection, telles les différentes mesures de retrait ou les inscriptions sur les bords de la pellicule. Les films ont été identifiés sur les formulaires par leur DEFS (descripteur film), le

système utilisé à la Cinémathèque québécoise. Cela explique que certaines informations, telle l'année de sortie, puissent différer de mes fiches de catalogue, car lors de mes recherches j'ai pu confirmer que quelques mentions extraites de la base de données de la Cinémathèque étaient erronées. Elles ont donc été rectifiées dans mon catalogue.

Photographie

Lors des inspections j'ai pris l'initiative de photographier chaque bobine. Si au départ je n'avais pas prévu le faire, j'ai rapidement réalisé que pour créer un dossier efficace sur une collection qui ne peut être visionnée par des gens en dehors de la Cinémathèque, il me fallait l'enrichir d'une documentation visuelle pouvant donner une idée de l'aspect des films et de leur contenu. Joindre au moins une image de chaque film à mon catalogue était donc la meilleure façon de procéder.

Lors de la prise de photographie, j'ai recueilli des échantillons variés représentatifs du film et de ses différentes parties dont j'ai retenu une sélection des meilleures images, ce qui donnait environ cinq à vingt images par film. Les photographies ont été prises en format RAW (CR2), ce qui permettait de conserver une meilleure qualité et facilitait aussi leur traitement par la suite.

J'ai dû procéder à quelques manipulations de base dans le logiciel Photoshop, soit principalement un réglage de la balance des blancs ainsi qu'un recadrage des images. De multiples versions en ont été faites, ce qui m'a permis d'en produire un certain nombre avec la bande de pellicule complète pour voir la piste sonore et le type de film et d'autres avec seulement un photogramme. J'ai alors exporté les images en différents formats pour qu'elles puissent être utilisées dans divers contextes par la Cinémathèque : des copies en haute qualité pouvant servir à l'impression et des copies d'accès de basse qualité. Tous les fichiers ont été

renommés avec le numéro d'identification des films pour éviter qu'ils se retrouvent associés au mauvais film. Les différentes images de chaque bobine ont ensuite été numérotées et les multiples versions d'une même image source ont été identifiées avec des lettres. Une procédure similaire a été suivie pour les photographies des contenants.

Visionnement et captation

Les inspections étant achevées, quatre séances de visionnement sur table de montage ont été organisées avec l'aide du technicien à la conservation de la Cinémathèque pour regarder les films dont l'état était acceptable ou qui me semblaient encore pertinents à mon projet. Puisqu'ils sont rarement visionnés, il a été convenu avec l'archiviste que ce pouvait être l'occasion d'en faire des captations pour créer des copies d'accès destinées au personnel de l'institution.

L'enregistrement d'un film joué sur table de montage ne permet certes pas de créer une copie de grande qualité, mais elle présente l'avantage de contribuer à réduire le nombre de visionnements des films et donc de les conserver dans le meilleur état aussi longtemps que possible. Après avoir filmé l'écran de la table de montage, les fichiers ont été traités à l'aide du logiciel Final Cut pour les recadrer et ajouter des titres avec les numéros d'identification des copies visionnées. Ils ont ensuite été exportés et gravés sur DVD pour en faciliter la lecture et finalement remis à la Cinémathèque québécoise. En tout quarante six des cinquante quatre titres ont été visionnés et filmés.

PARTIE 5 — LE CATALOGUE RAISONNÉ

La création d'un catalogue raisonné d'une section de la collection FilmFilm représente le point culminant de mon travail aux archives de la Cinémathèque québécoise.⁴⁹ Comme elle requiert de nombreuses prises de décision pour chaque rubrique, j'ai cru nécessaire d'expliquer mes choix. Je tiens aussi à souligner que lors de mes inspections et recherches, j'ai découvert que nombre de ces films n'étaient ni des œuvres québécoises non plus que des œuvres expérimentales. J'ai malgré cela voulu les inclure dans mon guide pour partager les conclusions de mes recherches qui permettront éventuellement aux autres d'éviter les incertitudes auxquelles je me suis confrontée durant mon travail préparatoire. C'est après tout le but du travail d'archives que de défricher le terrain et d'ainsi permettre aux suivants de prendre le relai.

Organisation du catalogue

La présentation des œuvres dans le catalogue aurait pu être faite selon plusieurs critères. Toutefois, considérant la nature de mon travail, il m'a semblé que le classement en ordre chronologique ascendant était le plus approprié. C'était en effet l'arrangement le plus significatif pour évaluer l'étendue de la collection et pour situer les films du fonds dans la période couverte. J'ai ainsi préféré cette organisation à un ordre alphabétique qui n'aurait pas contribué à offrir une logique pour comprendre la collection.

⁴⁹ Le catalogue raisonné est joint en Annexe B.

Sources

Les informations au catalogue proviennent soit de mes inspections, soit de la base de données de la Cinémathèque québécoise, ou bien encore de sources externes découvertes lors de mes recherches. Lorsque mes inspections ont confirmé que certaines d'entre elles étaient erronées ou incertaines, elles ont été corrigées. J'ai autant que possible privilégié les informations récoltées directement sur les copies, notamment pour les titres, années et génériques. Les copies de visionnement créées suite aux captations sont ainsi devenues une autre référence importante pour compléter mon guide. Lorsque des renseignements étaient manquants, la base de données de la Cinémathèque devenait ma deuxième source. Dans ces cas, j'ai cependant tenté de confirmer tout élément que je ne pouvais vérifier sur les copies à l'aide de sources externes, ce qui s'est tout de même avéré difficile. Lorsque j'ai eu à le faire, celles-ci ont été identifiées sur la page des films en question. Si certaines données ne pouvaient être confirmées et qu'elles me semblaient inexactes, cela a également été indiqué. On observera que les variations qui peuvent paraître entre les formulaires d'inspection des copies et les fiches du catalogue s'expliquent par le fait que j'ai corrigé les informations qui étaient erronées lors de la création de ce catalogue. Tout nous rappelle cependant qu'il faut garder à l'esprit qu'un catalogage n'est jamais fixe ou final, et que nous avons à accepter qu'il y aura toujours des informations demeurant incertaines ou dont le futur nous démontrera l'inexactitude.

Documentation visuelle

En ce qui concerne le visuel, j'ai pris et traité moi-même toutes les photographies lors de mes inspections manuelles à partir des copies de films conservées à la Cinémathèque. Les images

utilisées dans le catalogue ont été choisies pour offrir une idée aussi bien du style que du sujet de l'œuvre. Toutefois, les couleurs ne sont pas nécessairement représentatives des couleurs réelles de la copie dû aux conditions photographiques inconstantes. Bien que j'aie fait un travail de retouche sur les images, cela n'assure pas que l'exposition ou les couleurs en soient exactes. Elles parviennent tout de même à transmettre les problèmes les plus importants avec une copie tel qu'un film viré rouge. Dans le cas des films comportant plusieurs bobines ou dont il y a plus d'une copie, la source exacte de la photographie a été identifiée à côté de l'image.

Sections du catalogue

Ci-dessous se trouve l'explication des différentes sections qui apparaissent sur les fiches du catalogue raisonné.

Titre

Les titres ont généralement été retranscrits comme ils apparaissent sur la copie. Si aucune mention n'est faite par rapport au titre, c'est que celui-ci a été confirmé sur la copie, sinon il est noté que le titre n'apparaît pas dans le film. Toute information supplémentaire sur des titres alternatifs ou des épellations alternatives est indiquée.

Pays

Pour déterminer le pays de production des films, j'ai suivi la politique de la Cinémathèque québécoise qui dicte que le pays de production est le lieu du siège social de la compagnie de production. Dans le cas des films produits indépendamment, c'est généralement le lieu de

résidence du cinéaste lors de la création du film qui sera désigné. Si dans la majorité des cas, le pays n'est pas mis en doute, à quelques occasions cette donnée a pu s'avérer difficile à confirmer. Lorsque des informations au générique ou des sources externes démontraient que le film n'avait pas été fait au Québec, l'information a été corrigée. Il semble par exemple que ce soit le pays de naissance du réalisateur qui ait souvent été inscrit plutôt que le lieu de production du film, une pratique fréquemment utilisée selon les sources consultées, mais que je trouvais inadéquate pour les besoins de mon travail.

Date

Lorsque présente, j'ai privilégié l'année affichée au générique du film. En son absence, j'ai utilisé celle de la base de données de la Cinémathèque en la confirmant avec des sources externes. Si les dates trouvées étaient en contradiction, j'ai retenu celle qui me semblait la plus plausible et dans les cas où je ne pouvais en valider aucune avec satisfaction, j'ai mis la mention « vers » accolée à la date la plus crédible. Bien que les *edge codes* sur les bords de la pellicule puissent nous guider dans la datation de copies de films, j'ai évité de m'y fier pour dater les œuvres. Mon catalogue contient donc finalement deux types de dates, soit la date de production dans le cas des copies qui en affichaient une au générique et celle de la sortie pour les films dont les données ont été prises à la Cinémathèque ou dans des sources externes. Bien qu'elles puissent souvent être les mêmes, j'ai préféré privilégier la date de production étant donné que plusieurs de ces films n'ont pas connu une grande distribution.

Genre

Attribuer des genres aux œuvres a été de loin la partie la plus subjective de mon travail puisque plusieurs n'avaient pas déjà été catégorisées à la Cinémathèque. J'ai donc assumé cette tâche en me basant sur la classification utilisée par l'institution qui divise les films en quatre grands genres principaux : animation, fiction, documentaire et expérimental. De plus, comme nombre d'entre eux possédaient des caractéristiques appartenant à plus d'un genre, je les ai parfois couplés pour mieux les qualifier, par exemple animation expérimentale ou documentaire expérimental. Pour les films non visionnés, je me suis fiée à mes recherches pour leur assigner un genre.

Données techniques de la copie

Ces données proviennent toutes de mes inspections des copies. Les durées ont été arrondies à la minute près.

Générique

J'ai décidé de ne pas normaliser les génériques, mais de les représenter tels qu'ils étaient à l'origine. Ils ont été retranscrits exactement comme on peut les voir dans le film, c'est-à-dire dans le même ordre et avec les mêmes titres de rôles. Lorsqu'ils étaient trop longs, je n'ai mis que les rôles les plus pertinents. Si le nom du réalisateur n'apparaît pas dans le film, cela a également été indiqué. La mention « ajouts » signifie que le générique a été complété avec une source externe, ce qui arrive surtout dans le cas de films non visionnés.

Synopsis

Bien que le contenu des films ne soit pas mon sujet principal, j'ai inclus des synopsis pour en donner une idée générale. Ils proviennent principalement des catalogues de distribution de la Coopérative des cinéastes indépendants.

Festivals et prix

J'ai priorisé l'inscription de festivals régionaux car il m'était possible de confirmer la présence des films à ces festivals à l'aide de programmes et horaires conservés à la Médiathèque Guy-L.-Coté. J'ai aussi ajouté les mentions de festivals étrangers trouvées pendant mes recherches. Si les informations aux catalogues de la Coopérative n'ont pu être confirmées, elles apparaissent tout de même mais avec une note pour faire part de mon incertitude. La liste des festivals et reconnaissances ne prétend cependant pas être exhaustive.

Biographies

Comme j'ai fonctionné selon un système où c'est le pays de production du film qui est donné et qu'il ne correspond pas nécessairement au pays de naissance du réalisateur, il m'a paru nécessaire de mettre une courte notice biographique. Celle-ci a été rédigée à partir de sources externes qui sont inscrites sur la fiche.

Remarques

Cette rubrique contient les remarques historiques pertinentes ou les explications quant aux cas particuliers pour aider à contextualiser l'œuvre. Les descriptions de l'état des copies sont plutôt

sur les fiches d'inspection; par contre certaines informations peuvent se recouper entre les formulaires d'inspection et les fiches du catalogue, notamment en ce qui a trait aux aspects singuliers de certaines copies ou aux différences entre elles.

Catalogue de distribution de films et vidéos FilmFilm n° 6

Étant donné que la provenance de ces copies est au cœur de mon travail, j'ai tenu à indiquer le prix de location des films qui étaient au catalogue de FilmFilm pour renseigner le lecteur sur les tarifs en vigueur à l'époque pour cette sélection d'œuvres.

Autres copies

J'ai recherché tous les titres dans les institutions régionales principales et dans les organisations de distribution nationales spécialisées dans le cinéma expérimental; donc principalement à la BANQ, chez Bibliothèque et Archives Canada et à la Canadian Filmmakers Distribution Centre. Si d'autres copies ont été trouvées dans des institutions d'archives, cela a été indiqué. La présence à la Cinémathèque de copies ou d'éléments provenant de sources autres que FilmFilm a également été notée. L'absence de telles mentions sur la fiche nous amène à penser qu'il pourrait s'agir de la seule copie préservée qui nous soit connue. Cette donnée est importante, car elle atteste que la copie de la Cinémathèque est possiblement considérée comme « matériel de conservation » et ainsi la forte probabilité qu'elle soit la seule copie complète du film protégée par une institution d'archives.

Sources et informations supplémentaires

Cette partie présente toutes les sources externes qui ont servi à récolter ou à confirmer des informations sur le film. J'y ai de plus ajouté des sources intéressantes qui permettent d'enrichir notre connaissance du film ou de son réalisateur.

Signes et abréviations

Quelques signes de ponctuations et abréviations ont été utilisés dans le catalogue raisonné.

L'abréviation « v. » qui signifie « vers » précède les dates qui ne sont pas confirmées.

L'utilisation de la barre oblique « / » indique la présence de plusieurs données techniques applicables. Toute note entre crochets « [] » sert à mentionner une incertitude ou une précision quant aux informations déjà inscrites.

PARTIE 6 — POURQUOI CONSERVER?

Nous avons vu que la considération d'un objet d'étude comme le mien en nous situant dans l'histoire expose une bonne part des réalités auxquelles nous devons répondre à brève échéance par des décisions engageantes. L'analyse d'une collection comme celle que j'ai choisie amène son lot de problèmes spécifiques reliés au traitement et à la conservation. Si mon mémoire n'avait pas comme propos l'examen des questions techniques ou éthiques associées à la préservation de ces œuvres, il m'apparaît indispensable de signaler les difficultés spécifiques à ce contexte si singulier et de discuter de la nécessité des actions concrètes à poser pour empêcher leur perte éventuelle. Comme je l'ai exposé précédemment, la collection québécoise des films amassés et déposés à la Cinémathèque québécoise par FilmFilm représente une sélection de productions locales passablement rares et inconnues. Ces copies sont dans certains cas le seul matériel conservé existant des films, triste fait que mes recherches ont souvent confirmé. Bien que le cinéma expérimental québécois n'ait pas historiquement été le sujet de grands efforts de restauration, il me semble qu'il est possible maintenant d'argumenter qu'une restauration de plusieurs de ces œuvres est pertinente et souhaitable. Mon travail d'inspection a permis de déterminer que la collection est aujourd'hui heureusement encore dans un état acceptable, ce qui s'avère un hasard dont on peut se réjouir étant donné que ces copies étaient destinées à la distribution; cela nous invite toutefois à agir sans trop tarder. Ce serait donc présentement le moment de s'y attarder avant que leur condition ne se détériore, ce qui est inévitable du fait même des composants organiques de la pellicule filmique.

L'étude de la collection FilmFilm illustre bien le dilemme propre aux archives cinématographiques, à savoir : le cinéma perd de sa valeur s'il n'est pas vu, mais la manipulation et la projection des films amoindrissent leur durée de vie et, dans le cas de copies uniques, compromettent leur existence pour les spectateurs futurs. À cela s'ajoutent d'autres aspects, entre autres le fait qu'un « film coûte cher à conserver : temps de catalogage, espace de tablette, électricité, coûts d'opération des entrepôts, etc. » et donc qu'il « est nécessaire d'envisager la programmation de ce que l'on conserve », sans quoi la conservation est superflue.⁵⁰ S'il est complètement justifiable et légitime que ces films ne puissent actuellement être projetés par la Cinémathèque, il faut cependant se questionner sur les choix à faire, les décisions à prendre en vue de restaurer certaines de ces œuvres pour qu'elles soient montrées. C'est une réflexion qui ne peut être toujours reportée à plus tard si on pense que cette part de la création cinématographique doit s'inscrire dans une nouvelle histoire du cinéma québécois qui puisse enfin inclure les voix qui en ont longtemps été exclues. C'est essentiellement pour cette raison que j'ai tenté du mieux que je le pouvais de démontrer la valeur historique de ces films, ce qui est le premier pas pour faire valoir la nécessité de permettre au plus grand nombre de les découvrir dans les meilleurs conditions possibles, soit devant l'écran d'une salle de cinéma.

⁵⁰ Pierre Véronneau, « La Cinémathèque québécoise : des collections, des questions et des défis », dans *L'avenir de la mémoire : Patrimoine, restauration, réemploi cinématographiques*, dir. André Habib et Michel Marie (Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2013), 89-90.

CONCLUSION

Dans l'histoire du cinéma l'idée est assez courante que lorsqu'il n'y a pas eu de distribution commerciale, cela signale qu'il n'y ait pas eu de production. La prémisse de mon projet était donc de démontrer par l'étude d'un corpus de films que malgré l'absence quasi totale de mentions des pratiques marginales dans les histoires du cinéma québécois, celles-ci avaient bien existé en parallèle de la production commerciale et gouvernementale. Mon attention s'est ainsi concentrée sur les œuvres québécoises déposées par la maison de distribution FilmFilm à la Cinémathèque québécoise en 1991 pour en proposer une analyse la plus largement documentée possible pouvant conduire à reconsidérer l'histoire du cinéma expérimental du Québec des années 1960 et 1970. Le résultat de mon travail a pris la forme d'un écrit en partie historique, en partie technique, auquel s'attachent mes formulaires d'inspection des copies ainsi qu'un catalogue raisonné du corpus. J'ai tenté de cette façon de créer un tout cohérent en joignant ce que je considère comme étant les deux volets fondamentaux de la conservation cinématographique.

J'ai accordé une importance à l'évocation des difficultés éprouvées au cours de l'élaboration du projet en pensant que cette connaissance pouvait aussi aider à établir un inventaire sérieux des choix à faire en regard de ce patrimoine. Quant à moi, il est certain qu'au premier temps de ma recherche, j'ai eu à m'ajuster aux réalités propres de la Cinémathèque et d'autre part aussi à la complexité inattendue de mon sujet. Si tout était au départ théoriquement réfléchi et crédible, je ne connaissais avant d'amorcer mes inspections, ni l'importance du corpus que je comptais

étudier, ni son état physique. La rareté des œuvres me concernait tout particulièrement ainsi que leur condition en tant qu'artefacts. J'avais déjà envisagé la possibilité d'obstacles de cette nature, mais le manque d'informations sur les films ne me permettait pas de planifier la méthode appropriée pour en aborder un examen un tant soit peu poussé dans le temps qui m'était imparti. C'était apprendre sur le vif la complexité de l'exercice de conciliation de certains des enjeux majeurs du domaine, telles la conservation et les activités de documentation et de diffusion que comporte la valorisation de la culture filmique, et par le fait même, l'exigence d'un projet de recherche qui vise des zones plus secrètes de ce champ de création.

Dans un projet de cette nature, il fallait apprendre à vivre avec cette sorte d'incertitude qui l'habite presque constamment. On récupère des bouts d'indices ici et là, on les interprète au mieux de notre connaissance pour tenter de dresser un portrait complet de notre sujet. Puis, on apprend petit à petit qu'un catalogage n'est jamais fixe, jamais définitif, et que l'on aura à composer avec cette réalité qui contrarie quelquefois un désir de proposer un ouvrage final qui soit d'une vérité qu'on ne peut contredire. En ce sens, ce qui vaut pour ceux qui nous ont précédé s'applique à notre action également et on prend acte du fait que le propre même d'un travail d'archives est de réaliser que chaque copie de film étudiée est unique, et donc que chacune peut révéler de nouvelles informations qui changent notre compréhension de l'histoire des œuvres. Dans notre parcours, on aura éprouvé que douter et questionner, mais surtout accepter d'avoir tort et de ne pas savoir deviennent à la fois des qualités et des outils indispensables. Pour ma part, c'est ce qui m'a amenée à analyser les objets et à les documenter directement, pour éviter autant que possible de reprendre les informations déjà disséminées, et pouvoir ainsi offrir de

nouveaux éléments dont les copies elles-mêmes sont la source. Ce faisant, j'avais de plus à cœur de communiquer non seulement la condition des films et leur contenu, mais aussi de justifier l'importance de les conserver et peut-être éventuellement de les restaurer. Si l'objectif que je m'étais donné fut plus complexe qu'initialement pressenti, j'espère avoir démontré par l'ensemble de ma recherche que l'exploration des œuvres québécoises de la collection FilmFilm atteste d'une vivacité insoupçonnée des pratiques cinématographiques marginales au Québec durant la période abordée et que ce constat pourra être associé à d'autres contributions qui puissent appeler des gestes conséquents dans une vision culturelle responsable. Étudier une collection de titres si méconnus a certes été exigeant, mais cet exercice m'a permis d'évaluer la portée réelle du travail d'archives, et de pouvoir témoigner que se trouvent sur les tablettes de nos archives des créations oubliées qui méritent notre regard, car ce sont ces pratiques libres qui furent très souvent dans l'histoire à la naissance du renouvellement des formes.

ANNEXE A

FORMULAIRES D'INSPECTION DES COPIES DE LA COLLECTION FILM FILM

Liste des films

1958	
	Silence on tourne (Camil Adam, 1958).....54
1963	
	Au plus petit d'entre nous (Camil Adam, 1963)57
	Fête de nuit (Claude Savard, 1963).....59
1966	
	Winter Epitaph for Michael Furey (Bill Wees, 1966)61
1967	
	Père Noël U.S.A. (Lise Noiseux-Labrecque, v.1967)63
1968	
	Initiation (Fernand Bélanger, v.1968)65
	Machina (Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt, v.1968).....67
	Quantessence (Michael Casselman, 1968).....69
	Tabarnak (Claude Chamberlan, 1968).....71
1969	
	Conditionnement (Nicole Lavallée, 1969)73
	La moto (Roger Cantin, 1969)75
1970	
	Holding On (Bill Wees, 1970).....77
	Topolog (Jacques Dupont, 1970)79
	Zeuzère de zégouzie (Jean-Guy Noël, 1970)83
1971	
	Oasis (André Leduc, 1971)85
	L'œuvre (Patrick Auzépy, 1971).....89
	Pitié pour les étranges (Daniel Payette, 1971)91
	Le premier accident d'auto/The First Car Accident (Jean-Michel Labrosse, 1971) ...93
	Quick Shadows (Bill Wees, 1971)95
	Roll Bar Roll (Richard Halliday, 1971)97
	Tête... ..queue (Dominique Brunet/Frank Le Flaguais, 1971)99
1972	
	Cargadores (Centre de Recherches Montfaucon, v.1972).....101
	La première partie du Roi Henri IV de W. Shakespeare : Une analogie (Centre de Recherches Montfaucon, 1972).....103
	How the Hell Are You? (Veronika Soul, 1972)105

1973	
	Mille mots (Massimo Mingrone, 1973)107
	La première étoile/The First Star (Bill Wees, 1973)109
1974	
	Revisited (Joyce Borenstein, 1974)111
	These Days (Michael Adams, 1974)113
1975	
	Perisphere (Joel Singer, 1975)115
	Rose de Lima (Centre de Recherches Montfaucon, 1975)117
1976	
	Sliced Light (Joel Singer, 1976)119
	Suite (Centre de Recherches Montfaucon, 1976)121
	Together (James Broughton/Joel Singer, 1976)123
1977	
	Cadence (François Aubry, 1977)125
	Duel et fumée (Pierre Gaudette, 1977)127
	La professionnelle (Pierre Gaudette, 1977)130
	Le rêve émietté (Léopold Serge Ladouceur, 1977)132
1978	
	Bye Now (Graeme Campbell, 1978)134
	Louds Island: A Postcard for Bruce Baillie (Bill Wees, 1978)136
	Ombres de soie (Mary Stephen, 1978)138
	Où sont les femmes? (Jean-Pierre Bonenfant, 1978)142
	Passages (Nesya Shapiro, 1978)144
	Le retour du Colonel Scotch (Pierre Gaudette, 1978)146
	La toccata (Michèle Cournoyer, 1978)148
1980	
	Eureka (Robert Rayher, 1980)150
	Maïa Fauve (Charles Binamé, 1980)152
1981	
	Closer Outside/Plus proche dehors (Vincent Grenier, 1981)154
1982	
	D'après Meg (Vincent Grenier, 1982)156
1985	
	Adramélech (Pierre Grégoire, 1985)158
1990	
	Variations sur le hook up (Louise Boisclair/Carole Meneghel, 1990)166
Titre additionnel	
	FilmFilm Montréal [titre attribué]168

Silence on tourne (Camil Adam, 1958)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16804 REEL #: 1-1

DESF: SILENCE ON TOURNE [FILM] (Canada : Québec, Camil Adam, 1958)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS multiple bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK 35 | ■▲ SA'FETY FILM (1967)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES ? SUBTITLES _____

LENGTH: 117 ft 18 frames DURATION: 3 min 15 sec
de début du son à la fin du son (111ft 27fr de la première à la dernière image)

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .74 / .77 / .8 % NOTES: * ne pas projeter, dur à passer dans le synchroniseur

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 ___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

 ___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

 ___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE 1 EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 ___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

 ___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 ___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

 ___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

 ___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 ___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

 ___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C?: non visionné, donc difficile à confirmer

- film légèrement utilisé

- A-D: mesure entre 0 et 0,5

- attention retrait très élevé

- marques à 28ft et 75ft: semble être une marque du bureau de la censure, on voit des chiffres embossés sur la pellicule, l'émulsion est endommagée par endroits

- il semble y avoir des photogrammes noirs entre chaque plan

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: mauvais (dû au retrait)

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 30 juin 2016

Fig. 1 — Marque de censure, *Silence on tourne* (Camil Adam, 1958)

Source de la copie : Cinémathèque québécoise

Photographie : Eva Létourneau

Au plus petit d'entre nous (Camil Adam, 1963)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16992 REEL #: 1-1

DESF: AU PLUS PETIT D'ENTRE NOUS [FILM] (Canada : Québec, Camil Adam, 1963)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK ▲ ■ SAFETY FILM ||.+ (1964)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 449 ft 29 frames DURATION: 12 min 29 sec
de la première image à la fin du fondu final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .53 / .55 / .6 % NOTES: * faire attention, retrait plus élevé vers la fin

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape

TYPE: _____

- collure entre le décompte (3) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS
___ BURN ___ FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE (à 70ft et 400ft)
___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD
___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL
___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES
___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS
___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: un peu usé et rayé, rayures fines intermittentes et continues partout dans l'image

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Fête de nuit (Claude Savard, 1963)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16919 REEL #: 1-1

DESC: FÊTE DE NUIT [FILM] (Canada : Québec, Claude Savard, 1963)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK ●▲ SAFETY FILM (1963)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES SUBTITLES

LENGTH: 319 ft 01 frames DURATION: 8 min 51 sec
de première image à dernier noir

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .63 / .65 / .65 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: à chaud
TYPE:

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (au début, sur 10ft)

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B, C par endroits: rayé surtout en surface, début et fin plus usés, rayures peu visibles étant donné le sujet

TREATMENTS CARRIED OUT: - collures faites pour sécuriser certaines perforations endommagées

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Winter Epitaph for Michael Furey (Bill Wees, 1966)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10747 REEL #: 1-1

DESF: WINTER EPITAPH FOR MICHAEL FUREY [FILM] (Canada : Québec, Bill Wees, 1967)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____

FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE

COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED

SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT

SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____

GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE

☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN REV II 44 ■▲ COLOR SAFETY (1967)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL

CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 160 ft 22 frames DURATION: 4 min 27 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____

CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST

FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE

☒ PROJECTION REEL

WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION

☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .65 / _____ / .65 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape (réparation de déchirure)

_____ TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR (à 4ft) ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: film un peu usé et rayé, mais rayures fines et en surface

TREATMENTS CARRIED OUT: - collure refaite

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Père Noël U.S.A. (Lise Noisieux-Labrecque, v.1967)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16826 REEL #: 1-1

DESCF: PÈRE NOËL U.S.A. [FILM] (Canada : Québec, Lise Noisieux-Labrecque, 1967)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK SAFETY FILM ++ (1968)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR/ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 299 ft 04 frames DURATION: 8 min 18 sec
du début du premier fondu à la fin du dernier fondu au noir

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .53 / .55 / .58 % NOTES: * attention, retrait plus élevé vers la fin

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape

TYPE: _____

- collure entre le décompte de début (2) et le début du film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1-2 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1-2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE: (réparée)

1 BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - film un peu rayé (B), rayures plus présentes sur les côtés (C)

- film plus usé dans les derniers pieds

- film un peu sale

TREATMENTS CARRIED OUT: - collure réparée

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Initiation (Fernand Bélanger, v.1968)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10859 REEL #: 1-1

DESF: INITIATION [FILM] (Canada : Québec, Fernand Bélanger, 1968)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS single bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: -

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 171 ft 30 frames DURATION: 4 min 46 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: -5 °C 30 % RH

SHRINKAGE: .23 / / .25 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE 1 EMULSION DAMAGE (début et fin)

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: beaucoup de rayures fines aléatoires, quelques rayures ayant endommagé l'émulsion

- film un peu usé, mais pas trop endommagé

- A-D: mesure entre 0 et 0,5

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

Machina (Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt, v.1968)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16883 REEL #: 1-1

DESC: MACHINA [FILM] (Canada : Québec, Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt, 1970)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: SAFETY 3M

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 298 ft 00 frames DURATION: 8 min 17 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: _____ °C _____ % RH

SHRINKAGE: .45 / _____ / .45 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte (2) et le film

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C-D) 2 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2-3 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2-3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C, D par endroits: beaucoup de rayures fines continues dans toute l'image, quelques moments avec des rayures plus importantes

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Quantessence (Michael Casselman, 1968)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10611 REEL #: 1-1
DESF: QUANTESSANCE [FILM] (Canada : Québec, Michael Casselman, 1968)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EKTACHROME PRINT S'AFETY FILM ++ (1968)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES ENG/FR SUBTITLES _____

LENGTH: 683 ft 15 frames DURATION: 18 min 58 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: _____ °C _____ % RH

SHRINKAGE: .3 / .3 / .3 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 4 TYPE: double tape
TYPE: _____
- collure entre le décompte de début (2) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) 2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2-3 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2-3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1-2 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - - rayé D: beaucoup de rayures continues en surface, quelques rayures continues assez profondes sur les côtés, quelques-unes intermittentes dans le centre

- film usé

TREATMENTS CARRIED OUT: - contenant changé

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Tabarnak (Claude Chamberlan, 1968)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10721 REEL #: 1-1

DESF: TABARNAK [FILM] (Canada : Québec, Claude Chamberlan, 1968)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EKTACHROME REV 54 | ++ PRINT SAFETY FILM (1968)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 23 ft 17 frames DURATION: _____ min 39 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .06 / _____ / .06 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
1 TYPE: à chaud

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 ___ BROKEN SPLICES 1 TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (vers 12/13ft)

 ___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

 ___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 ___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

 ___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 ___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

 ___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

 ___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 ___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

 ___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: semble un peu usé et rayé mais difficile à voir dû au sujet

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 30 juin 2016

Conditionnement (Nicole Lavallée, 1969)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10718 REEL #: 1-1

DESF: CONDITIONNEMENT [FILM] (Canada : Québec, Nicole Lavallée, 1969)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____

FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE

COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED

SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT

SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____

GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE

☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: PROCESSED BY KODAK • T FEB 69

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL

CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☒ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 76 ft 17 frames DURATION: 2 min 07 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____

CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST

FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE

☒ PROJECTION REEL

WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION

☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .6 / / .6 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: 11 TYPE: double tape (collures diagonales)

 TYPE:

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS
___ BURN ___ FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE (vers la fin)
___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD
___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL
___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES
___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS
___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures fines baladeuses, certaines plus profondes aléatoires

- plusieurs collures

- marques de dents (vers la fin)

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon - moyen

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

La moto (Roger Cantin, 1969)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10800 REEL #: 1-1

DESF: LA MOTO [FILM] (Canada : Québec, Roger Cantin, 1969)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: AGFA GEVAERT 2S

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 181 ft 24 frames DURATION: 5 min 02 sec
de la première image au noir final après le dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: _____ °C _____ % RH

SHRINKAGE: .16 / .19 / .19 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte (2) de départ et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D-E) 2 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

4 CONTINUOUS 4 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 4 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 2 BROKEN PERFORATIONS (à 155/156ft, bouts de films arrachés

___ BURN ___ FOLDS 2 SPROCKET DAMAGE et perfos déchirées, mais tout réparé)

2 DISTORTION/CURL 2 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D/E: rayures baladeuses et profondes au tiers de l'image, quelques moments avec beaucoup
rayures dans toute l'image, pire au début et à la fin

- film endommagé vers 155/156ft, mais réparé

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

Holding On (Bill Wees, 1970)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10849 REEL #: 1-1

DESF: HOLDING ON [FILM] (Canada : Québec, Bill Wees, 1970)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: Amorce: EASTMAN 29 SAFETY FILM ++ (1968)

Film: EASTMAN 47 SAFETY FILM ●+ (1971)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 131 ft 18 frames DURATION: 3 min 39 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .25 / .23 / .25 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 1 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS (vers milieu) ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - le film semble légèrement rougi

- rayé B: les rayures sont fines et en surface

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 10 mai 2016

Topolog (Jacques Dupont, 1970) - Copie 1

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10612 REEL #: 1-1

DESF: TOPOLOG [FILM] (Canada : Québec, Jacques Dupont, 1970)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN 69 + ▲ SAFETY FILM (1973)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 460 ft 32 frames DURATION: 12 min 48 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .63 / .65 / .73 % NOTES: * attention retrait élevé surtout vers la fin
copie non conseillée pour la projection

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 2 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C?: non visionné, donc difficile à confirmer, semble surtout rayé sur les côtés

- moyennement viré rouge

- retrait important

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: mauvais (dû au retrait), privilégier l'autre copie

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

Topolog (Jacques Dupont, 1970) - Copie 2

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10902 REEL #: 1-1

DESF: TOPOLOG [FILM] (Canada : Québec, Jacques Dupont, 1970)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: 1S (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 460 ft 32 frames DURATION: 12 min 48 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☐ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: _____ °C _____ % RH

SHRINKAGE: .2 / .2 / .2 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: single tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(vers la fin, réparée)

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN 1 FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST 1 EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

1 ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures fines, quelques rayures plus importantes à certains endroits

- film un peu endommagé vers la fin

TREATMENTS CARRIED OUT: - déchirure réparée

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

Zeuzère de zégouzie (Jean-Guy Noël, 1970)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16844 REEL #: 1-1

DESC: ZEUZÈRE DE ZÉGOUZIE [FILM] (Canada : Québec, Jean-Guy Noël, 1970)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS single bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK 38 ▲+ SAFETY FILM (1970)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 380 ft 03 frames DURATION: 10 min 33 sec
de la première image au noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .5 / .5 / .5 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

1 BURN (au début) ___ FOLDS (au début) ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 2 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: rayé surtout sur les côtés

- faire attention, car un peu endommagé au début sur les bordures

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Oasis (André Leduc, 1971) - Copie 1

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10796 REEL #: 1-1

DESF: OASIS [FILM] (Canada : Québec, André Leduc, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN •+ SAFETY FILM (1971)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 157 ft 19 frames DURATION: 4 min 22 sec
du début du fondu de départ au noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .5 / .47 / .47 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
TYPE: _____

- collure entre le décompte de début (2) et le film

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 2 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE: (à la fin, réparée)

1 BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS 1 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C?: non visionné, donc difficile à confirmer, mais le film semble un peu usé et rayé surtout sur les côtés

- semble moyennement viré rouge, dur à confirmer sans visionnement vu le sujet

TREATMENTS CARRIED OUT: - collure réparée

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

Oasis (André Leduc, 1971) - Copie 2

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10787

REEL #: 1-1

DESCF: OASIS [FILM] (Canada : Québec, André Leduc, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN 64 •+ SAFETY FILM (1971)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 151 ft 34 frames DURATION: 4 min 13 sec
de la première image (noir) à noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / .4 / .43 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 1-2 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS 1 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures superficielles, mais rayures continues plus profondes dans le centre

- film usé, surtout vers la fin

- légèrement viré rouge, difficile à évaluer à cause du sujet

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

L'œuvre (Patrick Auzépy, 1971)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10833 REEL #: 1-1

DESF: L' OEUVRE [FILM] (Canada : Québec, Patrick Auzépy, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: 1S (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☒ END ☐ MISSING
(générique parlé)

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 159 ft 35 frames DURATION: 4 min 26 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .23 / _____ / .25 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape

TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 ___ BROKEN SPLICES 1 TEAR (au début) 1 BROKEN PERFORATIONS (au début)

 ___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

 ___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 ___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

 ___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 ___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

 ___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

 ___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 ___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

 ___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: rayures légères en surface, peu visible à l'écoute

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Pitié pour les étrangers (Daniel Payette, 1971)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16855 REEL #: 1-1

DESC: PITIÉ POUR LES ÉTRANGES [FILM] (Canada : Québec, Daniel Payette, 1969)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK 19 ▲+ SAFETY FILM (1970)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☒ END ☐ MISSING
(générique parlé)

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 341 ft 20 frames DURATION: 9 min 29 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .5 / / .5 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: simple tape
1 TYPE: double tape
(une collure pour réparer une déchirure)

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C-D) ___ CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(au début, réparée)

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C, D par endroits: rayé surtout en surface, rayures fines mais baladeuses dans le milieu de l'image, rayures très présentes durant tout le film dans le haut de l'image

- AD: mesure entre 0 et 0,5

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Le premier accident d'auto/The First Car Accident (Jean-Michel Labrosse, 1971)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10733

REEL #: 1-1

DESF: LE PREMIER ACCIDENT D'AUTO / THE FIRST CAR ACCIDENT [FILM] (Canada : Québec, Jean-Michel Labrosse, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL [incertain] ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: 2 indications: 1) EASTMAN 15 |●+ SA FETY FILM (1971);

2) EKTACHROME FEB 81 ●+ SA FETY FILM (1971)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR/ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 91 ft 06 frames DURATION: 2 min 31 sec
de la première image au dernier son (noir)

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .26 / .28 / .28 %

NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape

TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 2 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures intermittentes courtes partout dans l'image, pires au début et à la fin,

- film un peu usé/sale

- note: "Produit par: le département de cinématographie de l'École de l'Art du Musée des beaux-arts de

Montréal" au générique de fin

- générique bilingue

- le titre français est "Le Premier Accident D'Auto" et non "Le Premier Accicent D'Auto"

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

Quick Shadows (Bill Wees, 1971)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16796 REEL #: 1-1

DESCF: QUICK SHADOWS [FILM] (Canada : Québec, Bill Wees, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK •+ SAFETY FILM (1971)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☒ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 100 ft 25 frames DURATION: 2 min 47 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .3 / _____ / .3 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 4 TYPE: double tape
TYPE: _____

- 2 collures réparées et 2 collures à l'amorce noire

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) 2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: BRITTLE SOFT

FADING: COLOUR BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE: (collure à chaud réparée avec tape)

1 BROKEN SPLICES 1 TEAR (à la fin, réparée) BROKEN PERFORATIONS

 BURN FOLDS SPROCKET DAMAGE

 DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N (mais dommage mineur)

WATER DAMAGE:

 EMULSION LOSS STAINING MOULD

 FERROTYPING ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 GREASE/OIL 1 DUST DIRT CRYSTAL

 INSECTS PAPER MARKS EMULSION PARTICLES

 RUST STAINS ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 BLOCKED MOIST 1 EMULSION LOSS CRYSTALS

 ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D: beaucoup de rayures fines, quelques-unes plus profondes

- film usé, encore acceptable pour visionnement considérant le sujet/contexte

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Roll Bar Roll (Richard Halliday, 1971)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10768 REEL #: 1-1

DESC: ROLL BAR ROLL [FILM] (Canada : Québec, Richard Halliday, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: AGFA GEVAERT 1S

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 88 ft 15 frames DURATION: 2 min 27 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☒ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .19 / _____ / .17 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 3 TYPE: double tape (cassures réparées)
_____ TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: 1 BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(2 au début, 1 au milieu, réparé)

___ BROKEN SPLICES 2 TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayé en surface surtout sur les côtés, rayures peu visibles au visionnement en raison de la nature du film

- un peu usé/sale

- attention, le film semble sec et cassant, a cassé lors de l'inspection

TREATMENTS CARRIED OUT: - déchirures réparées avec des collures

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Tête... ...queue (Dominique Brunet/Frank Le Flaguais, 1971)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10745 REEL #: 1-1
DESC: TÊTE... ...QUEUE [FILM] (Canada : Québec, Dominique Brunet/Franck Le Flaguais, 1971)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS single bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN 24 |+ SA'FETY FILM (1969) (un peu flou)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING
(titre seulement)

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 111 ft 27 frames DURATION: 3 min 06 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .25 / _____ / .25 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape

TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C-D) 2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C/D: plusieurs rayures un peu partout dans l'image, beaucoup de rayures profondes au début et à la fin, surtout rayé D au début

- premiers et derniers pieds usés

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 30 juin 2016

Cargadores (Centre de Recherches Montfaucon, v.1972)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 17001 REEL #: 1-1

DESF: CARGADORES [FILM] (Canada : Québec, 1973)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: film: KODAK +▲ 66 SAFETY FILM (1973)
on voit aussi: AGFA-GEVAERT 1S (printed on?)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☒ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 464 ft 23 frames DURATION: 12 min 54 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: _____ °C _____ % RH

SHRINKAGE: .38 / .4 / .45 % NOTES: retrait plus élevé vers la fin

NUMBER OF SPLICES: 3 TYPE: double tape
TYPE: _____

- il y a aussi quelques collures pour réparer des bris

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT 2 HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: BRITTLE SOFT

FADING: COLOUR BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(au début, grosse déchirure sur plusieurs

 BROKEN SPLICES 3 TEAR images, réparée) 2 BROKEN PERFORATIONS (plusieurs dans le film)

 BURN 1 FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE

 DISTORTION/CURL EDGE DAMAGE EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 EMULSION LOSS STAINING MOULD

 FERROTYPING ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 GREASE/OIL 1 DUST DIRT CRYSTAL

 INSECTS PAPER MARKS EMULSION PARTICLES

 RUST STAINS ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 BLOCKED MOIST 2 EMULSION LOSS CRYSTALS

 ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C?: non visionné donc difficile à confirmer, mais plusieurs rayures continues en surface

- film endommagé au début, bris mécanique?

- identifié comme "Les Porteurs" sur l'amorce avec la mention "Centre de Recherches Montfaucon"

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: moyen

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

La première partie du Roi Henri IV de W. Shakespeare : Une analogie
(Centre de Recherches Montfaucon, 1972)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 11087 REEL #: 1-1
DESC: LA PREMIÈRE PARTIE DU ROI HENRI IV DE W. SHAKESPEARE : UNE ANALOGIE [FILM] (Canada : Québec, 1974)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: plusieurs indications: EASTMAN CNF 29 •+ SAFETY FILM (1971); KODAK 23 •+ SAFETY FILM (1971); AGFA-GEVAERT2S

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR/ESP/ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 1295 ft 26 frames DURATION: 35 min 59 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .25 / .25 / .25 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte (2) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) 2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(3, vers 10 min et 26 min)

1 BROKEN SPLICES 1 TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 2 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS 2 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D: grosse rayure continue verticale dans l'émulsion qui commence vers 10min-15min

- dommages surtout vers le tiers du film, déchirures réparées

- film sale avec résidus de collures qu'il faudrait nettoyer

- identifié sur l'amorce: "Centre de Recherches Montfaucon"

TREATMENTS CARRIED OUT: - déchirures refaites

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

How the Hell Are You? (Veronika Soul, 1972)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 11294 REEL #: 1-1

DESF: HOW THE HELL ARE YOU? [FILM] (Canada : Québec, Veronika Soul, 1972)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: AG 2S (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 415 ft 06 frames DURATION: 11 min 31 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: _____ °C _____ % RH

SHRINKAGE: .34 / .38 / .38 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C-D) 2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 2 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER vers le début substance verdâtre qui semble avoir été délibérément appliquée sur certains plans

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C/D par endroits: film rayé et usé mais surtout sur la base, quelques rayures plus profondes, rayures continues sur les côtés et intermittentes dans le centre

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

- titre au générique: "how the hell are you? collected correspondence 1966-1971"

TREATMENTS CARRIED OUT: - bobine changée car sale

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Mille mots (Massimo Mingrone, 1973)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 17363 REEL #: 1-1

DESCF: MILLE MOTS [FILM] (Italie/Canada : Québec, Massimo Mingrone, 1973)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK +▲ SAFETY FILM (1973)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES ENG

LENGTH: 1465 ft 04 frames DURATION: 40 min 41 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .48 / .4 / .47 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 3 TYPE: double tape
1 TYPE: à chaud

- pas de collures entre les décompte de début et fin et le film
- une collure est une déchirure réparée (à 165ft)

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1-2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1-2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(à 165ft, réparée)

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (à 650ft)

___ BURN ___ FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE (à 650ft)

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS 1 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

(à 650ft, partiellement nettoyé)

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures fines intermittentes dans l'image, surtout sur les côtés

- film un peu usé

- résidus d'adhésif, collures sales

- contenant un peu sale

TREATMENTS CARRIED OUT: - résidu d'adhésif nettoyé en partie

- collure réparée

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 30 juin 2016

La première étoile/The First Star (Bill Wees, 1973)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10831 REEL #: 1-1

DESF: LA PREMIÈRE ÉTOILE / THE FIRST STAR [FILM] (Canada : Québec, Bill Wees, 1973)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: -

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG/FR DIALOGUES FR/ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 135 ft 22 frames DURATION: 3 min 45 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / / .4 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- seulement 2 collures doubles aux amorces

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: film usé, beaucoup de rayures fines partout dans l'image

- tout de même acceptable pour visionnement

TREATMENTS CARRIED OUT: - collure à l'amorce refaite

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Revisited (Joyce Borenstein, 1974)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10834 REEL #: 1-1

DESF: REVISITED [FILM] (Canada : Québec, Joyce Borenstein, 1974)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: SAFETY FILM + • (1974)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 276 ft 01 frames DURATION: 7 min 40 sec
du début du son à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☐ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .43 / .45 / .45 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape

TYPE: _____

- collure entre le décompte (2) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 3 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

2-3 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures fines continues partout dans l'image de façon intermittente

- presque complètement viré rouge (encore du bleu)

- film pas mal ondulé

- quelques petits bris réparés, surtout dans la première moitié: perfix, déchirure réparée, pli, collure

- "made at Cal Arts" dans le générique, le pays de production serait donc les États-Unis

TREATMENTS CARRIED OUT: - transféré sur un noyau

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 10 mai 2016

These Days (Michael Adams, 1974)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10929 REEL #: 1-1

DESCF: THESE DAYS [FILM] (Canada : Québec, Michael Adams, 1974)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS single bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN +• 44 SAFETY FILM (1974)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 770 ft 27 frames DURATION: 21 min 24 sec
de première image à dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .26 / .28 / .28 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte de début et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 ___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

 ___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 ___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

 ___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 ___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

 ___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

 ___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 ___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

1 ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: un peu usé et un peu rayé mais surtout sur les côtés

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Perisphere (Joel Singer, 1975)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 19930

REEL #: 1-1

DESC: PERISPHERE [FILM] (Canada : Québec, Joel Singer, 1975)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS

GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK PXP +• 9 SAFETY FILM (1974)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 490 ft 17 frames DURATION: 13 min 37 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .3 / .33 / .33 %

NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 3 TYPE: double tape

TYPE: _____

- une collure entre le décompte (2) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: film un peu usé et rayé, quelques rayures profondes sur les côtés et intermittentes dans toute l'image, une rayure plus profonde dans le milieu de l'image pour une grande partie du film

- note: "Dedicated to James Broughton" dans le générique de fin

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Rose de Lima (Centre de Recherches Montfaucon, 1975)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10682 REEL #: 1-1

DESCF: ROSE DE LIMA [FILM] (Canada : Québec, Joelle de La Casinière/Michel Bonnemaïson, 1975)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN □ 35 SA'FETY (1977)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES ESP? SUBTITLES _____

LENGTH: 1499 ft 16 frames DURATION: 41 min 39 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .6 / .6 / .63 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: 3 TYPE: double tape

TYPE: _____

- une collure entre le décompte de début (2) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) ☐ CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ☐ BRITTLE ☐ SOFT

FADING: 3 COLOUR ☐ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

☐ BROKEN SPLICES ☐ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (à 12min)

☐ BURN ☐ FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE

☐ DISTORTION/CURL ☐ EDGE DAMAGE ☐ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

☐ EMULSION LOSS ☐ STAINING ☐ MOULD

☐ FERROTYPING ☐ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

☐ GREASE/OIL 1 DUST ☐ DIRT ☐ CRYSTAL

☐ INSECTS ☐ PAPER MARKS ☐ EMULSION PARTICLES

☐ RUST STAINS ☐ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

☐ BLOCKED ☐ MOIST ☐ EMULSION LOSS ☐ CRYSTALS

☐ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D?: non visionné, donc difficile à confirmer, a beaucoup de rayures en surface

- presque complètement viré rouge

- indiqué sur la copie: «production Montfaucon Research Center, © 1975 M.R.C.»

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 11 mai 2016

Sliced Light (Joel Singer, 1976)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 19929

REEL #: 1-1

DESC: SLICED LIGHT [FILM] (Canada : Québec, Joel Singer, 1976)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS

GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: plusieurs indications: le film semble être du AG 2S (Agfa-Gevaert); on voit aussi Kodak + ■ SAFETY FILM (1975)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 506 ft 32 frames DURATION: 14 min 04 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .1 / .1 / .1 %

NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape

TYPE: _____

- collure entre le décompte et le film (40fr de noir), aucune dans le film

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: film un peu usé et rayé, pire vers la fin, rayures fines baladeuses dans le centre de l'image

- film plus usé/sale vers la fin

- A-D: entre 0 et 0,5

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Suite (Centre de Recherches Montfaucon, 1976)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 11039 REEL #: 1-1

DESC: SUITE [FILM] (Canada : Québec, Michel Bonnemaison, 1976)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: AG 1S (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES ? SUBTITLES _____

LENGTH: 840 ft 34 frames DURATION: 23 min 21 sec
de la première image à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .23 / .25 / .23 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le film et l'amorce de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (perfix)

___ BURN ___ FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - sur l'amorce: "Montfaucon Research Center présente, 1976"

- rayé B?: pas visionné donc dur à confirmer

- quelques rayures continues fines et une réparation de perfo.

- quelques marques de dents sur les bords dans les premières minutes

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 10 mai 2016

Together (James Broughton/Joel Singer, 1976)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 19782 REEL #: 1-1

DESCF: TOGETHER [FILM] (Canada : Québec, James Broughton/Joel Singer, 1976)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____

FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE

COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED

SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT

SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area

GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE

☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN + ■ SAFETY FILM (1975) (difficile à déchiffrer)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL

CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 95 ft 07 frames DURATION: 2 min 38 sec
du noir au début du fondu de départ à la fin du fondu final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____

CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☒ RUST (quelques petites marques)

FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE

☒ PROJECTION REEL

WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION

☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .22 / _____ / .24 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1-2 TYPE: double tape

_____ TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (au début, réparée)

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: quelques rayures fines en surface

- film un peu usé

- A-D: mesure entre 0 et 0,5

TREATMENTS CARRIED OUT: - bris réparé

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 30 juin 2016

Cadence (François Aubry, 1977)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10795 REEL #: 1-1

DESC: CADENCE [FILM] (Canada : Québec, François Aubry, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL
SPECIFICATIONS formes grattées sur la piste de son
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN ■ 24 SAFETY

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 41 ft 25 frames DURATION: 1 min 09 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / _____ / .4 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte (3) et le film

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) 1 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: BRITTLE SOFT

FADING: COLOUR BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 BROKEN SPLICES TEAR BROKEN PERFORATIONS

 BURN FOLDS SPROCKET DAMAGE

2 DISTORTION/CURL EDGE DAMAGE EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 EMULSION LOSS STAINING MOULD

 FERROTYPING ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT CRYSTAL

 INSECTS PAPER MARKS EMULSION PARTICLES

 RUST STAINS ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 BLOCKED MOIST 1 EMULSION LOSS CRYSTALS

 ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D: plusieurs rayures continues profondes sur les côtés et intermittentes dans milieu

- film usé et sale, surtout au début et à la fin

- date du film: identifiée comme 1977 dans le générique

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

Duel et fumée (Pierre Gaudette, 1977)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16851 REEL #: 1-1

DESCF: DUEL ET FUMÉE [FILM] (Canada : Québec, Pierre Gaudette, 1977)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____

FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE

COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED

SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT

SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area

GENERATION: ☒ POSITIVE [incertain] ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE

☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK +■ SA'FETY FILM (1975) (difficile à lire, il semble y avoir d'autres inscriptions)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL

CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 263 ft 16 frames DURATION: 7 min 19 sec
de la première image au dernier son (la musique continue durant le décompte de fin)

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____

CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☒ RUST (extérieur rouillé et un peu sur les côtés)

FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE

☒ PROJECTION REEL

WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION

☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .24 / .25 / .25 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____

TYPE: _____

- pas de collures aux décomptes de début et fin

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) 2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE 1 EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D: émulsion un peu rayée, beaucoup de rayures profondes continues sur la base, surtout sur les côtés, rayures profondes intermittentes dans le milieu de l'image, film très rayé vers la fin

- marques sur le film vers 9ft : semble être une marque du bureau de la censure, on voit des chiffres et une fleur de lys embossés dans le film

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 30 juin 2016

Fig. 2 — Marque de censure, *Duel et fumée* (Pierre Gaudette, 1977)

Source de la copie : Cinémathèque québécoise

Photographie : Eva Létourneau

La professionnelle (Pierre Gaudette, 1977)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10797 REEL #: 1-1
DESC: LA PROFESSIONNELLE [FILM] (Canada : Québec, Pierre Gaudette, 1977)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL [incertain] ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: 2 inscriptions: 1) KODAK VNF • 12 S'AFETY FILM (1976);
2) EASTMAN ■ 5 S'AFETY FILM (1977)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 84 ft 36 frames DURATION: 2 min 21 sec
de la première image à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .2 / .17 / .17 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures fines courtes un peu partout dans l'image, quelques-unes plus profondes et continues au début et à la fin

- film un peu usé

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

Le rêve émietté (Léopold Serge Ladouceur, 1977)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10735 REEL #: 1-1

DESF: LE RÊVE ÉMIETTÉ [FILM] (Canada : Québec, Serge Ladouceur, 1977)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: -

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 272 ft 03 frames DURATION: 7 min 33 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / .36 / .36 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte (2) et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 4 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: rayé B: petites rayures intermittentes fines un peu partout dans l'image

- un peu usé, plus au début et à la fin

- complètement viré rouge

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 15 juin 2016

Bye Now (Graeme Campbell, 1978)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 11286 REEL #: 1-1
DESC: BYE NOW [FILM] (Canada : Québec, Graeme Campbell, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS single bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN SAFETY (dur à déchiffrer: ■ 1977?)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 584 ft 12 frames DURATION: 16 min 13 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .37 / .4 / .4 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte (2) et le film

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT 1 HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 4 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 ___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

 ___ BURN ___ FOLDS 1 SPROCKET DAMAGE

 ___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 ___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

 ___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 ___ GREASE/OIL 1 DUST 2 DIRT ___ CRYSTAL

 ___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

 ___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 ___ BLOCKED ___ MOIST 1 EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

 ___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: rayures négligeables, peu visibles et peu profondes; un peu usé au début et à la fin

- film complètement viré rouge

- dommages: bords abîmés de 562ft à la fin, mais ne touche pas l'image; résidus à tous les pieds dans

l'image dans les 20 premiers pieds de la bobine, mais ne semble pas visible au visionnement

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

- note: "Cinema Concordia fine arts/beaux-arts" au générique final

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 8 juin 2016

Louds Island: A Postcard for Bruce Baillie (Bill Wees, 1978)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10737 REEL #: 1-1

DESCF: LOUDS ISLAND : A POSTCARD FOR BRUCE BAILLIE [FILM] (Canada : Québec, Bill Wees, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____

FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE

COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED

SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT

SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____

GENERATION: ☒ POSITIVE [incertain] ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE

☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN SAFETY FILM ▲ (1978)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL

CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 110 ft 06 frames DURATION: 3 min 03 sec
de la première image au noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____

CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST

FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE

☒ PROJECTION REEL

WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION

☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .17 / .17 / .2 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape

TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR (réparé) ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayures superficielles (B), mais usé vers la fin (C)

- très légèrement ondulé

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 10 mai 2016

Ombres de soie (Mary Stephen, 1978) - Bobine 1

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10692 REEL #: 2-1

DESCF: OMBRES DE SOIE [FILM] (France/Canada : Québec, Mary Stephen, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN ▲ 40 SAFETY (1978)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR et ? DIALOGUES ? SUBTITLES FR
(non visionné pour confirmer)

LENGTH: 1324 ft 07 frames DURATION: 36 min 46 sec
de la première image à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .56 / .59 / .59 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: ~22 TYPE: double tape (déchirures réparées)
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 2 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE: (1 à 86ft, 10 de 277 à 284ft, 8 de 293 à 299ft,

___ BROKEN SPLICES 3 TEAR 3 vers 312ft) 3 BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 2 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

1 ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B ou C?: non visionné donc difficile à confirmer, le film semble légèrement utilisé mais peu rayé

- film moyennement rouge

- film abîmé: beaucoup de déchirures

- A-D: film A selon les normes de la CQ, déplacé dans la A

TREATMENTS CARRIED OUT: - déplacé dans la A (A-57-01-B)

INSPECTION RATING: moyen

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 16 juin 2016

Ombres de soie (Mary Stephen, 1978) - Bobine 2

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10692 REEL #: 2-2

DESCF: OMBRES DE SOIE [FILM] (France/Canada : Québec, Mary Stephen, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN ▲ 38 SAFETY (1978)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR et ? DIALOGUES ? SUBTITLES FR
(non visionné pour confirmer)

LENGTH: 905 ft 06 frames DURATION: 25 min 08 sec
de la première image à la fin du fondu final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .63 / / .65 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: 4? TYPE: double tape (déchirures réparées)
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 2 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(à 55ft, 61ft, 86ft 91ft)

___ BROKEN SPLICES 2 TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N

EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B ou C?: non visionné donc difficile à confirmer, le film semble légèrement usé mais peu rayé
- film moyennement rouge

- A-D: film A selon les normes de la CQ, déplacé dans la A

TREATMENTS CARRIED OUT: - déplacé dans la A (A-57-01-B)

INSPECTION RATING: moyen

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 16 juin 2016

Où sont les femmes? (Jean-Pierre Bonenfant, 1978)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10699 REEL #: 1-1

DESC: OÙ SONT LES FEMMES? [FILM] (Canada : Québec, Jean-Pierre Bonenfant, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: A-G S 551 2- (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR (mus) SUBTITLES _____

LENGTH: 221 ft 07 frames DURATION: 6 min 08 sec
de la première image au noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .52 / .53 / .55 % NOTES: * faire attention si projeté

NUMBER OF SPLICES: 2-3 TYPE: double tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

___ CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: 1 BRITTLE ___ SOFT (rayures dans le milieu de l'image)

FADING: 2-3 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - moyennement rougi (certaines scènes très rouges)

- rayé C: rayé surtout sur les côtés

- note: il y a deux décomptes de début (le second a été inclus dans la mesure de la durée, car il est

accompagné de musique et semble faire partie du film)

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 10 mai 2016

Passages (Nesya Shapiro, 1978)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 16917 REEL #: 1-1

DESC: PASSAGES [FILM] (Canada : Québec, Nesya Shapiro, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☐ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: AGFA-GEVAERT 2S

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG DIALOGUES ENG/FR SUBTITLES _____

LENGTH: 1035 ft 24 frames DURATION: 28 min 46 sec
de début du fondu au noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .34 / .3 / .3 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 3 TYPE: double tape
1 TYPE: à chaud

- une collure entre le décompte (2) et le film et entre le film
et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR 1 BROKEN PERFORATIONS (2 fois)

1 BURN (à 8ft) ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B, par endroits: film légèrement usé, un peu rayé, rayures continues sur les côtés

TREATMENTS CARRIED OUT: - contenant changé

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Le retour du Colonel Scotch (Pierre Gaudette, 1978)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10847 REEL #: 1-1
DESCF: LE RETOUR DU COLONEL SCOTCH [FILM] (Canada : Québec, Pierre Gaudette, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN ▲ 5 SAFETY FILM (1978)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 127 ft 07 frames DURATION: 3 min 31 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .3 / .3 / .3 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collures entre les décomptes de début et de fin et
le film

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: beaucoup de petites rayures intermittentes un peu partout dans l'image

- film un peu usé et sale

- A-D: mesure entre 0 et 0,5

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

La toccata (Michèle Cournoyer, 1978)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10789 REEL #: 1-1

DESF: TOCCATA [FILM] (Canada : Québec, Michèle Cournoyer, 1978)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☒ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: 1S (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 373 ft 19 frames DURATION: 10 min 22 sec
de la première image à noir final

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☒ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion out)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .2 / .17 / .19 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 5 TYPE: double tape
TYPE: _____

- collure entre le décompte (2) et le film, et entre le film et le décompte final
- 2 collures pour réparations de déchirure

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) ☐ CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ☐ BRITTLE ☐ SOFT

FADING: ☐ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

☐ BROKEN SPLICES 1 TEAR (au début) 1 BROKEN PERFORATIONS (au début)

☐ BURN ☐ FOLDS ☐ SPROCKET DAMAGE

2 DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE 1 EMULSION DAMAGE (fin)

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

☐ EMULSION LOSS ☐ STAINING ☐ MOULD

☐ FERROTYPING ☐ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

☐ GREASE/OIL 1 DUST ☐ DIRT ☐ CRYSTAL

☐ INSECTS ☐ PAPER MARKS ☐ EMULSION PARTICLES

☐ RUST STAINS 1 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

☐ BLOCKED ☐ MOIST ☐ EMULSION LOSS ☐ CRYSTALS

☐ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: rayures fines, surtout sur les côtés, rayures intermittentes dans le centre de l'image

- film un peu endommagé au début

- film un peu ondulé

- film mal rembobiné

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Eureka (Robert Rayher, 1980)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10732 REEL #: 1-1

DESC: EUREKA [FILM] (Canada : Québec, Robert Rayher, 1980)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area (mais semble presque complètement silencieux)
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: -

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR? DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 170 ft 38 frames DURATION: 4 min 44 sec
du picture start à la dernière image (il semble y avoir des images dans le décompte de début)

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .24 / _____ / .27 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

- pas de collures entre le décompte de début (2) et le film, ni
entre le film et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B, C par endroits: rayures fines et intermittentes, quelques rayures sur l'émulsion, film un peu usé

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

Maïa Fauve (Charles Binamé, 1980)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 18659 REEL #: 1-1
DESC: MAÏA FAUVE [FILM] (Canada : Québec, Charles Binamé, 1980)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: 2 types de pellicule: 1) EASTMAN LPP x▲x 13 SA'FETY FILM (1983);
2) EASTMAN ●● 68 SA'FETY FILM (1979)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 489 ft 00 frames DURATION: 13 min 35 sec
du début du fondu de départ à la fin du fondu final (environ 9ft de logo au début)

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .3 / .48 / .48 % NOTES: le deuxième type de pellicule a un plus grand retrait

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: à chaud (vers 148ft au changement de pellicule)
2 TYPE: double tape

- pas de collure entre le décompte (2) et le film
- collure entre le film et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(C) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

2 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 2 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: 2 COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR (à 267ft, réparée) 1 BROKEN PERFORATIONS (perfix à 147/148ft)

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL 1 EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé C: film usé et rayé, grosse rayure dans le centre dans les 2 dernières minutes du film, sinon rayures fines intermittentes

- changement de pellicule à 148ft, le deuxième type de pellicule est presque complètement viré rouge, cela suggère que cette copie a été reconstituée à partir de deux copies différentes

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

TREATMENTS CARRIED OUT: - déchirure réparée

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Closer Outside/Plus proche dehors (Vincent Grenier, 1981)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10738 REEL #: 1-1
DESC: CLOSER OUTSIDE PLUS PROCHE DEHORS [FILM] (États-Unis/Canada : Québec, Vincent Grenier, 1981)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____
GENERATION: ☐ POSITIVE ☒ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN ▲▲ 12 SAFETY (1981)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☒ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: 334 ft 14 frames DURATION: 9 min 17 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .53 / .55 / .55 % NOTES: * faire attention si visionné

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B-C) ☐ CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 2 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ☐ BRITTLE ☐ SOFT

FADING: ☐ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(1 à 160ft, 1 à 297ft)

☐ BROKEN SPLICES 1 TEAR ☐ BROKEN PERFORATIONS

☐ BURN ☐ FOLDS ☐ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ☐ EDGE DAMAGE ☐ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

☐ EMULSION LOSS ☐ STAINING ☐ MOULD

☐ FERROTYPING ☐ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

☐ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ☐ CRYSTAL

☐ INSECTS ☐ PAPER MARKS ☐ EMULSION PARTICLES

☐ RUST STAINS ☐ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

☐ BLOCKED ☐ MOIST ☐ EMULSION LOSS ☐ CRYSTALS

☐ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B, C par endroits: surtout des rayures fines et en surface, beaucoup de rayures intermittentes vers la fin

TREATMENTS CARRIED OUT: - déchirures réparées avec des collures

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

D'après Meg (Vincent Grenier, 1982)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 11329 REEL #: 1-1

DESF: D'APRÈS MEG [FILM] (États-Unis/Canada : Québec, Vincent Grenier, 1982)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: AG 2S (Agfa-Gevaert)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☒ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES ENG SUBTITLES _____

LENGTH: 585 ft 27 frames DURATION: 16 min 16 sec
de la première image à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .2 / .2 / .2 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape (déchirure réparée)
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(D) 1-2 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1-2 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

3 CONTINUOUS 3 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 3 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

(au début, réparée)

___ BROKEN SPLICES 1 TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST ___ DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS 1 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____
à cause de la collure

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé D: rayé légèrement sur l'émulsion, mais grosses rayures larges sur la base (sur les côtés ainsi que dans le centre de l'image, ce qui est dérangement au visionnement), rayures baladeuses dans toute l'image

- A-D: mesure entre 0 et 0,5

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 17 mai 2016

Adramélech (Pierre Grégoire, 1985) - Bobine 1

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10901 REEL #: 4-1
DESC: ADRAMÉLECH [FILM] (Canada : Québec, Pierre Grégoire, 1985)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN LPP ■●▲ 15 SAFETY FILM (1985)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 760 ft 15 frames DURATION: 21 min 07 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / .4 / .44 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape
TYPE: _____

- pas de collure entre le décompte de départ et le film
- une collure entre le film et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B?: non visionné donc difficile à confirmer, le film semble légèrement utilisé mais peu rayé

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Adramélech (Pierre Grégoire, 1985) - Bobine 2

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10901

REEL #: 4-2

DESC: ADRAMÉLECH [FILM] (Canada : Québec, Pierre Grégoire, 1985)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN LPP ■●▲ 15 SAFETY FILM (1985)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 697 ft 09 frames DURATION: 19 min 22 sec
de la première image au dernier son

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / .44 / .44 %

NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1-2 TYPE: double tape

TYPE: _____

- collure entre le décompte de départ et le film

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B?: non visionné donc difficile à confirmer, le film semble légèrement utilisé mais peu rayé

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Adramélech (Pierre Grégoire, 1985) - Bobine 3

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10901 REEL #: 4-3
DESC: ADRAMÉLECH [FILM] (Canada : Québec, Pierre Grégoire, 1985)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN LPP ■●▲ 15 SA'FETY FILM (1985)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES _____ DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 674 ft 25 frames DURATION: 18 min 44 sec
de la première image à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .41 / .44 / .44 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2-3 TYPE: double tape
TYPE: _____

- collure entre le décompte de départ et le film
- collure entre le film et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B?: non visionné donc difficile à confirmer, le film semble légèrement utilisé mais peu rayé

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Adramélech (Pierre Grégoire, 1985) - Bobine 4

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10901 REEL #: 4-4
DESC: ADRAMÉLECH [FILM] (Canada : Québec, Pierre Grégoire, 1985)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN LPP ■●▲ 11 SAFETY FILM (1985)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES FR SUBTITLES _____

LENGTH: 763 ft 28 frames DURATION: 21 min 12 sec
de la première image au noir final après la musique

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☒ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .4 / .4 / .37 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 1 TYPE: double tape
TYPE: _____

- collure entre le décompte de départ et le film
- pas de collure entre le film et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

 ___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

 ___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

1 DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

 ___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

 ___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

 ___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

 ___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

 ___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

 ___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

 ___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B?: non visionné donc difficile à confirmer, le film semble légèrement utilisé mais peu rayé

- A-D: mesure entre 0,5 et 1

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 9 juin 2016

Variations sur le hook up (Louise Boisclair/Carole Meneghel, 1990)

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: 39828

REEL #: 1-1

DESF: VARIATIONS SUR LE HOOK UP [FILM] (Canada : Québec, Louise Boisclair/Carole Meneghel, 1990)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☐ ACETATE ☒ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☒ SOUND ☐ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☒ OPTICAL
SPECIFICATIONS twin bilateral variable area
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: SAFETY FILM 73 ▲+▲ LPP EASTMAN (1990)

COUNTDOWN LEADER: ☒ HEAD ☒ TAIL
CREDITS: ☒ OPENING ☒ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR DIALOGUES SUBTITLES

LENGTH: 360 ft 33 frames DURATION: 10 min 01 sec
de la première à la dernière image

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☐ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☐ NORMAL (note: emulsion in)

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: 0 / 0 / 0 % NOTES:

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE:
TYPE:

- pas de collure entre le décompte (2) et le film ni entre le
film et le décompte de fin

1/2

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) ☐ CONTINUOUS ☐ INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL ☐ VERTICAL

BASE SCRATCHES:

☐ CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ☐ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ☐ BRITTLE ☐ SOFT

FADING: ☐ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

☐ BROKEN SPLICES ☐ TEAR ☐ BROKEN PERFORATIONS

☐ BURN ☐ FOLDS ☐ SPROCKET DAMAGE

☐ DISTORTION/CURL ☐ EDGE DAMAGE ☐ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

☐ EMULSION LOSS ☐ STAINING ☐ MOULD

☐ FERROTYPING ☐ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

☐ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ☐ CRYSTAL

☐ INSECTS ☐ PAPER MARKS ☐ EMULSION PARTICLES

☐ RUST STAINS ☐ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

☐ BLOCKED ☐ MOIST ☐ EMULSION LOSS ☐ CRYSTALS

☐ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 0,5 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - film en très bonne condition

- rayé B: quelques petites rayures fines intermittentes

- film un peu sale

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 18 mai 2016

FilmFilm Montréal [titre attribué] - Bobine 16 mm

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 11195 REEL #: 1-1
DESC: FILMFILM, MONTRÉAL [FILM] (Canada : Québec)

FILM GAUGE: ☒ 16MM ☐ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL

SPECIFICATIONS _____
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: KODAK ECM ▲▲ SAFETY FILM (1981)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES FR/ENG DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: ~90 ft _____ frames DURATION: ~2 min 30 sec
du début du premier logo à la fin du dernier logo

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☐ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .05 / .09 / .10 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 2 TYPE: double tape
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 1 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS ___ ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B: rayures qui semblent superficielles, non visionné donc difficile à confirmer, quelques rayures sur l'émulsion et plus rayé vers la fin

- film un peu usé et sale

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

FilmFilm Montréal [titre attribué] - Bobine 35 mm

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CONDITION REPORT

ID NUMBER: IC 10694 REEL #: 1-1
DESC: FILMFILM, MONTRÉAL [FILM] (Canada : Québec)

FILM GAUGE: ☐ 16MM ☒ 35MM ☐ OTHER _____
FILM BASE: ☒ ACETATE ☐ POLYESTER ☐ NITRATE
COLOUR/BW: ☒ COLOUR ☐ BLACK AND WHITE ☐ TINTED/TONED
SOUND: ☐ SOUND ☒ SILENT
SOUND TYPE: ☐ MAGNETIC ☐ OPTICAL
SPECIFICATIONS _____
GENERATION: ☒ POSITIVE ☐ REVERSAL ☐ NEGATIVE
☐ INTERNEGATIVE ☐ INTERPOSITIVE ☐ ORIGINAL

EDGE CODE / INSCRIPTIONS: EASTMAN 25 SA'FETY •■× (1982)

COUNTDOWN LEADER: ☐ HEAD ☐ TAIL
CREDITS: ☐ OPENING ☐ END ☐ MISSING

LANGUAGE: TITLES ENG/FR DIALOGUES _____ SUBTITLES _____

LENGTH: ~93 ft _____ frames DURATION: ~1 min 02 sec
du premier noir avant le premier titre au noir après le dernier titre

FILM CAN: ☐ PLASTIC ☒ METAL ☐ OTHER _____
CAN CONDITION: ☐ MOULD ☐ DEFORMED ☐ RUST
FILM CORE: ☒ PLASTIC ☐ METAL ☐ NONE
☐ PROJECTION REEL
WIND: ☐ TIGHT ☐ LOOSE ☐ PRESERVATION
☐ UNEVEN ☒ NORMAL

APPROXIMATE STORAGE CONDITION TO DATE: 10 °C 40 % RH

SHRINKAGE: .5 / _____ / .5 % NOTES: _____

NUMBER OF SPLICES: 0 TYPE: _____
TYPE: _____

CONDITION LEVEL

0 = NONE 1 = SLIGHT 2 = FAIR 3 = MODERATE 4 = HEAVY

EMULSION SCRATCHES:

(B) 1 CONTINUOUS ___ INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

BASE SCRATCHES:

1 CONTINUOUS 1 INTERMITTENT ___ HORIZONTAL 1 VERTICAL

FILM: ___ BRITTLE ___ SOFT

FADING: ___ COLOUR ___ BLACK AND WHITE

PHYSICAL DAMAGE:

___ BROKEN SPLICES ___ TEAR ___ BROKEN PERFORATIONS

___ BURN ___ FOLDS ___ SPROCKET DAMAGE

___ DISTORTION/CURL ___ EDGE DAMAGE ___ EMULSION DAMAGE

PERF DAMAGE REPAIRED Y/N EDGE DAMAGE REPAIRED Y/N

WATER DAMAGE:

___ EMULSION LOSS ___ STAINING ___ MOULD

___ FERROTYPING ___ ANTI-FERROTYPING

FOREIGN MATTER:

___ GREASE/OIL 1 DUST 2 DIRT ___ CRYSTAL

___ INSECTS ___ PAPER MARKS ___ EMULSION PARTICLES

___ RUST STAINS 1 ADHESIVE RESIDUE OTHER _____

VINEGAR SYNDROME:

___ BLOCKED ___ MOIST ___ EMULSION LOSS ___ CRYSTALS

___ ODOUR

A-D STRIP LEVEL: 0 (0,5) 1 1,5 2 2,5 3

NOTES: - rayé B?: non visionné, donc difficile à confirmer, mais les rayures semblent être en superficie

- film un peu sale, surtout au début et à la fin

TREATMENTS CARRIED OUT: _____

INSPECTION RATING: bon

INSPECTED BY: Eva L.

DATE: 22 juin 2016

ANNEXE B
CATALOGUE RAISONNÉ DE LA COLLECTION FILM

Liste des fiches de films en ordre chronologique :

1958	
	Silence on tourne (Camil Adam, 1958).....174
1963	
	Au plus petit d'entre nous (Camil Adam, 1963)175
	Fête de nuit (Claude Savard, 1963).....176
1966	
	Winter Epitaph for Michael Furey (Bill Wees, 1966)177
1967	
	Père Noël U.S.A. (Lise Noiseux-Labrecque, v.1967)179
1968	
	Initiation (Fernand Bélanger, v.1968)180
	Machina (Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt, v.1968).....181
	Quantessence (Michael Casselman, 1968).....182
	Tabarnak (Claude Chamberlan, 1968).....183
1969	
	Conditionnement (Nicole Lavallée, 1969)184
	La moto (Roger Cantin, 1969)185
1970	
	Holding On (Bill Wees, 1970).....187
	Topolog (Jacques Dupont, 1970)189
	Zeuzère de zégouzie (Jean-Guy Noël, 1970)190
1971	
	Oasis (André Leduc, 1971)191
	L'œuvre (Patrick Auzépy, 1971)193
	Pitié pour les étranges (Daniel Payette, 1971)194
	Le premier accident d'auto/The First Car Accident (Jean-Michel Labrosse, 1971) .195
	Quick Shadows (Bill Wees, 1971)197
	Roll Bar Roll (Richard Halliday, 1971)199
	Tête... ..queue (Dominique Brunet/Frank Le Flaguais, 1971)201
1972	
	Cargadores (Centre de Recherches Montfaucon, v.1972).....202
	La première partie du Roi Henri IV de W. Shakespeare : Une analogie (Centre de Recherches Montfaucon, 1972).....204
	How the Hell Are You? (Veronika Soul, 1972).....206

1973	
	Mille mots (Massimo Mingrone, 1973)208
	La première étoile/The First Star (Bill Wees, 1973)210
1974	
	Revisited (Joyce Borenstein, 1974).....212
	These Days (Michael Adams, 1974)214
1975	
	Perisphere (Joel Singer, 1975).....215
	Rose de Lima (Centre de Recherches Montfaucon, 1975).....216
1976	
	Sliced Light (Joel Singer, 1976).....218
	Suite (Centre de Recherches Montfaucon, 1976).....219
	Together (James Broughton/Joel Singer, 1976)220
1977	
	Cadence (François Aubry, 1977)221
	Duel et fumée (Pierre Gaudette, 1977).....222
	La professionnelle (Pierre Gaudette, 1977).....223
	Le rêve émietté (Léopold Serge Ladouceur, 1977)224
1978	
	Bye Now (Graeme Campbell, 1978).....225
	Louds Island: A Postcard for Bruce Baillie (Bill Wees, 1978).....226
	Ombres de soie (Mary Stephen, 1978).....227
	Où sont les femmes? (Jean-Pierre Bonenfant, 1978)229
	Passages (Nesya Shapiro, 1978).....230
	Le retour du Colonel Scotch (Pierre Gaudette, 1978).....231
	La toccata (Michèle Cournoyer, 1978).....232
1980	
	Eureka (Robert Rayher, 1980).....234
	Maïa Fauve (Charles Binamé, 1980).....235
1981	
	Closer Outside/Plus proche dehors (Vincent Grenier, 1981)236
1982	
	D'après Meg (Vincent Grenier, 1982).....238
1985	
	Adramélech (Pierre Grégoire, 1985).....240
1990	
	Variations sur le hook up (Louise Boisclair/Carole Meneghel, 1990)242
Titre additionnel	
	FilmFilm Montréal [titre attribué].....243

SILENCE ON TOURNE

Camil Adam

Canada : Québec • 1958 • Fiction

noir et blanc
3 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 3 — Silence on tourne (Camil Adam, 1958)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Production – [Guy] Glover, [Victor] Jobin, [Louis] Portugais; Sur une chanson de – Paul Misraki; Chanté par – H. [Henri] Salvador; Réalisation et montage – Camille [Camil] Adam; Caméra – Irving Dorfman, Gilles Gascon, Michel Régnier; Interprétation – M. [Marc] Beaudet, G. [Gilles] Gascon, A. [André] Houlier, B. [Barry] McKlean, J.G. [Jean-Guy] Normandin, P. [Pierre] Patry, L. [Louis] Portugais, L. Thivierge.

SYNOPSIS

« Une expérience de montage rythmique. A été tourné pendant le tournage d'un autre film dans les studios de l'ONF. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur, monteur, scénariste né à Montréal en 1927 et mort en 2007. Après une brève pratique de musicien, c'est en tant que monteur qu'il commence au cinéma. Il travaillera entre autres avec Claude Jutra et Roger Blais. Il se tourne vers la réalisation en produisant deux courts métrages, puis fait en 1965 *Manette (la folle et les dieux de carton)*, un long métrage indépendant. L'échec du film le poussera à délaisser le cinéma pour devenir éditeur de musique.

REMARQUES

Le film n'a pu être visionné, car sa condition ne le permettait pas. Le film possède des marques embossées, soit une série de chiffres accompagnés d'un sigle qui semble représenter les armoiries du Québec. Cela suggère que cette copie du film ait pu être revue et marquée par un organisme officiel de surveillance tel que le Bureau de la censure de la province de Québec.

Différentes dates de sortie apparaissent selon les sources et le film n'a pu être visionné pour vérifier si l'information apparaît au générique. J'ai finalement privilégié la date trouvée dans plusieurs sources écrites (1958) par rapport à celle donnée dans le catalogue de FilmFilm (1962).

Le film a été présenté à la semaine du cinéma underground organisée par le Comité de cinéma en 1970 au Centre culturel de Trois-Rivières.

Fig. 4

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Comité de cinéma, *Cinéma underground* (Trois-Rivières : Centre culturel de Trois-Rivières; Comité de cinéma, 1970).

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Adam, Camil ».

AU PLUS PETIT D'ENTRE NOUS Camil Adam

Canada : Québec • 1963 • Documentaire

noir et blanc
13 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 5 — Au plus petit d'entre nous (Camil Adam, 1963)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Personnage – Aimé Brasseur; Réalisé avec l'aide de – Jean Hochu, Robert Desjardins, José Forest, Reynald Rompré, J.-C. Labrecque; Un film de – Camil Adam.

SYNOPSIS

« Un clochard montréalais hante la ville et livre à la caméra de Camil Adam son visage désespéré. » (Extrait du programme du 4^e Festival international du film de Montréal, Festival international du film, 1963.)

FESTIVALS ET PRIX

Prix spécial au Festival du cinéma canadien de Montréal en 1963 (dans le cadre du Festival international du film de Montréal).
Mention spéciale au Festival de Monte Carlo de 1965 [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur, monteur, scénariste né à Montréal en 1927. Après une brève pratique de musicien, c'est en tant que monteur qu'il commence au cinéma. Il travaillera entre autres avec Claude Jutra et Roger Blais. Il se tourne vers la réalisation en produisant deux courts métrages, puis fait en 1965 *Manette (la folle et les dieux de carton)*, un long métrage indépendant. L'échec du film le poussera à délaisser le cinéma pour devenir éditeur de musique.

REMARQUES

Aucune année n'est inscrite au générique, et différentes dates apparaissent dans les différents catalogues. Il semble cependant que 1963 soit l'année de sortie la plus probable, surtout si l'on prend en compte les prix remportés.

Fig. 6

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 20\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

D'autres copies de projection sont disponibles à la Cinémathèque québécoise et à la BANQ.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Claude Nadon, « Au plus petit d'entre nous », *Objectif*, no 23-24 (octobre-novembre 1963) : 44.

Festival international du film, *Quatrième Festival international du film de Montréal* (Montréal : Festival international du film, 1963), 22.

Gilles Blain, « Montréal, Festival, An IV », *Séquences : la revue de cinéma*, no 34 (1963) : 68.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4^e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Adam, Camil ».

FÊTE DE NUIT Claude Savard

Canada : Québec • 1963 • Expérimental

noir et blanc
9 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 7 — Fête de Nuit (Claude Savard, 1963)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Musique – Georges Savaria; Un film de – Claude Savard.

SYNOPSIS

« *Fête de nuit* est un véritable ballet cinématographique. Au décors [sic] des éclairages nocturnes, le cinéaste a imposé une stylisation qui fait des fêtes de nuit, un film abstrait. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 1^{er} Festival du cinéma canadien (dans le cadre du 4^e Festival international du film de Montréal en 1963). Présenté au Festival d'Amsterdam et primé au Festival du Film Canadien à Toronto [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né à Montréal en 1938, il fut monteur à Radio-Canada, pigiste dans le milieu du cinéma (ONF), et réalisateur et producteur délégué pour la Commission scolaire des Laurentides et le Ministère de l'Éducation du Québec. Il se consacre depuis plusieurs années à la photographie.

REMARQUES

Ce film aurait été présenté au Cinéma Parallèle dans les années 1970 lors des programmes de films expérimentaux (*Mainmise-Rézo*, no 77, 1978).

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 20\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

Festival international du film, *Quatrième Festival international du film de Montréal* (Montréal : Festival international du film, 1963), 24.

« Savard claudemodulb », LinkedIn, consulté le 5 août 2016, <https://ca.linkedin.com/in/savard-claudemodulb-9b4a6a8a>.

« Le monde de Claude Savard », site personnel de Claude Savard, consulté le 24 août 2016, http://claudesavard.net/Le_monde_de_Claude_Savard.html.

Fig. 8

WINTER EPITAPH FOR MICHAEL FUREY

Bill Wees

États-Unis • 1966 • Expérimental

couleur	16 mm
4 min	1 bobine, acétate
muet	copie de projection
format: 1:1,34	inversible image

GÉNÉRIQUE

Seul le nom de famille du réalisateur apparaît dans le film sans titre associé.

Fig. 9 — Winter Epitaph for Michael Furey (Bill Wees, 1966)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

SYNOPSIS

« Inspiré par l'histoire *The Dead* de James Joyce, le film n'essaie en aucun cas de réinterpréter cette histoire. Il offre une épitaphe filmée pour la tombe non-existante du fictif Michael Furey. Il présente des impressions personnelles créées par de nombreuses après-midi passées à filmer dans un cimetière enneigé. Les textures, formes et couleurs de la scène sont ré-arrangées par sur et sous-exposition; montage rapide, mouvement de caméra continu et surimpression. Un film paisible. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né aux États-Unis en 1935, il a été professeur à McGill (1969-1996) où il joua un rôle déterminant dans l'instauration des études cinématographiques. Théoricien et conservateur, ses ouvrages dont *Recycled Images* (William C. Wees, 1993) et nombreux articles consacrés au film expérimental d'avant-garde sont une référence dans le domaine. Il est toujours impliqué dans l'étude et la transmission de l'art du cinéma notamment comme contributeur à la Revue canadienne d'études cinématographiques. Peu de mentions existent toutefois des six courts métrages qu'il a réalisés.

REMARQUES

Le pays de réalisation était initialement identifié comme le Canada dans le catalogue de la Cinémathèque québécoise. Wees a cependant confirmé s'être installé au Québec en 1969, soit après avoir réalisé ce film. (D'après un courriel de Bill Wees à André Habib datant d'avril 2016.) Des programmes du Cinéma Parallèle indiquent que les films de Bill Wees y ont été projetés en 1975 et 1978 (*Mainmise*, no 58, 1975 et *Mainmise*, no 77, 1978).

Le réalisateur a la deuxième et seule autre copie du film en sa possession. Toutes les œuvres de Bill Wees ont été filmées avec de la pellicule inversible et donc aucun négatif n'en existe. Les originaux ont ainsi été montés sans qu'une copie de travail soit produite, et c'est à partir de ceux-ci que les copies de projection ont été tirées. (D'après un courriel de Bill Wees à André Habib datant d'avril 2016.)

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Fig. 10

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Arts, Social Work, Management, Music, and Religious Studies », *McGill Reporter* 30, no 17 (jeudi 28 mai 1998), <http://reporter-archive.mcgill.ca/Rep/r3017/convocation5.html>.

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Wees, William C. ».

« Projections au cinéma Parallèle », *Mainmise*, no 58 (mars 1975) : 56.

« Winter Epitaph for Michael Furey », LUX, consulté le 17 septembre 2016, <http://lux.org.uk/collection/works/winter-epitaph-michael-furey>.

PÈRE NOËL U.S.A. Lise Noiseux-Labrecque

Canada : Québec • v.1967 • Documentaire

noir et blanc
8 min
français/anglais
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 11 — Père Noël U.S.A. (Lise Noiseux-Labrecque v.1967)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Production – La J.C. inc. présente [Jean-Claude Labrecque]; Réalisé, tourné et monté par – Lise Noiseux; Son – Claude Hazanavicius.

SYNOPSIS

« Le 26 novembre à New York, avait lieu au Times Square une grande manifestation. Plus de 20 000 personnes s'étaient réunies pour protester contre la guerre au Vietnam. Pendant ce temps, la Troupe du Bread & Puppet Theater descendait dans les rues d'un quartier bourgeois pour la même cause. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.) [Cette description semble comporter des erreurs, la narration du film mentionnant plutôt que celui-ci a été tourné un 25 novembre, à l'Action de grâce, à une manifestation où il y aurait eu plus de 4 000 personnes.]

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Bien que le nom de Lise Noiseux-Labrecque apparaisse au générique d'autres films dans le catalogue de la Cinémathèque québécoise, les recherches n'ont pas permis de trouver beaucoup d'informations sur sa vie, outre le fait qu'elle soit née en 1939 et qu'elle ait gradué en histoire de l'art (études cinématographiques) à l'Université de Montréal en 1987.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît au générique, et il n'a pas été possible de confirmer la date qui apparaît dans la base de données de la Cinémathèque québécoise avec certitude puisque 1968 aussi figure dans quelques sources. Toutefois, si le film a bien été tourné un 25 novembre à l'Action de grâce, cela nous indique déjà qu'il a été tourné en 1965.
Le film a été présenté à la semaine du cinéma underground organisée par le Comité de cinéma en 1970 au Centre culturel de Trois-Rivières et à la Rencontre internationale de la contre-culture à Montréal en 1975.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 20\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Du matériel de production est disponible à la Cinémathèque québécoise. Une copie de projection est aussi disponible à la Film-Maker's Cooperative (New York).

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Atelier d'expression multi-disciplinaire, *Rencontres Internationales de la contre-culture* (Montréal : ATEM, 1975), 11, <http://www.montrealundergroundorigins.ca/wp-content/uploads/2015/10/RICCcontrecultureRed.pdf>.

Comité de cinéma, *Cinéma underground* (Trois-Rivières : Centre culturel de Trois-Rivières; Comité de cinéma, 1970).

« Les nouveaux rapports film/télévision depuis le développement de la vidéo », Université de Montréal - Catalogue Atrium, consulté le 30 septembre 2016, http://atrium.umontreal.ca/UM:Tout_sauf_articles:UM-ALEPH000546704.

Fig. 12

INITIATION

Fernand Bélanger

Canada : Québec • v.1968 • Expérimental

couleur
5 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

Fig. 13 — Initiation (Fernand Bélanger, v.1968)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Le nom de famille du réalisateur sans titre associé apparaît à la fin du film.

SYNOPSIS

« Cérémonie par laquelle on est admis à la connaissance de certains mystères. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 9^e Festival International d'Art Contemporain de Royan (France) en 1972.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né à Rivière-du-Loup en 1943 et décédé à Montréal en 2006. Après ses premiers films étudiants à l'Académie de Québec, il fera un stage à Paris à l'IDHEC. Son travail de réalisateur et de collaboration à la réalisation s'est exercé sur cinq décennies. Il fut aussi valorisé par ses pairs comme monteur image et son. Le genre documentaire qu'il a expérimenté présente un caractère hybride au point de vue formel en y intégrant la fiction.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît au générique. Plusieurs dates différentes apparaissent selon les sources, mais l'année de production est probablement entre 1968 et 1969. Le film a été présenté à la semaine du cinéma underground organisée par le Comité de cinéma en 1970 au Centre culturel de Trois-Rivières.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 15\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise.

Fig. 14

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Alexis Lemieux, « Les formes axiologique, fantomatique et poétique de l'errance à l'œuvre dans les films de Fernand Bélanger » (mémoire, UQAM, 2016), <http://www.archipel.uqam.ca/8538/1/M14188.pdf>.

Comité de cinéma, *Cinéma underground* (Trois-Rivières : Centre culturel de Trois-Rivières; Comité de cinéma, 1970).

« Cycle : Fernand Bélanger, cinéaste-monteur », Cinémathèque québécoise, consulté le 7 septembre 2016, <http://www.cinematheque.qc.ca/fr/programmation/projections/cycle/fernand-belanger-cineaste-monteur>.

Fernand Bélanger, cinéaste : curriculum vitae et filmographie (Montréal : s.n., 1987)

Henri Barras, « Film de l'actualité », *Vie des Arts*, no 67 (été 1972) : 75, <http://id.erudit.org/iderudit/57912ac>.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Bélanger, Fernand ».

Office national du film du Canada, *Premières œuvres* (Montréal : Office national du film du Canada, 1970), <http://www3.nfb.ca/sg/2296.pdf>.

MACHINA

Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt

États-Unis • v.1968 • Expérimental

noir et blanc
8 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 15 — *Machina* (Vartkes S. Cholakian/M. Schmidt, v.1968)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : A film by – V. Cholakian, M. Schmidt; With – Louis LeBrum; Sets – Georg Cantor; Electronic score realized by – Samuel Dolin.

SYNOPSIS

« Un court métrage en trois épisodes : (1) à la manufacture (2) les loisirs (3) chez soi. Une journée dans la vie d'un homme prisonnier de notre société industrielle contemporaine. Une autre victime de la technologie moderne. Partition électronique du Dr. Samuel Dolin; histoire originale de V.S. Cholakian. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur né en Syrie de parents arméniens, il immigré aux États-Unis à l'adolescence. Après des études au Musée des beaux-arts de Boston, il réalise son premier film *Machina* pendant qu'il est au Massachusetts. Il déménage à Montréal dans les années soixante-dix où il sera assistant-caméraman, monteur et enfin réalisateur, travaillant également sur des projets à Toronto avant de retourner aux États-Unis.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie et différentes sources mentionnent différentes dates de création. Toutefois, d'après mes recherches, il aurait probablement été fait en 1968, quoique la date 1967 soit aussi possible.

Aucune documentation ne mentionne M. Schmidt comme co-réalisateur, toutefois son nom figure aux côtés de celui de Vartkes Cholakian dans le générique du film. Après recherche, j'ai pu confirmer que le film a été fait avant que le cinéaste n'arrive au Canada. *Machina* est donc un film américain.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 15\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

La Cinémathèque québécoise possède des éléments de tirage ainsi que d'autres copies du film.

Fig. 16

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Anna Gural, « Vartkes Cholakian, un jeune cinéaste professionnel qui choisit l'exil », *Le Journal du Jeune Cinéma Québécois*, octobre 1978.

Lois Siegel, « Introducing... Vartkes Cholakian », *Cinema Canada*, no 57 (août 1979) : 6-7, <http://cinemacanada.athabasca.ca/index.php/cinema/article/viewFile/2264/2314>.

Pierre Véronneau, dir., *Les cinémas canadiens* (Montréal : La Cinémathèque québécoise; Paris : Pierre Lherminier, 1978), 66-67.

QUANTESSANCE Michael Casselman

Canada : Québec • 1968 [date et pays non confirmés] •
Expérimental

couleur
19 min
anglais/français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

Fig. 17 — Quantessence (Michael Casselman, 1968)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : A film by – Michael Casselman; With – Maria
Mayridoglou.

SYNOPSIS

« Une étude surréaliste et abstraite du mysticisme oriental, utilisant une technique expérimentale unique de la cinématographie. C'est un film-pilote qui explore les théories cosmologiques modernes et l'expression orientale de l'existence cyclique jusqu'à la réincarnation. Stanley Kubrick a été consulté concernant les détails techniques. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Aucune information n'a été trouvée sur Michael Casselman, ce qui suggère qu'il n'a probablement pas réalisé d'autres films.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît au générique. Mes recherches n'ont également pu confirmer quand ce film a été fait et s'il est québécois, étant donné que je n'ai pu trouver aucune information sur le film ou le cinéaste. J'ai donc utilisé les informations que possédait la Cinémathèque québécoise faute de sources externes.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 40\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Aucune mention du film ou du réalisateur n'a été trouvée dans des écrits.

Fig. 18

TABARNAK

Claude Chamberlan

Canada : Québec • 1968 [date non confirmée] •
Animation expérimentale

couleur
1 min
muet/16 ips
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible image

TITRE

Le titre du film est gratté sur la pellicule.

Fig. 19 — Tabarnak (Claude Chamberlan, 1968)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Des lettres grattées difficiles à déchiffrer apparaissent dans le film. Les lettres « CC » semblent y figurer. On peut ainsi déduire qu'elles représentent les initiales du réalisateur.

SYNOPSIS

« Assisté de Robert Dauphinais. Film fait avec un vieux projecteur Bell & Howell. Derrière ce graffiti visuel se cache l'Oeil Manuel K. lisse. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né à Montréal en 1949. Programmateur à l'engouement indéfectible pour le cinéma indépendant et organisateur d'événements multiples dédiés à sa promotion au Québec comme en Europe. Co-fondateur du Cinéma Parallèle en 1970 (suite du Centre du Film underground créé en 1967 par Dimitri Eipides et Dimitri Spentzos auquel il s'était joint) et du FNC en 1971; créateur de deux maisons de distribution (Coopérative des cinéastes Indépendants et FilmFilm), co-initiateur et directeur de la programmation à l'Ex-Centris jusqu'en 2009. [Aucune information quant à des films réalisés par Chamberlan n'a été trouvée.]

REMARQUES

Aucune date n'apparaît au générique et le manque de sources sur ce film fait qu'il est impossible de confirmer la date inscrite dans la base de données de la Cinémathèque québécoise.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 5\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Odile Tremblay, « Le Parallèle condamné à la faillite », *Le Devoir* (Montréal), 6 mai 2016, <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/470158/le-parallele-condamne-a-la-faillite>.

Pierre Demers, « Entrevue avec Claude Chamberlan : L'âme du cinéma Parallèle se déploie », *Journal l'Itinéraire* 6, no 5 (mai 1999) : 21-22, <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2165170>.

[Aucune mention de ce film n'a été trouvée dans des sources externes, ni d'ailleurs de mentions de films réalisés par Chamberlan.]

Fig. 20

CONDITIONNEMENT

Nicole Lavallée

Canada : Québec • 1969 • Expérimental

couleur
2 min
muet
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible image

Fig. 21 — Conditionnement (Nicole Lavallée, 1969)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Aucun titre sur la copie.

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie.

SYNOPSIS

« Le personnage prend tragiquement conscience de sa condition sociale. (N.L.) » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Aucune information n'a été trouvée sur Nicole Lavallée, il est donc fort probable qu'elle n'ait pas réalisé d'autres films.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie.

L'absence de texte ou d'un autre élément indicatif combinée au fait que le film soit à double perforation rend l'orientation de mes images incertaine.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

J'ai pu trouver ce film dans des listes de films réalisés par des femmes, ce qui confirme les informations de base sur le film. Toutefois je n'ai découvert aucune source au sujet du contenu du film ou de sa réalisatrice.

Fig. 22

LA MOTO Roger Cantin

Canada : Québec • 1969 • Animation

couleur	16 mm
5 min	1 bobine, acétate
sans paroles	copie de projection
format: 1:1,34	inversible combiné optique

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Un film de – Roger Cantin; Avec – Robert Dupuis, Carole Clément, Jacques Augustin, Alain Devost; Musique – Michel Thivierge.

SYNOPSIS

« Fantaisie animée sur le désir de liberté d'un jeune. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Premier prix au concours de films pan-canadien Famous Players en 1970.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur, scénariste et romancier né en 1949 à St-Hyacinthe. Sa carrière débute dans les années 1960 avec la réalisation de nombreux courts métrages. Il enseignera à l'Université Concordia de 1972 à 1986. La co-scénarisation de *La guerre des tuques* en 1984 le fait connaître et il démarre ainsi une nouvelle étape de sa carrière. Il réalise par la suite plusieurs longs métrages tels *L'Assassin jouait du trombone* (1991) et les deux volets de *Matusalem* (1993 et 1997) qui seront des succès populaires. Il est reconnu pour avoir manifesté dans plusieurs de ses films un intérêt pour le monde de l'enfance et pour la question autochtone.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie.

Dans le catalogue de la Coopérative des cinéastes indépendants et de FilmFilm, le nom de Danyèle Patenaude est mentionné à la co-réalisation, toutefois son nom ne figure pas au générique. Les sources externes confirment également que le film a été fait avant qu'ils amorcent leur collaboration.

Une fiche non identifiée ni datée existe dans les archives de la Cinémathèque québécoise avec les informations suivantes qui semblent provenir du réalisateur : « Ce premier film 16 mm fut tourné en pixillation, avec une caméra Bell and Howell à lentille fixe. Nous avons utilisé quatre cent pieds de pellicule Kodachrome, dont nous projetions directement l'original, accompagné d'une bande sonore sur magnétophone. Ce film était un *remake* d'un autre tourné en Super 8. Plus tard, l'original fut remonté pour que l'on puisse en tirer des copies avec son optique. Ce premier film 16[mm] s'est mérité une première place au concours pan-canadien de Famous Players; la bourse attachée à ce prix fait de ce film le seul qui se soit avéré rentable! Le modeste investissement de 80 dollars qu'il nous a fallu [*sic*] pour le produire y est aussi pour quelque chose. » (Cinémathèque québécoise, *La moto*, document non identifié ni daté.)

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6
Prix de location : 10\$

Fig. 23 — La moto (Roger Cantin, 1969)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 24

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

D'autres copies de projection ainsi que des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Cinémathèque québécoise, *La moto*, document non identifié ni daté.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Cantin, Roger ».

« Notes biographiques : Roger Cantin », site de Roger Cantin - KISS, consulté le 26 septembre 2016, <http://www.kiss.qc.ca/uncargopourlafrique/RCantin.html>.

Robert-Claude Bérubé et Florence Bolté, « Roger Cantin et Danyèle Patenaude », *Séquences : la revue de cinéma*, no 120 (1985) : 65-70, <http://id.erudit.org/iderudit/50856ac>.

HOLDING ON

Bill Wees

Canada : Québec • 1970 • Expérimental

couleur
4 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

GÉNÉRIQUE

Seul le nom de famille du réalisateur apparaît gratté sur la pellicule à la fin du film.

SYNOPSIS

« Un ciné-poème imagé, juxtaposant la ville et la campagne – quelques images de chaque environnement dans lequel le traitement du temps (longueur des plans) et l'espace (foyer, perspective, position et surimpression des images) évoquent des références plus lointaines de séjour et de départ, d'expériences et de souvenirs, et de vivre et sentir le mouvement de la mort qui vient. La bande sonore du film est un mélange de bruits tirés de la rue Ste-Catherine et du Métro de Montréal, de "l'Art de la Fugue", du city blues, du jazz et du silence. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né aux États-Unis en 1935, il a été professeur à McGill (1969-1996) où il joua un rôle déterminant dans l'instauration des études cinématographiques. Théoricien et conservateur, ses ouvrages dont *Recycled Images* (William C. Wees, 1993) et nombreux articles consacrés au film expérimental d'avant-garde sont une référence dans le domaine. Il est toujours impliqué dans l'étude et la transmission de l'art du cinéma notamment comme contributeur à la Revue canadienne d'études cinématographiques. Peu de mentions existent toutefois des six courts métrages qu'il a réalisés.

REMARQUES

Selon le réalisateur, l'œuvre aurait été filmée en partie au Maine et en partie au Québec. (D'après une rencontre entre Bill Wees et André Habib ayant eu lieu le 27 juin 2016.)

Il n'existe que peu de traces de ce film, il semble qu'il ait surtout été projeté au Cinéma Parallèle dans les années 1970 en compagnie d'autres films de Bill Wees (*Mainmise*, no 58, 1975 et *Mainmise*, no 77, 1978).

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Le réalisateur a la deuxième et seule autre copie du film en sa possession.

Toutes les œuvres de Bill Wees ont été filmées avec de la pellicule inversible et donc aucun négatif n'en existe. Les originaux ont ainsi été montés sans qu'une copie de travail soit produite, et c'est à partir de ceux-ci que les copies de projection ont été tirées. (D'après un courriel de Bill Wees à André Habib datant d'avril 2016.)

Fig. 25 — Holding On (Bill Wees, 1970)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 26

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Arts, Social Work, Management, Music, and Religious Studies », *McGill Reporter* 30, no 17 (jeudi 28 mai 1998), <http://reporter-archive.mcgill.ca/Rep/r3017/convocation5.html>.

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Wees, William C. ».

« Projections au cinéma Parallèle », *Mainmise*, no 58 (mars 1975) : 56

TOPOLOG

Jacques Dupont

Canada : Québec • 1970 • Expérimental

couleur
13 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 27 — Topolog (Jacques Dupont, 1970)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau
Copie 1 (IC10612)

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Sculptures lumineuses – Peter Gnass; Images – Roger Moride; Maquillage – Micky Cauvier; Son – Bob Masson; Dance – Nora Hemenway; Musique – Russel Thomas; Montage et réalisation – Jacques Dupont; Produit par – Peter Gnass et les Film B&C.

SYNOPSIS

« Un film sur la sculpture optique-mobile présenté au Musée d'Art Contemporain de Montréal. Il était coordonné pour danser sur une musique originale » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté à la Rétrospective du Nouveau cinéma canadien en 1971.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

On trouve un cinéaste français ayant surtout produit des documentaires du nom de Jacques Dupont décédé en 2013, mais aucun document ne permet de confirmer qu'il s'agit bien du réalisateur de ce film. En effet, aucune mention n'atteste qu'il aurait travaillé au Québec.

REMARQUES

Dans le catalogue de FilmFilm et diverses sources, la réalisation du film est attribuée à Peter Gnass. Jacques Dupont est cependant identifié au générique comme réalisateur et monteur image.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 30\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

La Cinémathèque québécoise possède deux copies de ce film, toutes deux provenant de FilmFilm. Une copie est toutefois plus endommagée (copie IC10612), elle a un retrait plus élevé et est légèrement virée rouge. Seule la copie IC10902 a été visionnée. Les deux copies ont toutefois les mêmes caractéristiques.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Coopérative des cinéastes indépendants, *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1971).

Fig. 29 — Copie 2 (IC10902)

ZEUZÈRE DE ZÉGOUZIE

Jean-Guy Noël

Canada : Québec • 1970 • Fiction expérimentale

noir et blanc
11 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 30 — Zeuzère de zégouzie (Jean-Guy Noël, 1970)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Interprétation – Colette Meunier, Jean-Guy Noël; Image – Pierre Véronneau; Montage – Marthe de la Chevrotière; Voix – Arlette Couture, Jean-Marie Cloutier, Richard Levac; Réalisation et production – Jean-Guy Noël.

SYNOPSIS

« Zeuzère : petit papillon tacheté de noir et de blanc dont la progéniture s'amuse à se creuser des dédales dans l'écorce de nos arbres. Zégouzie : petit papillon déguisé en société humaine des égouts où les hommes se noient dans leurs propres excréments. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur et scénariste né en 1945 à St-Laurent au Québec. Il étudie à l'INSAS en Belgique et produit son premier film expérimental *Zeuzère de Zégouzie* à son retour au Québec en 1970. Après avoir réalisé plusieurs courts et longs métrages dont des adaptations de romans, sa position sur le cinéma par rapport à l'industrie du film le conduit à partir de 1998 à délaisser l'écriture de scénarios pour l'écriture en tant qu'écrivain.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 20\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Fig. 31

Une autre copie de projection ainsi que des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Bart Testa, « Cinéma Expérimental », Encyclopédie Canadienne, modifié le 16 décembre 2013, <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/cinema-experimental/>.

« Confidences et chuchotements », Éléphant, publié le 15 novembre 2011, http://elephantcinema.quebec/dossiers/confidences-et-chuchotements_151/.

Léo Bonneville, « Entretien avec Jean-Guy Noël », *Séquences : la revue de cinéma*, no 87 (1977) : 4-13, <http://id.erudit.org/iderudit/51231ac>.

Line Bouteiller, « Harel, Forcier et Noël : Une étrange contamination du réel », *Copie Zéro*, no 37 (octobre 1988) : 9-11.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Noël, Jean-Guy ».

OASIS

André Leduc

Canada : Québec • 1971 • Animation expérimentale

couleur
4 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

GÉNÉRIQUE

Seul le nom d'André Leduc apparaît sur la copie sans titre associé.

SYNOPSIS

« Des variations animées de lumière et d'images montées afin de correspondre à la pièce musicale bien connue. Des rythmes et des couleurs originaux sont créés par l'usage varié de différentes techniques du médium ainsi que de l'éclairage direct et indirect. » (Extrait du programme de la *Rétrospective du Cinéma Canadien*, Coopérative des cinéastes indépendants, v.1970.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté à plusieurs rétrospectives du Nouveau cinéma canadien notamment autour de 1970 et en 1973. Grand prix au 3^e Festival du film étudiant canadien en 1971.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Animateur, réalisateur de films d'animation, de vidéoclips, de films publicitaires et documentaires, né à Montréal en 1949. Après le Cégep du Vieux-Montréal, sa formation se fait en arts appliqués et animation culturelle. Il explore des techniques variées en vue de son film *Oasis*. Plusieurs de ses films témoignent de son attrait pour la musique et pour l'aspect comique des êtres et choses. Leduc réalise plusieurs films à l'ONF et l'enseignement à Concordia l'aura amené à la création de l'Animathon, atelier mobile de cinéma d'animation.

REMARQUES

Bien que la date de sortie au catalogue de FilmFilm soit indiquée comme étant 1973, les sources externes ainsi que le fait que le film ait gagné un prix au Festival du film étudiant en 1971 confirment plutôt cette date, même si aucune ne figure au générique.

Cette œuvre est un film étudiant réalisé lorsque Leduc était au Cégep du Vieux-Montréal.

Le film a fait partie d'un programme de films expérimentaux projetés au Musée d'Art Contemporain en 1977 (*Le Devoir*, 25 octobre 1977).

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

La Cinémathèque québécoise possède deux copies de projection déposées par FilmFilm, en plus d'une troisième provenant d'une source différente. Une légère différence de durée existe entre les deux copies, la copie IC10787 étant environ

Fig. 32 — Oasis (André Leduc, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau
Copie 1 (IC10796)

Fig. 33 — Copie 1 (IC10796)

Fig. 34 — Copie 2 (IC10787)

neuf secondes plus courte que la copie IC10796. Seule une copie a été visionnée, soit la IC10787. Les deux copies ont cependant les mêmes caractéristiques techniques.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

André Leduc, « André Leduc (C.V.) », consulté le 2 octobre 2016, http://ekladata.com/yRbuWeGh1T_PrzeCi3qf0udW3Lw.pdf.

Coopérative des cinéastes indépendants. *Nouveau cinéma canadien 1973/NewCanadian Cinema 1973* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1973).

Coopérative des cinéastes indépendants. *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, v.1970).

« Du cinéma expérimental au Musée d'art contemporain », *Le Devoir* (Montréal), mardi 25 octobre 1977.

Florence Bolté, « Connaissez-vous l'Animathon? », *Séquences : la revue de cinéma*, no 129 (avril 1987) : 22-29, <http://id.erudit.org/iderudit/50717ac>.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Leduc, André ».

« Palmarès - 3e Festival du film étudiant canadien - 1971 », Festival des films du monde de Montréal, consulté le 5 septembre 2016, <http://www ffm-montreal.org/palmares-etudiants/82-palmares-3e-festival-du-film-etudiant-canadien-1971.html>.

« Student Film Festival : Montrealer Overall Winner », *The Paper*, 27 septembre 1971, <https://www.concordia.ca/content/dam/concordia/offices/archives/docs/paper/Paper-1971-Sept-27.pdf>.

L'ŒUVRE

Patrick Auzépy

Canada : Québec • 1971 [date non confirmée] • Fiction

couleur/noir et blanc
4 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 35 — L'Œuvre (Patrick Auzépy, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Aucun titre sur la copie. Aucune source pour vérifier le titre autre que les catalogues de la Coopérative des cinéastes indépendants et de FilmFilm.

GÉNÉRIQUE

Générique parlé : Œuvre de – Robert [nom de famille incompréhensible]; Avec – Patrick Auzépy; Martial Fillion et Mireille Dansereau.

SYNOPSIS

« Un peintre, une toile vierge, de la peinture... 4 minutes et peut-être à la fin... un chef d'oeuvre! » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur, scénariste et monteur canadien. Il a collaboré comme co-scénariste et monteur avec la réalisatrice Mireille Dansereau, notamment sur *La vie rêvée*, film produit pendant qu'il était membre de l'ACPAV. Il s'installe en Polynésie française vers 1977 où il réalise des films 16mm et S8 sur les techniques de pêche en Polynésie.

REMARQUES

Aucune date au générique. Aucune source externe n'a pu confirmer la date de la Cinémathèque québécoise.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Fig. 36

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Jacqueline Brodie, « FIFO : Voyage au coeur de l'Océanie », *Voir*, 15 février 2007, <https://voir.ca/cinema/2007/02/15/fifo-voyage-au-coeur-de-loceanie/>.

« La mémoire audiovisuelle ravivée », *HIRO'A : Journal d'informations culturelles*, publié le 20 avril 2010, <http://www.hiroa.pf/2010/04/la-memoire-audiovisuelle-ravivee/>.

Léo Bonneville, « Entretien avec Mireille Dansereau », *Séquences : la revue de cinéma*, no 93 (1978) : 7-8, <http://id.erudit.org/iderudit/51180ac>.

PITIÉ POUR LES ÉTRANGES

Daniel Payette

Canada : Québec • 1971 • Documentaire

noir et blanc
9 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

TITRE

Titre parlé.

GÉNÉRIQUE

Générique parlé [en grande partie incompréhensible, seule la fin est claire] : Remerciements à – Alain Renaud, Dominic Guité, Pierre Dubois, Paul Rose et tous ceux de la Maison du Pêcheur; Musique – Jean-François Garneau; Montage et réalisation – Daniel Payette; Tirage – Laboratoire Mont-Royal; Mixage – Sonolab.

SYNOPSIS

« Un film à conviction, une image-témoin sur la Maison du Pêcheur à Percé et ses "étranges" résidents. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né à Montréal (Verdun) en 1952. Il a cumulé les expériences, comme assistant réalisateur, scénariste, auteur, chroniqueur de télévision, administrateur d'organismes culturels et enseignant. Membre du Barreau depuis 1988, il œuvre comme avocat et sociologue spécialisé en droit des auteurs, artistes et entreprises culturelles et a collaboré comme conseiller juridique pour de nombreux films ou séries télévisuelles.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie. Il semble que la date 1969 ait pu être indiquée étant donné qu'il est mentionné dans la narration de début que les événements se déroulent en 1969. Toutefois, la filmographie de Daniel Payette dans *Qui est qui au cinéma et à la télévision au Canada* indique que le film a été fait en 1971.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 20\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Académie canadienne du cinéma, *Qui est qui au cinéma et à la télévision au Canada* (Toronto : Académie canadienne du cinéma, 2002), 200-201.

« Daniel Payette », L'AJAVA, consulté le 5 octobre 2016, <http://www.ajava.ca/conferencier/223/daniel-payette>.

Fig. 37 — Pitié pour les étranges (Daniel Payette, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 38

LE PREMIER ACCIDENT D'AUTO/ THE FIRST CAR ACCIDENT

Jean-Michel Labrosse

Canada : Québec • 1971 • Animation

couleur	16 mm
3 min	1 bobine, acétate
sans paroles	copie de projection
format: 1:1,34	inversible combiné optique [incertain]

TITRE

Le titre apparaît en français et en anglais sur la copie.

Fig. 39 — Le premier accident d'auto/The First Car Accident
(Jean-Michel Labrosse, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Par – Jean-Michel Labrosse; Musique – “Lazy Trombone” par “The River Boat Six”; Produit par – Le Département de cinématographie de l'École d'Art du Musée des beaux-arts de Montréal.

SYNOPSIS

« Un dessin animé sans parole où tous les gestes des personnages en jeu sont synchronisés à une musique. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Premier prix dans la catégorie Animation au 3^e Festival du film étudiant canadien, 1971.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Animateur ayant étudié à l'École d'art et design du Musée des beaux-arts de Montréal où il a réalisé ce film qui lui a valu le Premier prix au 3^e Festival du film étudiant canadien en 1971. Il poursuit son travail d'animation en collaborant à d'autres réalisations telles *L'Affaire Bronswik* (Robert Awad et André Leduc, 1978) et *Les miroirs du temps* (court métrage d'animation de Jean-Jacques Leduc, 1990).

REMARQUES

Cette œuvre est un film étudiant produit lorsque le réalisateur était à l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal. Le film fait partie d'une série de films choisis par le Musée des beaux-arts du Canada pour une programmation ambulante à travers le pays dans les années 1970.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Une copie du film a été achetée par le Musée des beaux-arts du Canada en 1974.

Fig. 40

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Collections : *Le premier accident*, 1971 », Musée des beaux-arts du Canada, consulté le 4 octobre 2016, <https://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artwork.php?mkey=43616>.

Natalie Edwards, « Moving Art », *Cinema Canada*, no 13 (avril-mai 1974) : 54, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/293/366>.

« Palmarès - 3e Festival du film étudiant canadien - 1971 », Festival des films du monde de Montréal, consulté le 5 septembre 2016, <http://www.ffm-montreal.org/palmares-etudiants/82-palmares-3e-festival-du-film-etudiant-canadien-1971.html>.

« Production personnel », National Film Board of Canada, consulté le 3 octobre 2016, <http://onf-nfb.gc.ca/en/our-collection/production-personnel/?type=credit&pid=8828&nom=Jean-Michel%20Labrosse>.

« Student Film Festival : Montrealer Overall Winner », *The Paper*, 27 septembre 1971, <https://www.concordia.ca/content/dam/concordia/offices/archives/docs/paper/Paper-1971-Sept-27.pdf>.

QUICK SHADOWS

Bill Wees

Canada : Québec • 1971 • Expérimental

noir et blanc
3 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

TITRE

Aucun titre sur la copie.

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie.

SYNOPSIS

« Relations totalement abstraites et agressives de la lumière et des ténèbres... L'amorce noire blanchie, à l'exception des endroits couverts de ruban masqué, crée une bordure et une texture telle une gravure sur bois et se concrétise comme un dessin cubiste de Wyndham Lewis mis en mouvement. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né aux États-Unis en 1935, il a été professeur à McGill (1969-1996) où il joua un rôle déterminant dans l'instauration des études cinématographiques. Théoricien et conservateur, ses ouvrages dont *Recycled Images* (William C. Wees, 1993) et nombreux articles consacrés au film expérimental d'avant-garde sont une référence dans le domaine. Il est toujours impliqué dans l'étude et la transmission de l'art du cinéma notamment comme contributeur à la Revue canadienne d'études cinématographiques. Peu de mentions existent toutefois des six courts métrages qu'il a réalisés.

REMARQUES

Aucun titre, générique ou date sur la copie pour confirmer les informations sur l'œuvre.

Peu d'informations sont disponibles sur le film, mais des programmes de films expérimentaux au Cinéma Parallèle dans les années 1970 prouvent qu'il y a été projeté en compagnie d'autres films de Wees (*Mainmise*, no 58, 1975 et *Mainmise*, no 77, 1978).

Le film a été réalisé avec de l'amorce noire sur laquelle des formes en ruban adhésif ont été apposées avant que de l'eau de Javel y soit versée, ce qui explique l'esthétique particulière de l'œuvre. Bill Wees dit avoir été influencé par le vorticisme, courant artistique britannique du début du 20^e siècle. (D'après une rencontre entre Bill Wees et André Habib ayant eu lieu le 27 juin 2016.)

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Le réalisateur possède la deuxième et seule autre copie de projection du film. Toutes les œuvres de Bill Wees ont été filmées avec de la pellicule inversible et donc aucun négatif n'en existe. Les originaux ont ainsi été montés sans qu'une copie de travail soit produite, et c'est à partir de ceux-ci que les copies de projection ont été tirées. (D'après un courriel de Bill Wees à André Habib datant d'avril 2016.)

Fig. 41 — Quick Shadows (Bill Wees, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 42

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Arts, Social Work, Management, Music, and Religious Studies », *McGill Reporter* 30, no 17 (jeudi 28 mai 1998), <http://reporter-archive.mcgill.ca/Rep/r3017/convocation5.html>.

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Wees, William C. ».

Michel Larouche, « Le retour du cinéma expérimental », *24 images*, no 58 (1991) : 46, <http://id.erudit.org/iderudit/23214ac>.

« Projections au cinéma Parallèle », *Mainmise*, no 58 (mars 1975) : 56.

ROLL BAR ROLL

Richard Halliday

Canada : Québec • 1971 • Expérimental

couleur
2 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

Fig. 43 — Roll Bar Roll (Richard Halliday, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Bien que différentes versions du titre apparaissent selon les sources et même sur l'amorce (notamment *Roll By Roll* ou *Roll-Bar-Roll*), le titre au générique est bien *Roll Bar Roll*.

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Film by – Richard Halliday.

SYNOPSIS

« La composition visuelle et structurale de ce film a été réalisée par des séries d'images "vidéo" en couleurs, choisies au hasard, puis montées à nouveau pour donner au film sa forme finale. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté à la Rétrospective du Nouveau cinéma canadien en 1971.
Second prix dans la catégorie Expérimentale au 3^e Festival du film étudiant canadien en 1971.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né à Vancouver en 1939 et mort en Alberta en 2011. Il étudia à la Vancouver School of Art (Emily Carr) et à l'Université Sir George Williams (Concordia, BFA, 1978) en histoire de l'art et du cinéma. Il a poursuivi une pratique picturale tout en assumant différents postes d'administration : direction de l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal et plus tard directeur du Département de dessin au Alberta College of Art and Design à Calgary.

REMARQUES

Aucune date au générique.

Cette œuvre est un film étudiant fait lorsque le réalisateur était à l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Une autre copie de projection est disponible à la Cinémathèque québécoise.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Artists : Richard Halliday CV », Trépanier Baer, consulté le 22 août 2016, <http://www.trepanierbaer.com/uploads/artists/documents/CVDocument52.pdf>.

Fig. 44

Coopérative des cinéastes indépendants, *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1971).

« Palmarès - 3e Festival du film étudiant canadien - 1971 », Festival des films du monde de Montréal, consulté le 5 septembre 2016, <http://www ffm-montreal.org/palmares-etudiants/82-palmares-3e-festival-du-film-etudiant-canadien-1971.html>.

« Student Film Festival : Montrealer Overall Winner », *The Paper*, 27 septembre 1971, <https://www.concordia.ca/content/dam/concordia/offices/archives/docs/paper/Paper-1971-Sept-27.pdf>.

TÊTE... ...QUEUE

Dominique Brunet/Franck Le Flaguais

Canada : Québec • 1971 • Expérimental

couleur
3 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

Fig. 45 — Tête... ...queue
(Dominique Brunet/Franck Le Flaguais, 1971)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Peintre – Daniel Couvreur; Musicien – Charles Giroux; Auteurs – Dominique Brunet, Frank Le Flaguais.

SYNOPSIS

« De la sensualité qui explose de l'œuvre d'un jeune peintre jaillit le doux souvenir d'une rencontre fortuite mais durable comme peut ne pas l'être sa peinture. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté à plusieurs rétrospectives du Nouveau cinéma canadien en 1971 et au 9^e Festival International d'Art Contemporain de Royan en France en 1972. Projeté au 1^{er} Festival international du Cinéma en 16mm de Montréal en 1971 [non confirmé].

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Franck Le Flaguais est acteur, réalisateur, assistant réalisateur et scénariste. Il a réalisé plusieurs courts métrages à partir des années 1970 et écrit des scénarios de longs métrages. Son implication continue dans le milieu du cinéma l'a amené à occuper différentes fonctions au fil de sa carrière ainsi qu'à être affilié à différentes organisations.

Aucune information n'a été trouvée sur Dominique Brunet.

REMARQUES

Aucune date au générique. Seul le nom de Franck Le Flaguais apparaît dans les catalogues de la Coopérative des cinéastes indépendants et de FilmFilm. Le film a fait partie d'un programme de films expérimentaux projetés au Musée d'Art Contemporain en 1977 (*Le Devoir*, 25 octobre 1977).

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise.

Fig. 46

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Coopérative des cinéastes indépendants. *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, v.1970).

Coopérative des cinéastes indépendants, *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1971).

« Du cinéma expérimental au Musée d'art contemporain », *Le Devoir* (Montréal), mardi 25 octobre 1977.

« Franck Le Flaguais », ARRQ, consulté le 3 octobre 2016, <http://www.arrq.qc.ca/index.php?vSection=membres&vOption=CV&vAction=view&vOutput=imprimante&zCodePRS=1073>.

Henri Barras, « Film de l'actualité », *Vie des Arts*, no 67 (été 1972) : 75, <http://id.erudit.org/iderudit/57912ac>.

CARGADORES

Centre de Recherches Montfaucon

[Pays de production incertain] • v.1972 • Documentaire

noir et blanc
13 min
muet
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif image

Fig. 47 — Cargadores
(Centre de Recherches Montfaucon, v.1972)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Pas de titre sur la copie, il est toutefois inscrit *Les porteurs* sur l'amorce, une traduction française de *Cargadores*.

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie. L'amorce porte toutefois la mention « Centre de recherches Montfaucon ».
Ajouts de sources externes : Réalisation – Joëlle de La Casinière, Carlos Ferrand; Musique – Jacques Lederlin [musique ajoutée en 2007].

SYNOPSIS

« Dans les rues du Cuzco, Pérou, des porteurs transportent leurs fardeaux de porte en porte, en silence. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Projeté aux Rencontres Internationales Jeune Cinéma d'Hyères (France), au Festival International du Film et de la Télévision de Waterloo (Belgique) et au Festival de Royan (France) [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Le « Montfaucon Research Center » est un collectif fondé au départ comme une blague en 1972 à Bruxelles par Joëlle de La Casinière (Casablanca, 1944) et Michel Bonnemaïson (1923-2006). Leurs films et vidéos réalisés entre 1970 et 1990 s'inspirent du *Living Theater* américain et de sa remise en question de l'autorité, de la hiérarchie, ainsi que des théories de McLuhan. Actif surtout en Belgique, en France, au Pérou et à Montréal, il a intégré divers collaborateurs au gré des projets.

Fig. 48

REMARQUES

Aucun titre, générique ou année sur la copie. La date de production est incertaine, selon les sources 1971, 1972 ou 1973 sont possibles, toutefois 1972 semble le plus probable. Le pays est aussi incertain, le film a été tourné au Pérou et a été fait avant que le CRM s'installe à Montréal, bien qu'il s'y soit souvent rendu durant ces années. Le film a seulement été inspecté à main, il se peut en l'occurrence que je n'aie pu repérer toutes les informations sur la copie.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 30\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Auteurs : Joëlle de La Casinière », Centre international de poésie de Marseille, consulté le 29 septembre 2016, http://www.cipmarseille.com/auteur_fiche.php?id=1777.

« Cargadores », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 26 août 2016, <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=29ab91c68c544b3fb16ab0c5002a24b3>.

Jean-François Josselin, « Les pèlerins de Montfaucon », *Le Nouvel observateur*, no 748 (lundi 7 janvier 1974) : 56-57, http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS0478_19740107/OBS0478_19740107_056.pdf.

« Joëlle de La Casinière », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 26 août 2016, <http://www.argosarts.org/artist.jsp?artistid=6de0dd12c8ae41ac86262145651508e0&lang=nl>.

Michel Euvrard, « Un cinéma déchiré à travers ses courts métrages : cinémas latino-américains à Royan », *Cinéma Québec* 4, no 1 (décembre 1974) : 32.

LA PREMIÈRE PARTIE DU ROI HENRI IV DE W. SHAKESPEARE : UNE ANALOGIE Centre de Recherches Montfaucon

[Pays de production incertain] • 1972 •
Documentaire expérimental

couleur/noir et blanc	16 mm
36 min	1 bobine, acétate
fr./ang./esp.	copie de projection
format: 1:1,34	positif combiné optique

Fig. 49 — La première partie du Roi Henri IV de W. Shakespeare :
Une analogie (Centre de Recherches Montfaucon, 1972)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie. Le film porte seulement la mention
« Montfaucon Research Center » à la fin.

Ajouts de sources externes : Réalisation – Joëlle de La Casinière, Michel
Bonnemaïson; Image – Carlos Ferrand.

SYNOPSIS

« Cette œuvre est le traitement filmique d'une partie du livre *Absolument nécessaire* et cela dans l'idée, déjà très claire à l'époque, de l'œuvre multimédia, qui amalgame l'écrit, l'image et le son. C'est donc le film d'un livre, son prolongement sur un autre support : Barranquilla, sur la côte caraïbe en Colombie, le film raconte une expérience rêvée de *living theater*, une analogie vécue de 'La première partie du Roi Henry IV' de Shakespeare. Décor élisabéthain de colonnades blanches, ruiné et somptueux, les personnages de la rue se croient dans une pièce de théâtre; ils jouent 'live' et sont filmés tout crus. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté à la Cinémathèque française et aux Rencontres internationales du cinéma de Montréal [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Le « Montfaucon Research Center » est un collectif fondé au départ comme une blague en 1972 à Bruxelles par Joëlle de La Casinière (Casablanca, 1944) et Michel Bonnemaïson (1923-2006). Leurs films et vidéos réalisés entre 1970 et 1990 s'inspirent du *Living Theater* américain et de sa remise en question de l'autorité, de la hiérarchie, ainsi que des théories de McLuhan. Actif surtout en Belgique, en France, au Pérou et à Montréal, il a intégré divers collaborateurs au gré des projets.

REMARQUES

Aucun générique ou aucune année sur la copie pour confirmer les informations sur l'œuvre.

Le pays de production est incertain, par contre le film a été tourné en Colombie et semble avoir été fait avant que le CRM s'établisse à Montréal, bien que le groupe y souvent allé durant ces années.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 80\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Fig. 50

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Auteurs : Joëlle de La Casinière », Centre international de poésie de Marseille, consulté le 29 septembre 2016, http://www.cipmarseille.com/auteur_fiche.php?id=1777.

Jean-François Josselin, « Les pèlerins de Montfaucon », *Le Nouvel observateur*, no 748 (lundi 7 janvier 1974) : 56-57, http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS0478_19740107/OBS0478_19740107_056.pdf.

« Joëlle de La Casinière », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 26 août 2016, <http://www.argosarts.org/artist.jsp?artistid=6de0dd12c8ae41ac86262145651508e0&lang=nl>.

« La première partie du Roi Henry IV de W. Shakespeare : une analogie », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 26 août 2016, <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=f88c9a2d9f3b4dbab2564e9178d07444>.

HOW THE HELL ARE YOU? Veronika Soul

Canada : Québec • 1972 • Animation expérimentale

couleur
12 min
anglais
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

TITRE

Sur la copie le titre complet est *How the Hell Are You?*
Collected Correspondence 1966-1971.

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Actor – Malcolm Kallenborn; Dancer – Jim Richards; Voices – Robert Vallée (Mick), Margo Dionne (Mother), Jim Richards (Man); A film by – Veronika Soul; Produced by – The Educational Media Center, McGill University.

SYNOPSIS

« Le portrait d'un homosexuel d'après les cartes postales portant des messages sur la vie, l'amour et le rêve américain au niveau de l'absurde. C'est un collage en forme de documentaire touchant à tout, de Mick Jagger à Mickey Mouse. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Premier prix dans la catégorie Scénario au 4^e Festival du film étudiant canadien en 1972.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Cinéaste d'animation née aux États-Unis en 1944. En 1970, elle s'inscrit en Éducation à l'Université McGill. Après son premier film d'animation en 1972, elle devient cinéaste indépendante et ajoute à l'animation, le documentaire, la fiction, le cinéma expérimental et la vidéo. En 1974 elle commence à travailler comme pigiste à l'Office national du film, puis vers la fin des années 1970 elle déménage à New York où elle travaille à la fois comme réalisatrice indépendante et commerciale.

REMARQUES

Aucune date au générique.

Le film a été présenté dans un programme dédié aux femmes cinéastes au Cinéma Parallèle à la fin des années 1970 ainsi qu'au Women and Film International Festival en 1973 à Toronto (*Cinema Canada*, no 51, 1978 et *Cinema Canada*, no 9, 1973).

Le film fait partie d'une série d'œuvres choisies par le Musée des beaux-arts du Canada pour une programmation ambulante à travers le pays dans les années 1970.

Bien que Veronika Soul soit Américaine, ce film a été produit pendant ses études à l'Université McGill de Montréal.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 25\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Fig. 51 — How the Hell Are You? (Veronika Soul, 1972)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 52

Des éléments de tirage sont aussi disponibles à la Cinémathèque québécoise et une autre copie de projection est en circulation au Canadian Filmmakers Distribution Centre (Toronto). Le film a également été acheté par le Musée des beaux-arts du Canada en 1974.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« 48 réalisatrices », *Copie Zéro*, no 6 (avril 1980) : 62, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1980_06w.pdf.

« Collections : *How the Hell Are You?*, 1972 », Musée des beaux-arts du Canada, consulté le 4 octobre 2016, <https://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artwork.php?mkey=43608>.

Jane Dick, « Powerhouse Presents », *Cinema Canada*, no 51 (novembre-décembre 1978) : 28, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/2190/2241>.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Soul, Veronika ».

Natalie Edwards, « Moving Art », *Cinema Canada*, no 13 (avril-mai 1974) : 54-55, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/293/366>.

Natalie Edwards, « Women & Film Festival », *Cinema Canada*, no 9 (août-septembre 1973) : 17, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/204/277>.

Nicole Gingras, « Dossier : cinéma et photographie - L'ombre de la photographie dans le cinéma québécois », *Ciné-Bulles* 8, no 3 (avril-mai 1989) : 30, <http://www.erudit.org/culture/cb1068900/cb1131121/34290ac.html?vue=resume>.

« Palmarès - 4e Festival du film étudiant canadien - 1972 », Festival des films du monde de Montréal, consulté le 6 septembre 2016, <http://www ffm-montreal.org/palmares-etudiants/81-palmares-4e-festival-du-film-etudiant-canadien-1972.html>.

Rick Hancox, « Short Films », *Cinema Canada*, no 14 (juin-juillet 1974) : 60, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/328/400>.

« Veronika Soul », Canadian Filmmakers Distribution Centre, consulté le 30 septembre 2016, <http://cfmdc.org/user/9092>.

MILLE MOTS

Massimo Mingrone

Italie/Canada : Québec • 1973 • Documentaire

noir et blanc	16 mm
41 min	1 bobine, acétate
français/anglais (sous-titres)	copie de projection
format: 1:1,34	positif combiné optique

TITRE

Titre en anglais et en français sur la copie.

Fig. 53 — Mille mots (Massimo Mingrone, 1973)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Un film de – Massimo Mingrone; D'après le récit de – Mme Alice Fillion; Image – Renato Berte, Ronald Brault; Assistant-réalisateur – Jacques Fillion; Son – André Dusseault; Script – Ombretta B.; Régie – Renée Roy; Assistée de – Miguel Fillion; Production – Schadhauer, Mingrone, Cinak (Québec); Avec – Alice, Jacques, Henry, Cécile, Lisette, Joanne Fillion et Denise Charbonneau. Le film est dédié à Joseph.

SYNOPSIS

« Le récit autobiographique d'une vieille dame de Sherbrooke qui se rappelle son passé devant la caméra de Mingrone, de ces cents dernières années qui ont marqué, au Québec, la transition d'une société agraire au système capitaliste présent. Une transition qui a aussi marqué la vie de cette dame âgée comme le montre son simple récit. Mingrone a d'abord enregistré les souvenirs de cette femme pendant dix heures, pour condenser ensuite le récit et reconstruire le tout selon des principes strictement filmiques. Ainsi, en donnant au texte une forme purement fictive, Mingrone s'est complètement libéré du documentaire, et cette femme a dû apprendre par coeur son propre récit, ligne par ligne, afin de pouvoir le prononcer de nouveau devant la caméra dénué de toute intonation sentimentale ou ponctuation dramatique. Se libérant de tout effet d'interprétation, l'histoire se renforce par son propre thème qui développe de nouvelles intonations, de nouvelles ambiguïtés et un nouveau sens. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 4^e Festival international du Cinéma en 16mm de Montréal et au Festival du Film de Berlin (International Forum of New Cinema) en 1974.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Peintre, réalisateur et acteur né en 1947 à Rome où il étudie le dessin et la peinture et plus tard le cinéma au Centre expérimental de cinéma. Il apprend aux côtés de critiques et historiens du cinéma tels Adriano Apra et Richard Roud. Assistant pendant 20 ans de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub (sur dix films), il collaborera auprès de plusieurs autres réalisateurs. Après quelques années d'enseignement à l'École supérieure des arts visuels à Genève, il ira vivre par la suite en Provence où il poursuit la réalisation jusqu'en 2010 et travaillera particulièrement en dessin et en peinture jusqu'à sa mort en 2012.

REMARQUES

Ce film aurait été montré au Cinéma Parallèle dans les années 1970 (*Mainmise*, no 77, 1978).

Bien que mieux connu sous le nom de Leo Mingrone, le nom du réalisateur apparaît au générique comme Massimo Mingrone.

Fig. 54

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6
Prix de location : 80\$
Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

La Cinémathèque québécoise possède d'autres copies du film ainsi que du matériel de production.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Berlin International Film Festival, *International Forum of New Cinema 1974*, consulté le 6 juillet 2016, http://www.arsenal-berlin.de/nc/berlinale-forum/archiv/katalogblaetter/action/open-download/download/mille-mots-tausend-worte.html?tx_abdownloads_pi1%5Bcid%5D=5212.

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

Coopérative des cinéastes indépendants, *4e Festival international du cinéma en 16 mm* (Montréal : La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1974).

« La vie », site personnel de Leo Mingrone, consulté le 15 octobre 2016, <http://www.leomingrone.fr/la-vie/>.

LA PREMIÈRE ÉTOILE/ THE FIRST STAR

Bill Wees

Canada : Québec • 1973 • Expérimental

couleur	16 mm
4 min	1 bobine, acétate
français/anglais	copie de projection
format: 1:1,34	inversible combiné optique

TITRE

Le titre apparaît en anglais et en français sur la copie.

Fig. 55 — La première étoile/The First Star (Bill Wees, 1973)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie.

SYNOPSIS

« Le hockey tel que vu par l'esprit. Les couleurs et le rythme de ce sport, des Termites de Terrebonne aux Canadiens de Montréal, reconstruits et accompagnés par une déclaration publique de noms de nos héros. Dédié à Henri Richard. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né aux États-Unis en 1935, il a été professeur à McGill (1969-1996) où il joua un rôle déterminant dans l'instauration des études cinématographiques. Théoricien et conservateur, ses ouvrages dont *Recycled Images* (William C. Wees, 1993) et nombreux articles consacrés au film expérimental d'avant-garde sont une référence dans le domaine. Il est toujours impliqué dans l'étude et la transmission de l'art du cinéma notamment comme contributeur à la Revue canadienne d'études cinématographiques. Peu de mentions existent toutefois des six courts métrages qu'il a réalisés.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie.

À partir de programmes publiés dans des magazines, on peut voir que le film a été projeté avec d'autres films de Bill Wees lors de programmes de films expérimentaux au Cinéma Parallèle dans les années 1970 (*Mainmise*, no 58, 1975 et *Mainmise*, no 77, 1978). Il a également fait partie d'un programme de films expérimentaux projetés au Musée d'Art Contemporain en 1977 (*Le Devoir*, 25 octobre 1977).

Selon Bill Wees, les scènes de parties de hockey ont été filmées au Forum de Montréal en noir et blanc avec une caméra 8 mm. Wees a ensuite projeté ces images sur un mur pour les filmer en 16 mm. Le son du film provient de diffusions télévisées de parties de hockey. Le fils de Wees apparaît aussi dans le film. (D'après une rencontre entre Bill Wees et André Habib ayant eu lieu le 27 juin 2016.)

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Fig. 56

Le réalisateur possède la deuxième et seule autre copie de projection du film.

Toutes les œuvres de Bill Wees ont été filmées avec de la pellicule inversible et donc aucun négatif n'en existe. Les originaux ont ainsi été montés sans qu'une copie de travail soit produite, et c'est à partir de ceux-ci que les copies de projection ont été tirées. (D'après un courriel de Bill Wees à André Habib datant d'avril 2016.)

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

- « Arts, Social Work, Management, Music, and Religious Studies », *McGill Reporter* 30, no 17 (jeudi 28 mai 1998), <http://reporter-archive.mcgill.ca/Rep/r3017/convocation5.html>.
- « Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.
- « Du cinéma expérimental au Musée d'art contemporain », *Le Devoir* (Montréal), mardi 25 octobre 1977.
- Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Wees, William C. ».
- Michel Larouche, « Le retour du cinéma expérimental », *24 images*, no 58 (1991) : 46, <http://id.erudit.org/iderudit/23214ac>.
- « Projections au cinéma Parallèle », *Mainmise*, no 58 (mars 1975) : 56.

REVISITED Joyce Borenstein

États-Unis • 1974 • Animation expérimentale

couleur
8 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Music – Carl Stone; Film – Joyce Borenstein;
Made at – Cal Arts.

Fig. 57 — Revisited (Joyce Borenstein, 1974)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

SYNOPSIS

« *Revisited* est un voyage dans des paysages de rêves qui laisse derrière soi le monde rationnel et logique pour explorer le monde du subconscient. Tout au long de cette expédition le voyageur reconsidère sa façon de concevoir certaines dualités fondamentales : l'univers intérieur et extérieur, le microcosme et le macrocosme, le passé et le présent, la naissance et la mort. » (Tiré de *Le Film français*, no 1580, 1975.)

FESTIVALS ET PRIX

Premier prix dans la catégorie Animation au 6^e Festival du film étudiant canadien en 1974. Présenté en compétition au Festival de Cannes en 1975 et au Festival international du film de Melbourne en 1976.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Réalisatrice, animatrice et scénariste née à Montréal en 1950. Après un B.A. à l'Université McGill en 1971 en anglais et en musique, elle obtient une M.A. en cinéma d'animation au California Institute of the Arts en 1974. Elle devient assistante-animatrice à l'ONF en 1971 et elle enseigne en animation au Musée des beaux-arts de Montréal en 1975-1976 ainsi qu'à l'Université Concordia à partir de 1980. Plusieurs de ses films seront réalisés alors qu'elle travaille à la pige à l'ONF.

REMARQUES

Le pays de production est confirmé par la mention « Made at Cal Arts » qui prouve que le film a été fait aux États-Unis à la California Institute of the Arts et non pas au Canada.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 15\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« 48 réalisatrices », *Copie Zéro*, no 6 (avril 1980) : 39,
http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1980_06w.pdf.

« Films Screened in 1976 », Melbourne International Film Festival, consulté le 7 septembre 2016, <http://miff.com.au/festival-archive/films/festival/1976?page=5>.

Fig. 58

« Biography », site personnel de Joyce Borenstein, consulté le 28 septembre 2016, <http://www.illuminationanimation.com/biography/index.html>.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Borenstein, Joyce ».

Michel Larouche, « Surréalisme cinématographique au Québec », dans *Actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine: un surréalisme périphérique?*, dir. Luis de Moura Sobral (Montréal : Université de Montréal, 1984), 156-157.

« Palmarès - 6e Festival du film étudiant canadien - 1974 », Festival des films du monde de Montréal, consulté le 6 septembre 2016, <http://www.ffm-montreal.org/palmares-etudiants/79-palmares-6e-festival-du-film-etudiant-canadien-1974.html>.

« Sélection officielle », *Le Film français*, no 1580 (1975) : 28.

« Sélection officielle 1975 : Courts métrages », Festival de Cannes, consulté le 7 septembre 2016, <http://www.festival-cannes.fr/fr/archives/1975/shortFilm.html>.

THESE DAYS

Michael Adams

Canada : Québec • 1974 • Fiction

couleur	16 mm
21 min	1 bobine, acétate
anglais	copie de projection
format: 1:1,34	inversible combiné optique

Fig. 59 — These Days (Michael Adams, 1974)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Cast – Faye Baron, Liz Blomme, Mary Beth Chaimson, Carol Fitzpatrick, Edward Cencarik and Boeuffy;
Editing – Michael Adams, Bernard Lavigne; Sound editing – Michael Adams; Sound recording – Walter Klymkiw, Continuity and makeup – Madeline Tremblay; Sound mix – Steve Dalby, Bellevue Path; Print by – Mont Royal Film; The film was made with the assistance of – SGWU, SIP, CIT; Music – Jackson Browne and Martin Godfrit; Photography by – Bernard Lavigne; Written and directed by – Michael Adams.

SYNOPSIS

« Un homme se retire à l'intérieur de sa maison et à l'intérieur de lui-même. Il se recueille et essaie de faire le point sur la relation avec les femmes qui partagent sa vie. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Prix spécial du jury au 6^e Festival du film étudiant canadien en 1974.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Aucune information n'a été trouvée sur Michael Adams [Michael F. Adams] outre la mention du prix gagné au Festival du film étudiant canadien.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît sur la copie.
Le film a été réalisé lorsque le cinéaste était à l'Université Sir George Williams (maintenant l'Université Concordia).

Fig. 60

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 40\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Palmarès - 6e Festival du film étudiant canadien - 1974 », Festival des films du monde de Montréal, consulté le 6 septembre 2016, <http://www ffm-montreal.org/palmares-etudiants/79-palmares-6e-festival-du-film-etudiant-canadien-1974.html>.

PERISPHERE

Joel Singer

États-Unis • 1975 • Expérimental

noir et blanc
14 min
muet (16 ips)
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif image

Fig. 61 — Perisphere (Joel Singer, 1975)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Réalisation – Joel Singer. Dédié à James Broughton.

SYNOPSIS

« Un espace tout près du corps... la force qui gravite autour... dans des sphères harmonieuses. "C'est un film étourdissant, irrésistible au niveau du rythme... quoique le film soit muet, une musique se fait bientôt entendre." - Berkeley Barb » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Prix du meilleur réalisateur, Sinking Creek Film Celebration (Greeneville, Tennessee) et premier prix au San Francisco Art Institute Film Festival en 1976 [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur né à Montréal en 1948 où il étudie en arts avant de s'inscrire à la maîtrise en 1973 au San Francisco Art Institute où il y fait la rencontre déterminante du professeur cinéaste-poète James Broughton. Ils vivront une longue relation pendant laquelle ils produiront plusieurs œuvres jusqu'à la mort de Broughton. Singer s'installe par la suite à Greenwich Village et plus tard à Bali où après une interruption de 22 ans il recommence à faire des films en réalisant une douzaine de courts métrages.

REMARQUES

Projet de mémoire de Joel Singer au San Francisco Art Institute. Bien que le catalogue de la Coopérative des cinéastes indépendants mentionne que la vitesse de projection serait de 16 ips, je n'ai pourtant trouvé aucune autre mention à ce sujet dans mes recherches pour confirmer cette information. Le film est identifié comme une production québécoise dans le catalogue de FilmFilm, toutefois il a été fait après le départ de Singer du Canada et donc serait une production exclusivement américaine. À partir de programmes publiés dans des magazines, on peut voir que le film a été projeté avec ceux de Bill Wees et *Sliced Light* (Joel Singer, 1976) au Cinéma Parallèle dans les années 1970 (*Mainmise*, no 77, 1978).

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 30\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Fig. 62

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Blog », site personnel de Joel Singer, consulté le 2 septembre 2016, <http://www.joelasinger.com/blog/>.

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

« Joel Singer, artist », site personnel de Joel Singer, consulté le 29 août 2016, <http://www.joelasinger.com/bio/>.

ROSE DE LIMA

Centre de Recherches Montfaucon

[Pays de production incertain] • 1975 • Documentaire expérimental

couleur
42 min
espagnol
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

TITRE

Titre non confirmé sur la copie, car non visionnée.

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Production – Montfaucon Research Center. Le reste du générique n'est pas confirmé, car le film n'a pas été visionné.

Ajouts de sources externes : Réalisation – Joëlle de La Casinière, Michel Bonnemaïson; Montage – Joëlle de La Casinière; Son – Joëlle de La Casinière; Image – Carlos Ferrand; Mixage sonore – ONF.

SYNOPSIS

« Réalisé lors du 3e anniversaire de la fondation de Villa El Salvador; cette ville nouvelle, "pueblo joven", compte actuellement 150,000 habitants dans le désert humide et froid des environs de Lima, Pérou. Les faits et gestes de la population sont ici restitués selon leur durée réelle, celle de la vie quotidienne ponctuée par les éclats des haut-parleurs et le noir et blanc d'une ligne partisane. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au Festival de Grenoble, France [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Le « Montfaucon Research Center » est un collectif fondé au départ comme une blague en 1972 à Bruxelles par Joëlle de La Casinière (Casablanca, 1944) et Michel Bonnemaïson (1923-2006). Leurs films et vidéos réalisés entre 1970 et 1990 s'inspirent du *Living Theater* américain et de sa remise en question de l'autorité, de la hiérarchie, ainsi que des théories de McLuhan. Actif surtout en Belgique, en France, au Pérou et à Montréal, il a intégré divers collaborateurs au gré des projets.

REMARQUES

Le pays de production du film est incertain. Le film a toutefois été tourné au Pérou, et a très probablement été fait avant que le CRM s'installe à Montréal, bien que le groupe s'y soit souvent rendu durant ces années.

Le film a été inspecté à main, il se peut en l'occurrence que je n'aie pu repérer toutes les informations sur la copie.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Le film n'apparaît pas au catalogue de distribution de FilmFilm.

Fig. 63 — Rose de Lima (Centre de Recherches Montfaucon, 1975)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 64

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Auteurs : Joëlle de La Casinière », Centre international de poésie de Marseille, consulté le 29 septembre 2016, http://www.cipmarseille.com/auteur_fiche.php?id=1777.

Jean-François Josselin, « Les pèlerins de Montfaucon », *Le Nouvel observateur*, no 748 (lundi 7 janvier 1974) : 56-57, http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS0478_19740107/OBS0478_19740107_056.pdf.

« Joëlle de La Casinière », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 26 août 2016, <http://www.argosarts.org/artist.jsp?artistid=6de0dd12c8ae41ac86262145651508e0&lang=nl>.

Marg Clarkson et Piers Handling, dir., *Film Canadiana 1976-77 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1977), 59.

« Rose de Lima », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 27 août 2016, <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=26dd28ca111b441f85ed5d466238a4fc>.

SLICED LIGHT Joel Singer

États-Unis • 1976 • Expérimental

noir et blanc
14 min
muet (16 ips)
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible image

Fig. 65 — Sliced Light (Joel Singer, 1976)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Aucun titre sur la copie.

GÉNÉRIQUE

Seul le nom de Joel Singer qui apparaît à la fin du film sans titre associé.

SYNOPSIS

« Les ondulations d'une expérience de "Tantra". Un éternel orgasme de lumière. – J.S. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Deuxième prix au Festival du Film de Bellevue, 1976 [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur né à Montréal en 1948 où il étudie en arts avant de s'inscrire à la maîtrise en 1973 au San Francisco Art Institute où il y fait la rencontre déterminante du professeur cinéaste-poète James Broughton. Ils vivront une longue relation pendant laquelle ils produiront plusieurs œuvres jusqu'à la mort de Broughton. Singer s'installe par la suite à Greenwich Village et plus tard à Bali où après une interruption de 22 ans il recommence à faire des films en réalisant une douzaine de courts métrages.

REMARQUES

Le catalogue de la Coopérative des cinéastes indépendants indique une vitesse de projection de 16 ips, mais aucune autre source ne valide cette information.

Le film est identifié comme une production québécoise dans le catalogue de FilmFilm, mais il a plutôt été fait après le départ de Singer pour les États-Unis. À partir de programmes publiés dans des magazines, on peut voir que le film a été projeté avec ceux

de Bill Wees et *Perisphere* (Joel Singer, 1975) au Cinéma Parallèle dans les années 1970 (*Mainmise*, no 77, 1978). Une version vidéo en basse qualité du film est disponible sur le site de Singer. Celle-ci a un titre, une bande sonore (interprétée par Peter Plonsky) ainsi qu'un générique différent. La version que possède la Cinémathèque québécoise pourrait donc être une version inachevée, incomplète ou alternative.

Fig. 66

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 30\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Blog », site personnel de Joel Singer, consulté le 2 septembre 2016, <http://www.joelasinger.com/blog/>.

« Calendrier des spectacles », *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

« Joel Singer, artist », site personnel de Joel Singer, consulté le 29 août 2016, <http://www.joelasinger.com/bio/>.

SUITE

Centre de Recherches Montfaucon

[Pays de production incertain] • 1976 •
Documentaire

noir et blanc
23 min
[langue incertaine]
format: 1:1,34

16 mm [tourné en Super 8 mm]
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 67 — Suite (Centre de Recherches Montfaucon, 1976)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Image – Carlos Ferrand; Son – Joëlle de La Casinière; Montage – Joëlle de La Casinière; Musique – Jacques Lederlin, Bruno Stevens; Réalisation – Michel Bonnemaïson; Production – Montfaucon Research Center; Mixage sonore – Bellevue Pathé.

SYNOPSIS

« Des mécaniciens ambulants dans les rues de Lima réparent les pots d'échappement des voitures. » (Tiré de *Film Canadiana* 1976-77, Institut Canadien du film, 1977.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au Festival International de Nancy, France [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Le « Montfaucon Research Center » est un collectif fondé au départ comme une blague en 1972 à Bruxelles par Joëlle de La Casinière (Casablanca, 1944) et Michel Bonnemaïson (1923-2006). Leurs films et vidéos réalisés entre 1970 et 1990 s'inspirent du *Living Theater* américain et de sa remise en question de l'autorité, de la hiérarchie, ainsi que des théories de McLuhan. Actif surtout en Belgique, en France, au Pérou et à Montréal, il a intégré divers collaborateurs au gré des projets.

REMARQUES

Le pays de production du film est incertain. Le film a été tourné au Pérou en même temps que *Rose de Lima* (Centre de Recherches Montfaucon, 1975) et a très probablement été fait avant que le CRM s'installe à Montréal, bien que le groupe y soit souvent allé durant ces années.

Le film a été tourné en Super 8 puis gonflé en 16mm.

Le film a seulement été inspecté à main, il se peut en l'occurrence que je n'aie pu repérer toutes les informations sur la copie.

Fig. 68

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Le film n'apparaît pas au catalogue de distribution de FilmFilm.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Auteurs : Joëlle de La Casinière », Centre international de poésie de Marseille, consulté le 29 septembre 2016, http://www.cipmarseille.com/auteur_fiche.php?id=1777.

Jean-François Josselin, « Les pèlerins de Montfaucon », *Le Nouvel observateur*, no 748 (lundi 7 janvier 1974) : 56-57, http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS0478_19740107/OBS0478_19740107_056.pdf.

« Joëlle de La Casinière », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 26 août 2016, <http://www.argosarts.org/artist.jsp?artistid=6de0dd12c8ae41ac86262145651508e0&lang=nl>.

Marg Clarkson et Piers Handling, dir., *Film Canadiana 1976-77 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1977), 66.

« Suite », ARGOS Centre for Art and Media, consulté le 27 août 2016, <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=3308ce2ffbd24f0093f995bf10ba8732>.

TOGETHER James Broughton/Joel Singer

États-Unis • 1976 • Expérimental

noir et blanc
3 min
anglais
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
inversible combiné optique

GÉNÉRIQUE

Seuls les noms de Joel Singer et James Broughton apparaissent sur la copie sans titre associé.

Ajouts de sources externes : Réalisation – James Broughton, Joel Singer; Image – Joel Singer; Poème – James Broughton.

SYNOPSIS

« Portrait du poète James Broughton se découvrant. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au Sinking Creek Film & Video Festival en 1977, au Kenyon Film Festival en 1977, à l'Independent Filmmakers Exposition en 1977 et au London Film Festival en 1979 [non confirmé].

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

James Broughton est un réalisateur et poète né en 1913 en Californie et mort à Port Townsend en 1999. Grande figure du cinéma expérimental américain, il a vécu et œuvré à San Francisco et proposé une approche fondée sur une valorisation de la sexualité homosexuelle assumée dans une expression naturelle et polymorphe. *Together* est un des sept courts métrages réalisés avec son compagnon le cinéaste et artiste Joel Singer. [La biographie de Joel Singer est disponible sur les fiches des films *Perisphere* (Joel Singer, 1975) et *Sliced Light* (Joel Singer, 1976).]

REMARQUES

Aucune date sur la copie.

Bien que le film soit identifié comme une production États-Unis/Québec dans le catalogue de FilmFilm, il a été réalisé après le départ de Singer du Canada, ce qui en fait donc une production américaine.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Une copie de projection est aussi disponible à la Film-Maker's Cooperative (New York) ainsi qu'à Canyon Cinema (San Francisco).

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Jeffrey Beam, « James Broughton (1913-1999) », dans *Contemporary gay American poets and playwrights : An A-to-Z Guide*, dir. Emmanuel S. Nelson (Westport, CT : Greenwood Press, 2003), 45.

Richard Dyer, *Now You See It : Studies in Lesbian and Gay Film*, 2e éd. (London; New York : Routledge, 2003), 140.

« Together », Canyon Cinema, consulté le 12 septembre 2016, <http://canyoncinema.com/catalog/film/?i=581>.

Fig. 69 — Together (James Broughton/Joel Singer, 1976)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 70

CADENCE

François Aubry

Canada : Québec • 1977 • Animation

couleur (bleu)
1 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine
copie de projection
inversible combiné optique

Fig. 71 — Cadence (François Aubry, 1977)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Seul le nom de François Aubry sans titre associé apparaît au début du film.

SYNOPSIS

« Dessins fait [sic] directement sur la pellicule. L'histoire de l'invention du cinéma défile sous nos yeux à la même vitesse qu'elle le fut à l'époque. "Un film primitif sur un cinéma primitif." – F.A. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur et animateur canadien né en 1957. Sa carrière débute comme cinéaste indépendant après des études en cinéma au Cégep de Saint-Laurent. Le programme de formation de l'ONF en animation lui permettra de poursuivre une exploration de techniques nouvelles qui misent sur l'ingéniosité pour la création d'effets spéciaux adaptés à chaque sujet. Il collabore aussi à divers titres avec d'autres réalisateurs dont Denys Arcand et Robert Lepage.

REMARQUES

Bien que la date de production soit indiquée comme étant 1978 dans le catalogue de FilmFilm et dans plusieurs autres sources, le générique fait plutôt mention de 1977.

Comme on peut le voir sur l'image à droite, il y a des marques qui ont été faites sur la pellicule dans l'espace dédié au son, ces marques créent donc des bruits qui accompagnent le film.

Des plans du film font partie d'une vidéo mise en ligne par le réalisateur. Toutefois, bien que libellée sous le même nom que le film d'origine, elle devrait être considérée comme une version retravaillée de l'œuvre car du nouveau matériel y a été ajouté, soit notamment des plans d'objets réels.

Fig. 72

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 5\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

François Aubry, « Collez vous-même votre son », *Asifa Canada* 14, no 3 (décembre 1986) : 8.

« Long métrages 2003 : Frontières (Borderline) », Téléfilm Canada, consulté le 16 septembre 2016, <https://www.telefilm.ca/fr/catalogues/production/frontieres-borderline>.

Martin Girard, « L'animation à l'ONF - 1989 : La relève », *Séquences : la revue de cinéma*, no 141-142 (1989) : 40-43, <http://id.erudit.org/iderudit/50506ac>.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Aubry, François ».

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 9 (avril 1981) : 87, http://collections.cinema.quebec.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1981_09w.pdf.

DUEL ET FUMÉE

Pierre Gaudette

Canada : Québec • 1977 • Fiction

noir et blanc
7 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique [incertain]

Fig. 73 — Duel et fumée (Pierre Gaudette, 1977)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Un film de – Guy Angrignon, Judith Dubeau, Pierre Gaudette, Gaston Gauvin, Claude Viel; Interprétation – Helaine Lauzon (la femme), Gaston Gauvin (le mexicain), Pierre Gaudette (le shérif), Guy Angrignon (le spectateur); Musique originale – Daniel Rheault; Merci à – Réal Mainville; Production – Pierre Gaudette.

SYNOPSIS

« Dans un village de l'Ouest, un duel s'engage entre deux hommes. La femme de l'un des [sic] assiste à ce mystérieux déroulement. Dans une longue préparation où les deux belligérants fument comme des cheminées, l'intervention de la femme donne lieu à un déroulement imprévu. Le duel se transforme en une satire sur le tabac. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Plusieurs réalisateurs portant le nom de Pierre Gaudette ont été trouvés. Il a toutefois été impossible d'identifier parmi eux le réalisateur de ce film.

REMARQUES

Après le film, sur la bobine, l'annonce suivante est faite: « Le message que vous venez de voir a été motivé par la Société canadienne du cancer et est présenté en collaboration avec le poste que vous écoutez présentement ». Bien que souvent attribué à Pierre Gaudette, le film serait plutôt une réalisation collective.

Le film possède des marques embossées, soit une série de chiffres accompagnés d'une fleur de lys. Cela donne à penser que cette copie du film a pu être revue et marquée par un organisme officiel de surveillance.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 15\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Marg Clarkson et Piers Handling, dir., *Film Canadiana 1977-78 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1978), 17.

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 3 (juillet 1979) : 21, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1979_03_v2.pdf.

Fig. 74

Fig. 75

LA PROFESSIONNELLE

Pierre Gaudette

Canada : Québec • 1977 • Animation

couleur	16 mm
2 min	1 bobine, acétate
sans paroles	copie de projection
format: 1:1,34	inversible combiné optique [incertain]

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Un film de – Guy Angrignon, Claude Brisebois, Judith Dubeau, Pierre Gaudette, Gaston Gauvin; Avec – Lise Dagenais, Guy Angrignon. Distribution: Les Films du Crépuscule.

SYNOPSIS

« Dans ce film, les personnages se déplacent en animation, un joueur de billard reçoit la visite d'une professionnelle de ce jeu. » (Extrait de *Film Canadiana 1977-78*, Institut Canadien du film, 1978.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Plusieurs réalisateurs portant le nom de Pierre Gaudette ont été trouvés. Il a toutefois été impossible d'identifier parmi eux le réalisateur de ce film.

REMARQUES

Bien que souvent attribué à Pierre Gaudette, le film serait plutôt une réalisation collective.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Le film est dans la liste des nouvelles acquisitions; un court synopsis est donc fourni dans le catalogue de FilmFilm.

Une autre copie de projection est disponible à la Cinémathèque québécoise.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Marg Clarkson et Piers Handling, dir., *Film Canadiana 1977-78 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1978), 51.

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 3 (juillet 1979) : 20, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1979_03_v2.pdf.

Fig. 76 — La professionnelle (Pierre Gaudette, 1977)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 77

LE RÊVE ÉMIETTÉ

Léopold Serge Ladouceur

Canada : Québec • 1977 • Fiction

couleur	16 mm
8 min	1 bobine, acétate
sans paroles	copie de projection
format: 1:1,34	positif combiné optique

Fig. 78 — Le rêve émietté (Léopold Serge Ladouceur, 1977)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Avec – Michèle Léger; Musique originale de – Philippe Leduc; Montage de – Jacques Clairoux; Filmé et réalisé par – Léopold Serge Ladouceur; Sonorisation – Albert Girard; Interprétation musicale – François Papineau Couture, Camille Angé, Philippe Leduc; Ont participé à ce film – René Plamondon, Christian Marcotte, Serge Gaudet, Jacques Blanchette et l'aide Artisanale O.N.F.; Production – Les Productions Imagine.

SYNOPSIS

« Une jeune femme s'éveille à la suite d'une nuit peuplée de rêves troublants. »
(Extrait de *Film Canadiana 1977-78*, Institut Canadien du film, 1978.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 8^e Festival international du cinéma en 16mm de Montréal en 1979.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Directeur de la photographie, réalisateur, scénariste et producteur né au Québec à Ste-Agathe des-Monts en 1952, il est plutôt connu sous le nom de Serge Ladouceur. Il étudie pendant deux ans à la London International School of Cinema, après quoi il revient au Canada et travaille d'abord comme assistant caméraman. Il se consacre ensuite pour l'essentiel de sa carrière à son intérêt premier, la direction photo, travaillant sur de nombreuses séries et mini-séries télévisuelles ainsi que sur des longs métrages, ce qui lui mérite plusieurs prix et reconnaissances. Il est membre de la Canadian Society of Cinematographers.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 15\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Une autre copie de projection, des éléments de tirage et du matériel de production sont à la Cinémathèque québécoise.

Fig. 79

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Biography », site personnel de Serge Ladouceur, consulté le 27 septembre 2016, <http://sergeladouceur.com/about/>.

Coopérative des cinéastes indépendants, *8e Festival international du cinéma en 16 mm* (Montréal : La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1979).

Marg Clarkson et Piers Handling, dir., *Film Canadiana 1977-78 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1978), 54.

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 9 (avril 1981) : 72-73, http://collections.cinemathèque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1981_09w.pdf.

« Serge Ladouceur », Internet Movie Database, consulté le 27 septembre 2016, <http://www.imdb.com/name/nm0001645/reference>.

BYE NOW Graeme Campbell

Canada : Québec • 1978 • Fiction

couleur	16 mm
16 min	1 bobine, acétate
anglais	copie de projection
format: 1:1,34	positif combiné optique

Fig. 80 — Bye Now (Graeme Campbell, 1978)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Interprétation – David Cromwell (Bobby), Jody Sutherland (Betty), Jadwiga Loczynska (Mona), Mike Riggio (Mike), Johnny Krasa (Johnny), Brian Milluard (Pool player), Dino Gillespi (Pool player), Marc Loiselle (Disco fighter), André (accordion player), Mack Mackey (Bartender); Director of photography – Gerald Laniel; Electrician – François Vincellette; Gaffers – Peter Wood, Réjean Tendland, Martial Éthier; Camera – Kevin Timney; Assistant – Marie Renée Collette; Sound – David Segelstein, Keith Young; Script girl – Glenn Berman; Make up – Monica Cojaille, Robin Keefer; Art director – Michael Joy; Editor – Glenn Berman; Music – Enrico Caruso, David Bowie, Elvis Presley, Josh White, Donna Summer, Ray Charles; Mix – Steve Dalby; Directed by – Graeme Campbell; Directeur de la production – Gilbert Diné; Cinema Concordia fine arts/beaux-arts.

SYNOPSIS

« Les aventures de Bobby Frakes, un petit "punk" insolent, pourraient bien "mal tourner". Mais probablement à cause de beaucoup de chance et d'un sourire irrésistible, il réussit toujours à s'en tirer, laissant les autres bouche bée et très souvent en colère... » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 10^e Festival du film étudiant canadien en 1978.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né en 1954 à Montréal, il fait ses études à l'Université Concordia où il a réalisé le film *Bye Now*. Réalisateur, scénariste et monteur, sa filmographie présente principalement des films conçus pour la télévision et de nombreuses séries télévisées.

REMARQUES

Ce film a été fait lorsque le réalisateur était étudiant à l'Université Concordia.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 40\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Graeme Campbell », Internet Movie Database, consulté le 28 septembre 2016, <http://www.imdb.com/name/nm0132490/reference>.

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 3 (juillet 1979) : 46, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1979_03_v2.pdf.

Paul Vitols, « Ready to go professional », *Cinema Canada*, no 49-50 (septembre-octobre 1978) : 64, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/viewFile/2161/2212>.

Fig. 81

LOUDS ISLAND: A POSTCARD FOR BRUCE BAILLIE

Bill Wees

Canada : Québec • 1978 • Expérimental

couleur	16 mm
3 min	1 bobine, acétate
muet	copie de projection
format: 1:1,34	positif image [incertain]

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : From – Bill Wees.

Fig. 82 — Louds Island: A Postcard for Bruce Baillie
(Bill Wees, 1978)

Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

SYNOPSIS

« Croquis informels, visions fugitives, perceptions superposées de l'endroit où j'ai passé mes vacances estivales. Plus formellement: rythme-texture-lumière-études de couleurs. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né aux États-Unis en 1935, il a été professeur à McGill (1969-1996) où il joua un rôle déterminant dans l'instauration des études cinématographiques. Théoricien et conservateur, ses ouvrages dont *Recycled Images* (William C. Wees, 1993) et nombreux articles consacrés au film expérimental d'avant-garde sont une référence dans le domaine. Il est toujours impliqué dans l'étude et la transmission de l'art du cinéma notamment comme contributeur à la Revue canadienne d'études cinématographiques. Peu de mentions existent toutefois des six courts métrages qu'il a réalisés.

REMARQUES

Aucune date sur la copie du film.

Le film a été tourné au Maine, Louds Island étant en fait le nom d'une île au Maine. (D'après une rencontre entre Bill Wees et André Habib ayant eu lieu le 27 juin 2016.)

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Le réalisateur ne possède pas de copie du film. Deux copies en ont été tirées, toutefois Bill Wees a envoyé la sienne à Bruce Baillie en tant que carte postale. (D'après une rencontre entre Bill Wees et André Habib ayant eu lieu le 27 juin 2016.)

Toutes les œuvres de Bill Wees ont été filmées avec de la pellicule inversible et donc aucun négatif n'en existe. Les originaux ont ainsi été montés sans qu'une copie de travail soit produite, et c'est à partir de ceux-ci que les copies de projection ont été tirées. (D'après un courriel de Bill Wees à André Habib datant d'avril 2016.)

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Arts, Social Work, Management, Music, and Religious Studies », *McGill Reporter* 30, no 17 (jeudi 28 mai 1998), <http://reporter-archive.mcgill.ca/Rep/r3017/convocation5.html>.

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Wees, William C. ».

« Répertoire alphabétique et numérique des films », *Copie Zéro*, no 12 (juillet 1982) : 46, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1982_12w.pdf.

Fig. 83

OMBRES DE SOIE

Mary Stephen

France/Canada : Québec • 1978 • Fiction

couleur	16 mm
62 min	2 bobines, acétate
français/mandarin	copie de projection
français (sous-titres)	positif combiné optique
format: 1:1,34

Fig. 84 — Ombres de soie (Mary Stephen, 1978)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau
Bobine 1

TITRE

Le titre apparaît en français et en mandarin sur la copie.

GÉNÉRIQUE

Générique non confirmé sur la copie, car non visionnée.

Provenant de BAC : Réalisateur, scénario et montage – Mary Stephen;
Producteur et image – John Cressey; Son – James Pogue; Montage – Ann Martin; Musique – Alain Leroux; Narrateur – Cécile Baulu; Interprétation – Alexandra Brouwer, Mary Stephen, John Cressey, Ta Ngoc, Albert Li, David Stephen, Lao Yam, José Ong, Ann Martin, Ann Randolph, Fabrice Ziolkowski;
Production – John and Mary Productions.

SYNOPSIS

« *Ombres de soie* est un film étrange. Il raconte l'histoire de deux femmes orientales, le tout en un langage éloquent, sensuel et purement cinématographique. Si l'on considère les films de Marguerite Duras comme poétiques, et les films de Chantal Akerman comme théoriques, alors l'œuvre de Mary Stephen reste entre ces deux extrêmes – une œuvre lyrique, visuelle et musicale. La beauté du lieu de l'histoire – l'Indochine dans les années 30, le refrain évocateur du thème musical sur le piano et le saxophone, la voix rêveuse de la narratrice, les lettres de ces deux femmes qui se lisent en chinois: tous ces éléments font partie d'une atmosphère de désespoir absolu et d'amour perdu que connaissent les personnages. » (Tiré du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 7^e Festival international du Cinéma en 16mm de Montréal en 1978.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Monteuse, réalisatrice, scénariste et actrice née à Hong Kong. Elle étudié en art et communication au Loyola College (Concordia) à Montréal. Intéressée par la Nouvelle Vague, elle se rend en 1977 à Paris dans le cadre d'études de maîtrise où sa rencontre avec Éric Rohmer est déterminante. Elle y réalise son premier film *Ombres de soie*, un hommage à Marguerite Duras et travaille par la suite particulièrement en montage. À partir de 1980, elle monte de nombreux longs et courts métrages de Rohmer et continue à œuvrer entre autres en réalisation, scénarisation, enseignement et participation à des jurys.

REMARQUES

Le film a seulement été inspecté à main dû à sa condition, il se peut en l'occurrence que je n'aie pu repérer toutes les informations sur la copie.

Fig. 86 — Bobine 2

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6
Prix de location : 140\$
Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

Une copie de conservation de ce film est à Bibliothèque et Archives Canada (la copie a été tirée du négatif original au laboratoire Sonolab).

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Coopérative des cinéastes indépendants, *7e Festival international du cinéma en 16 mm* (Montréal : La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1978).

Mary Stephen, « Y a-t-il du montage dans les films d'Éric Rohmer? », dans *Rohmer et les autres*, dir. Noël Herpe (Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2007), 237-244, <http://books.openedition.org/pur/694>.

« Mary Stephen - Filmography », Lingnan University - Department of Visual Studies, consulté le 4 octobre 2016, <https://www.ln.edu.hk/visual/cvmarystephen.php>.

Neil Boyd, « Mary Stephen : Shot Silk and Sensuality », *Cinema Canada*, no 65 (mai 1980) : 28-29, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/909/980>.

« Item : *Ombres de soie* », Bibliothèque et Archives Canada, consulté le 22 août 2016, <http://www.bac-lac.gc.ca/eng/discover/films-videos-sound-recordings/canadian-feature-film-database/Pages/item.aspx?IdNumber=707&DotsIdNumber=>.

OÙ SONT LES FEMMES?

Jean-Pierre Bonenfant

Canada : Québec • 1978 • Documentaire expérimental [?]

couleur
6 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 87 — Où sont les femmes? (Jean-Pierre Bonenfant, 1978)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Conception et montage – Jean-Pierre Bonenfant; Musique – Jean-Michel Jarre, Patrick Juvet.

SYNOPSIS

« Regard insipide et provocant sur l'univers contesté de la femme moderne d'après des séquences de films commerciaux. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

À l'exception d'un autre film catalogué sous le même nom de réalisateur dans la base de données de la Cinémathèque québécoise (*Trans-Europe Express*, Jean-Pierre Bonenfant, Canada : Québec, 1980), aucune information n'a été trouvée sur Jean-Pierre Bonenfant.

REMARQUES

Aucune année au générique.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 15\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Oeuvres : Trans-Europe Express », Cinémathèque québécoise, consulté le 24 septembre 2016, <http://collections.cinematheque.qc.ca/recherche/oeuvres/fiche/50743-trans-europe-express>.

« Répertoire alphabétique et numérique des films », *Copie Zéro*, no 12 (juillet 1982) : 54, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1982_12w.pdf.

Fig. 88

PASSAGES Nesya Shapiro

Canada : Québec • 1978 • Fiction

noir et blanc
29 min
anglais/français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 89 — Passages (Nesya Shapiro, 1978)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Interpretation – Cheryl Kenmey (Cheryl), David Sutherland (Saxophone player), Luce Guilbeault (Woman in taxi); With the assistance of – The Canada Council, The National Film Board of Canada; Scénario – Nesya Shapiro; From an original idea by – Luce Guilbeault; Picture editing – Pascale Laverrière, Peter Raymont; Produced by – Tanya Tree; Photographed and Directed by – Nesya Shapiro; Production – Productions Nesya Shapiro. [Seuls les postes principaux ont été retranscrits.]

SYNOPSIS

« Se passe pendant l'hiver dans le quartier St-Louis à Montréal. Ce drame poétique est le portrait intime d'une jeune femme écrivain, chauffeur de taxi, et d'un joueur de saxophone qui côtoie sa vie. Utilisation évocatrice du noir et blanc, il met en vedette une orchestration de jazz originale et l'excellente performance de Cheryl Kenmey, Luce Guilbeault et David Sutherland. » (Extrait du *Catalogue de distribution de films no. 5*, Coopérative des cinéastes indépendants, 1979-80.)

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Aussi connue sous le nom de Nesya Blue, Shapiro est une réalisatrice, scénariste, directrice de la photographie et artiste en arts visuels née en 1951 à Montréal, où elle a étudié à l'école du Musée des beaux-arts et suivi une formation à l'ONF. À son actif, du travail en direction photo à l'ONF, aux États-Unis et en Europe sur des documentaires. Elle mène de front son travail cinématographique et son travail en photographie et photo-peinture.

REMARQUES

Le film a été présenté dans un programme dédié aux femmes cinéastes au Cinéma Parallèle à la fin des années 1970 (*Cinema Canada*, no 51, 1978).

La réalisatrice a reçu une subvention de 4,000\$ du Conseil des Arts du Canada pour la production de ce film.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 60\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« 48 réalisatrices », *Copie Zéro*, no 6 (avril 1980) : 60-61, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1980_06w.pdf.

« Backstory », site personnel de Nesya Blue, consulté le 2 octobre 2016, <http://www.nesyablue.com/backstory.htm>.

Jane Dick, « Powerhouse Presents », *Cinema Canada*, no 51 (novembre-décembre 1978) : 28, <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/2190/2241>.

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 3 (juillet 1979) : 74, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1979_03_v2.pdf.

The Canada Council, *21st Annual Report 1977-78* (Ottawa : Conseil des Arts du Canada), 60, <http://canadacouncil.ca/~media/files/annual%20reports/1978/1977-1978%20annual%20report.pdf>.

Peter Morris, *The Film Companion* (Toronto : Irwin, 1984), s.v. « Shapiro, Nesya ».

Stephanie Storey, « Ambitious film pro feels forced to move to Toronto », *The Gazette*, Montréal, mercredi 4 octobre 1978.

LE RETOUR DU COLONEL SCOTCH

Pierre Gaudette

Canada : Québec • 1978 • Fiction

couleur	16 mm
4 min	1 bobine, acétate
français	copie de projection
format: 1:1,34	inversible combiné optique

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Avec – Pierre Dionne, Pierre Gaudette;
Réalisation – Pierre Gaudette; Production – les Productions
Pierre Gaudette, les productions du Verseau.

SYNOPSIS

« Une entrevue satirique tournée en un seul plan séquence. »
(Extrait de *Copie Zéro*, no 9, 1981.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Plusieurs réalisateurs portant le nom de Pierre Gaudette ont été trouvés. Il a toutefois été impossible d'identifier parmi eux le réalisateur de ce film.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 9 (avril 1981) : 94,
http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1981_09w.pdf.

Fig. 90 — Le retour du Colonel Scotch (Pierre Gaudette, 1978)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 91

LA TOCCATA

Michèle Cournoyer

Canada : Québec • 1978 • Fiction expérimentale

couleur/noir et blanc
10 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 92 — La Toccata (Michèle Cournoyer, 1978)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Un film de – Michèle Cournoyer; Avec – Carl Daoust, Josette Trépanier; Caméra et montage – Jacques Drouin; Musique – Toccata et Fugue de Bach; Piano – Denis Larochelle, Marc Durand; Euphonium – Yves Champoux; Avec la collaboration de – L'harmonie Calixa-Lavallée; Éclairage et son – Louis Cournoyer; Décors – Louis Peltier; Trucage – Pierre Comte pour les Films Truca; Avec l'aide du – Conseil des Arts du Canada, l'Institut du Cinéma Québécois.

SYNOPSIS

« Ici, la musique, la célèbre Toccata et fugue pour piano de Bach, est une sorte de prétexte. Grâce à ce fil conducteur, se déroulera une série de métamorphoses visuelles. La forme visuelle suivra la forme musicale. » (Extrait de *Copie Zéro*, no 3, 1979.)

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Cinéaste d'animation née à Sorel au Québec en 1943. Après des études à l'École des beaux-arts de Montréal, à Londres (photographie et design), puis en Italie (cinéma d'animation), elle exerce plusieurs métiers du cinéma (décoratrice, costumière, scénariste). En 1989, elle remporte le concours Cinéaste recherché, ce qui lui ouvre les portes de l'ONF où elle développe une pratique de l'animation qui se démarque en explorant avec affirmation les dynamiques de la métamorphose. Les films qu'elle y réalise avec une ouverture à varier les techniques et à intégrer la musique dans le processus de création lui vaudront plusieurs prix et une reconnaissance internationale.

REMARQUES

Aucune date n'apparaît au générique et différentes sources mentionnent soit 1977 ou 1978; toutefois d'après mes recherches 1978 semble plus probable.

La réalisatrice a reçu une subvention du Conseil des Arts du Canada au montant de 7,000\$ pour la production de ce film.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 25\$

Aucune documentation dans le catalogue de distribution.

La Cinémathèque québécoise possède d'autres copies de projection, des éléments de tirage et du matériel de production du film.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Chris Robinson, « Where Memories Breathe Darkness : Underneath Le Chapeau of Michèle Cournoyer », *Take One*, no 33 (juillet 2001) : 19.

Marco de Blois, « Entretien avec Michèle Cournoyer : la douleur en soi », *24 images*, no 76 (1995) : 48.

Fig. 93

Marcel Jean, *Dictionnaire des film québécois* (Montréal : Somme toute, 2014), s.v. « Toccata ».

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Cournoyer, Michèle ».

Pierre Jutras, « Michèle Cournoyer », FTCNM, consulté le 4 octobre 2016, http://fctmn.org/frp_laureate/michele-cournoyer/.

René Viau, « Michèle Cournoyer : *La Toccata* », *Vie des Arts* 23, no 91 (1978) : 31-33, <http://id.erudit.org/iderudit/54817ac>.

« Répertoire numérique des films », *Copie Zéro*, no 3 (juillet 1979) : 14, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1979_03_v2.pdf.

The Canada Council, *21st Annual Report 1977-78* (Ottawa : Conseil des Arts du Canada), 60, <http://canadacouncil.ca/~media/files/annual%20reports/1978/1977-1978%20annual%20report.pdf>.

EUREKA

Robert Rayher

Canada : Québec • 1980 • Expérimental

couleur	16 mm
5 min	1 bobine, acétate
sans paroles	copie de projection
format: 1:1,34	positif combiné optique

GÉNÉRIQUE

Seul le nom de famille de Rayher apparaît sur la copie sans titre associé.

SYNOPSIS

« Des nuages survolent un édifice très élevé. En les observant, vous avez la sensation que l'édifice tombe ou que vous tombez! une forme de danse introspective ou une allée circulaire que l'on traverse tout en étant piégé dedans. » (Extrait du *Catalogue Films & Vidéos no. 6*, FilmFilm, 1987.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur et scénariste né aux États-Unis en 1957. Après avoir étudié à Montréal (McGill) en littérature et film d'avant-garde et plus tard à Buffalo (M.A.H., Cinema & English, SUNY, Buffalo 1984), il enseigne en cinéma au Art Institute of Chicago puis à l'Université du Michigan. Il se définit comme cinéaste indépendant. Il a réalisé des films expérimentaux et vidéos de la fin des années soixante-dix au début des années 90.

REMARQUES

Le pays de production du film est parfois indiqué comme le Canada et parfois comme les États-Unis selon les sources. Bien qu'il soit Américain, Rayher a également passé du temps au Canada et d'après mes recherches ce film aurait été fait pendant qu'il résidait au Canada.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 10\$

Le film est dans la liste des nouvelles acquisitions, un court synopsis est donc fourni dans le catalogue de FilmFilm.

Des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise. Des copies de projection sont aussi au Canadian Filmmakers Distribution Centre (Toronto) et à la Film-Maker's Cooperative (New York).

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Rayher, Robert ».

« Répertoire alphabétique et numérique des films », *Copie Zéro*, no 17-18 (octobre 1983) : 38, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1983_17-18w.pdf.

« Robert Rayher », University of Michigan, consulté le 29 septembre 2016, <https://lsa.umich.edu/sac/people/faculty/ray.html>.

« The Funnel Collection Catalogue 1984 », Super8Porter, consulté le 28 septembre 2016, <http://www.super8porter.ca/FunnelFilms284.htm>.

Fig. 94 — Eureka (Robert Rayher, 1980)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

Fig. 95

MAÏA FAUVE

Charles Binamé

Canada : Québec • 1980 • Documentaire expérimental

couleur
14 min
français
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 96 — Maia Fauve (Charles Binamé, 1980)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Présenté par – Ballon blanc; Un film de – Charles Binamé; Montage – Michel Arcand; Mytho-maquillages – Mikié Hamilton; Musique – “Pulau dewata” de Claude Vivier; Images – Claude La Rue, Charles Binamé; Photographies – Jean-Guy Thibodeau; Merci à – L’Institut québécois du cinéma (pour sa participation à la post-production); Producteur exécutif – Ballon blanc; Production – Les productions Charles Binamé.

SYNOPSIS

« Dans une fantaisie mauve, des corps nus, piqués de lumière, hurlent sous le charme du pinceau qui invente sur la chair, l’eau, l’oiseau de feu. » (Tiré du *Catalogue Films & Vidéos no. 6*, FilmFilm, 1987.)

FESTIVALS ET PRIX

Présenté au 9^e Festival international du nouveau cinéma de Montréal en 1980.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur, scénariste et acteur né en Belgique en 1949. Après un bref séjour à l’ONF et la réalisation de ses premiers documentaires en 1971 à Radio-Québec, il débute une carrière de réalisateur en publicité au Québec et puis à Londres. De retour au Québec, il crée des fictions télévisuelles qui auront du succès et, en 1994, un premier long métrage qui sera suivi d’autres réalisations et séries télévisées qui lui ouvrent le marché anglophone canadien et américain.

REMARQUES

Cette copie du film a probablement été reconstituée à partir de deux copies différentes, comme l’indique une collure joignant deux types de pellicules différentes, moment à partir duquel on observe un changement de couleur marqué (les deux images démontrent bien la différence de teinte entre les deux sections du film).

Fig. 97

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 25\$

Le film est dans la liste des nouvelles acquisitions, un court synopsis est donc fourni dans le catalogue de FilmFilm.

Certains éléments de tirage sont à la Cinémathèque québécoise.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Cinéma québécois - Charles Binamé », Télé-Québec, consulté le 2 octobre 2016, <http://cinemaquebecois.telequebec.tv/#/Artisans/63/Default.aspx>.

Coopérative des cinéastes indépendants, *9e Festival international du nouveau cinéma* (Montréal : Le Cinéma Parallèle/La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1980).

Michel Coulombe et Marcel Jean, dir., *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. (Montréal : Boréal, 2006), s.v. « Binamé, Charles ».

« Répertoire alphabétique et numérique des films », *Copie Zéro*, no 12 (juillet 1982) : 47, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1982_12w.pdf.

CLOSER OUTSIDE/ PLUS PROCHE DEHORS

Vincent Grenier

États-Unis/Canada • 1981 • Expérimental

couleur

9 min

muet

format: 1:1,34

16 mm

1 bobine, acétate

copie de projection

inversible image

Fig. 98 — Closer Outside/Plus proche dehors
(Vincent Grenier, 1981)

Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Aucun titre sur la copie. Autre titre identifié dans la base de données de la Cinémathèque québécoise : *Against the Light*. Cette information n'a toutefois pas été confirmée par mes recherches.

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie. Le site de l'artiste mentionne toutefois que le film a été fait avec l'assistance particulière de Ann Knutson et produit avec l'aide du Conseil des Arts du Canada et The Creative Artists Public Service Program (New York).

SYNOPSIS

« Ce qui bouge n'est pas nécessairement ce qu'on regarde. L'opacité de l'espace environnant contient en latence des découvertes qui interpellent le regard. La trajectoire de celui-ci à travers cet espace représente une forme de mouvement qui se mesure avec ceux qui passent devant la caméra. La structure du film utilise des juxtapositions constantes de premier plans et d'arrière plans qui périodiquement se métamorphosent en leur opposé. Le flou qu'un petit angle permet d'obtenir peut aussi bien être celui de l'avant ou de l'arrière plan que de l'espace plat de l'écran. L'utilisation des couleurs chaudes et froides qui s'associent respectivement aux lumières artificielles et naturelles, vient compliquer davantage ces relations d'espaces. Pendant ce temps, il se passe des choses, peut être des mouvements habituels ou autres comme ceux qu'on pourrait s'imaginer à l'intérieur d'une pièce où des gens vivent. On en voit le plus souvent les résidus dont les rythmes à la fois idiosyncratiques et inéluctables s'interposent à ceux du regard. » (Description de Vincent Grenier tirée de son site personnel.)

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur né en 1948 à Québec où il étudie à l'École des beaux-arts, avant de s'établir aux États-Unis en 1970 où il fait sa maîtrise (M.F.A.) au San Francisco Art Institute en 1972. Il vit depuis à Ithaca (NY) où il enseigne à la Binghamton University et poursuit sa pratique en cinéma expérimental amorcée au début des années 70. Il est maintenant surtout reconnu pour son travail en vidéo, explorant les mécanismes du cinéma et les effets de la perception liée au temps des êtres et des choses. Ses œuvres sont largement diffusées (États-Unis, Canada, Europe, Chine) et lui ont valu de nombreux prix et reconnaissances.

REMARQUES

Aucun titre, générique et aucune date sur la copie pour corroborer les informations sur l'œuvre.

Bien que Vincent Grenier soit originaire de Québec, il s'est établi aux États-Unis durant les années 1970 et ce film serait donc probablement un film américain. Cependant, le fait que Grenier ait reçu des subventions du Conseil des arts du Canada jusqu'aux années 1990 pourrait nous amener à le classer comme une production États-Unis/Canada.

Fig. 99

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 25\$

Le film est dans la liste des nouvelles acquisitions, toutefois aucune documentation n'est fournie dans le catalogue de distribution.

Des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise. Le film est également disponible à la Film-Maker's Cooperative (New York).

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Film : *Closer Outside* », site personnel de Vincent Grenier, consulté le 5 septembre 2016, <http://bingweb.binghamton.edu/~vgrenier/FilmsVideosPages/CloserOutside.htm>.

Michel Larouche, « Le retour du cinéma expérimental », *24 images*, no 58 (1991) : 46-47, <http://id.erudit.org/iderudit/23214ac>.

Michel Larouche, « Commentaires/Reviews : Vincent Grenier », *Parachute*, no 31 (juin-juillet-août 1983) : 39.

« Vincent Grenier », Canadian Filmmakers Distribution Centre, consulté le 3 octobre 2016, <http://www.cfmhc.org/user/8241>.

Vincent Grenier, « Vincent Grenier », consulté le 2 octobre 2016, http://helios.hampshire.edu/~wsbPF/downloads/Zhao_Shulin_Katy_Martin/Vincent_Grenier_CV.doc.

D'APRÈS MEG

Vincent Grenier

États-Unis/Canada [non confirmé] • 1982 • Expérimental

couleur
16 min
anglais
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, acétate
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 100 — D'Après Meg (Vincent Grenier, 1982)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

TITRE

Aucun titre sur la copie. Autres titres identifiés dans la base de données de la Cinémathèque québécoise : *Trace of a Particular*; *Gestes*. Je n'ai toutefois pas pu confirmer cette information.

GÉNÉRIQUE

Aucun générique sur la copie.

SYNOPSIS

« Grenier's *D'Après Meg* (1982), 20 min., colour, sound, departs from the routine of structuralist cinema. Through the repetition and fragmentation of physical gestures, wild sound and snatches of conversation, Grenier elicits narrative possibilities from otherwise disparate elements. Repetition is, after all, a form of insistence. In *D'Après Meg* (1982) small hand gestures are microscopically observed in their everyday context, a garden conversation, a construction site, a gallery setting. By taking our common peripheral vision of events seriously, Grenier produces a provocative enigma. From these images and bits of conversations, which are equally mundane, a new kind of disinterested seeing can be engaged. One that does not reflect meaning as invite it through repetition. » (Cette description du film citée sur le site de Vincent Grenier provient d'un article sur le cinéma expérimental au Canada de Raphaël Bendahan publié dans *Vanguard*, été 1985.)

FESTIVALS ET PRIX

Présentation spéciale au Festival international du court métrage d'Oberhausen, 1999 [non confirmé].

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Réalisateur né en 1948 à Québec où il étudie à l'École des beaux-arts, avant de s'établir aux États-Unis en 1970 où il fait sa maîtrise (M.F.A.) au San Francisco Art Institute en 1972. Il vit depuis à Ithaca (NY) où il enseigne à la Binghamton University et poursuit sa pratique en cinéma expérimental amorcée au début des années 70. Il est maintenant surtout reconnu pour son travail en vidéo, explorant les mécanismes du cinéma et les effets de la perception liée au temps des êtres et des choses. Ses œuvres sont largement diffusées (États-Unis, Canada, Europe, Chine) et lui ont valu de nombreux prix et reconnaissances.

REMARQUES

Aucun titre ou générique sur la copie pour corroborer les informations sur l'œuvre.

Bien que Vincent Grenier soit originaire de Québec, il s'est établi aux États-Unis durant les années 1970 où il aurait réalisé ce film pendant qu'il y vivait. Grenier a cependant reçu des subventions du Conseil des arts du Canada jusqu'aux années 1990, mais je n'ai pu confirmer s'il en avait reçu pour ce film. Si tel était le cas, il pourrait plutôt être catégorisé comme une production États-Unis/Canada.

Fig. 101

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 35\$

Le film est dans la liste des nouvelles acquisitions, toutefois aucune documentation n'est fournie.

Des éléments de tirage sont disponibles à la Cinémathèque québécoise. Des copies de projection sont également au Canadian Filmmakers Distribution Centre (Toronto) et à la Film-Maker's Cooperative (New York).

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Film : *D'après Meg* », site personnel de Vincent Grenier, consulté le 5 septembre 2016, <http://bingweb.binghamton.edu/~vgrenier/FilmsVideosPages/D%27AprèsMeg.htm>.

Michel Larouche, « Commentaires/Reviews : Vincent Grenier », *Parachute*, no 31 (juin-juillet-août 1983) : 39.

Nicole Gingras, « Le cinéma invisible », *La Revue de la Cinémathèque*, no 13 (octobre-novembre 1991) : 7.

« Vincent Grenier », Canadian Filmmakers Distribution Centre, consulté le 3 octobre 2016, <http://www.cfmhc.org/user/8241>.

Raphaël Bendahan, « Experimental Cinema in Canada », *Vanguard* (été 1985) : 18.

« Vincent Grenier », Mike Hoolboom, consulté le 13 septembre 2016, <http://mikehoolboom.com/?p=85>.

Vincent Grenier, « Vincent Grenier », consulté le 2 octobre 2016, http://helios.hampshire.edu/~wsbPF/downloads/Zhao_Shulin_Katy_Martin/Vincent_Grenier_CV.doc.

ADRAMÉLECH

Pierre Grégoire

Canada : Québec • 1985 • Fiction

couleur	16 mm
80 min	4 bobines, acétate
français	copie de projection
format: 1:1,34	positif combiné optique

Fig. 102 — Adramélech (Pierre Grégoire, 1985)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau
Bobine 1

GÉNÉRIQUE

Le générique n'a pas été confirmé à l'inspection, car le film n'a pas été visionné. Toutefois une liste détaillée est disponible dans *Copie Zéro* (no 28, juin 1986). Voici la liste des rôles principaux : Interprétation – Jacques Allard, Jean Petitclerc, Benoit Aumais, Larry-Michel Demers, René-Daniel Dubois, Roger Larue, Bernard Meney, François Trottier; Scénario et dialogues – Pierre Grégoire; Direction de la photographie et caméra – Georges Archambault, Christian Duguay; Musique – Louis Piché, Martin Plante; Montage – Hervé Kerlann, Robert Parent; Montage sonore – Christine Denault, Robert Parent; Une coproduction de – Pollux Films et Main Film avec l'aide de l'Office national du film du Canada; Un film réalisé par – Pierre Grégoire.

SYNOPSIS

« Par l'intermédiaire d'Adramélech, gardien de la garde-robe du Prince des Ténèbres, Pierre Grégoire, cinéaste québécois de la nouvelle génération, nous présente l'histoire d'un mythe: celui de Lucifer. Un Lucifer démuní, androgyne, plus pathétique qu'inquiétant, victime de son narcissisme, hanté par le souvenir du Paradis Perdu et réduit à maquiller son désespoir de fards et de velours. » (Tiré du *Catalogue Films & Vidéos no. 6*, FilmFilm, 1987.)

FESTIVALS ET PRIX

Première présentation au 14^e Festival International du Nouveau Cinéma et de la Vidéo de Montréal en 1985.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né en 1954, Grégoire a fait ses études à l'Université Concordia. En 1985 il écrit et réalise son premier et unique long métrage, *Adramélech*. Le film connaît une réception en salle mitigée et la critique est dévastatrice, à la suite de quoi Pierre Grégoire abandonne la réalisation. Il semble toutefois y avoir une volonté récente de redécouvrir le film que certains considèrent avoir été trop sévèrement jugé à sa sortie.

REMARQUES

Le film a seulement été inspecté à main, il se peut en l'occurrence que je n'aie pu repérer toutes les informations sur la copie.

Fig. 103 — Bobine 3

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Prix de location : 200\$

Le film est dans la liste des nouvelles acquisitions, un synopsis est donc dans le catalogue de FilmFilm.

Des éléments de tirage, du matériel de production et une autre copie du film sont disponibles à la Cinémathèque québécoise. Une copie de conservation du film (tirée du négatif original au laboratoire de L'ONF) ainsi que des copies de référence sont aussi conservées à Bibliothèque et Archives Canada.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Adramélech », Bibliothèque et Archives Canada, consulté le 24 août 2016, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-videos-enregistrements-sonores/film-video-enregistrements-sonores-base-donnees/Pages/item.aspx?IdNumber=130434>.

Janick Beaulieu, « Images d'ici et d'ailleurs - Adramélech », *Séquences : la revue de cinéma*, no 123 (1986) : 48-49, <http://id.erudit.org/iderudit/50808ac>.

Luc Perreault, « Le cinéma québécois chez le diable », *La Presse* (Montréal), jeudi 24 octobre 1985, C2.

Marcel Jean, *Dictionnaire des film québécois* (Montréal : Somme toute, 2014), s.v. « Adramélech ».

« Pierre Grégoire », Mediaqueer.ca, consulté le 2 octobre 2016, <http://www.mediaqueer.ca/fr/artist/pierre-gregoire>.

« Projection : Adramélech », Cinémathèque québécoise, consulté le 3 octobre 2016, <http://www.cinematheque.qc.ca/fr/programmation/projections/film/adramelech?pid=20546>.

« Répertoire : Liste alphabétique des longs métrages 1985 », *Copie Zéro*, no 28 (juin 1986) : 13-14, http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/08/CZ_1986_28_p13-45w.pdf, p.13-14.

VARIATIONS SUR LE HOOK UP

Louise Boisclair/Carole Meneghel

Canada : Québec • 1990 • Expérimental

couleur
10 min
sans paroles
format: 1:1,34

16 mm
1 bobine, polyester
copie de projection
positif combiné optique

Fig. 104 — Variations sur le hook up
(Louise Boisclair/Carole Meneghel, 1990)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau

GÉNÉRIQUE

Sur la copie : Un film de – Louise Boisclair, Carole Meneghel;
Scénariste – Louise Boisclair; Réalisation – Louise Boisclair,
Carole Meneghel; Production – Louise Boisclair, Louise de Montigny; Assistant-
producteur – Denis Lafontaine; Montage – Louise Boisclair, Carole Meneghel;
Direction photo – Carole Meneghel; Caméra/éclairage – Carole Meneghel;
Musique originale – Jean Fitzgerald, Daniel Héroux; Personne ressource en
trager/recherche – Louise de Montigny, Denis Lafontaine; Interprétation –
Louise de Montigny, Denis Lafontaine. [Seulement les postes importants ont
été retranscrits.]

SYNOPSIS

« Le hook up est une sensation, une qualité d'être là, un espace où se vit un
état de profonde relaxation qu'on peut atteindre grâce au trager, une
approche corporelle du mouvement. *Variations sur le hook up* est un film
expérimental qui vise à donner au son et à l'image la possibilité d'être là
pendant une séance de trager avec l'intention d'atteindre le hook up. Par ce
court métrage, il s'agit d'expérimenter, d'expérencier la fabrication d'un film
hook up qui replongera le spectateur dans cette sensation. Le concept est la
transposition du vocabulaire, de la syntaxe, des manipulations psycho-
physiques propres au trager dans un vocabulaire et une syntaxe de l'image
et le son, avec les variations d'images, de rythmes, de couleurs et de vitesse.
La caméra, le synthétiseur, les objectifs, le rythme des enchaînements, tout
contribue à rendre ce film une expérimentation artistique unique des
capacités de voir et d'entendre. » (Tiré du Catalogue Virtuouse de la
bibliothèque de l'UQAM. Le synopsis provient de la description d'une
vidéocassette du film.)

Fig. 105

BIOGRAPHIE DES RÉALISATRICES

Louise Boisclair : Auteure, artiste et chercheuse québécoise née en 1951. Elle possède un doctorat en sémiologie (UQAM, 2014) et s'intéresse à l'art interactif et immersif. En plus de ses travaux en arts plastiques, elle a réalisé une cinquantaine de vidéos. Elle poursuit une recherche post-doctorale à l'Université de Montréal.

Carole Meneghel : Aucune information n'a été trouvée à son sujet.

REMARQUES

Le film n'a pas été déposé à la Cinémathèque québécoise en même temps que la majorité du dépôt de FilmFilm. Il a en effet été donné après la majorité de la collection, soit en 2003 plutôt qu'en 1991.

CATALOGUE DE DISTRIBUTION DE FILMS ET VIDÉOS FILMFILM N° 6

Le film ne figure pas au catalogue de distribution puisqu'il a été réalisé après la parution de celui-ci.

SOURCES ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Line Dezainde. « Louise Boisclair : L'installation interactive. Un laboratoire d'expériences perceptuelles pour le participant-chercheur », Archée, consulté le 2 octobre 2016, <http://archee.qc.ca/ar.php?page=article&no=485>.

« Variations sur le hook up [enregistrement vidéo] », UQAM - Catalogue Virtuouse, consulté le 22 septembre 2016, http://virtuolien.uqam.ca/tout/UQAM_BIB000220738.

FILMFILM MONTRÉAL [titre attribué] FilmFilm

Canada : Québec • [aucune année] • Logo

couleur	16 mm/35 mm
~90 pi (chaque bobine)	2 bobines, acétate
anglais/français (texte)	copie de projection
format: 1:1,34/1:1,37	positif image

DESCRIPTION

Ces deux bobines font partie des éléments donnés à la Cinémathèque québécoise lors du dépôt des films. Au moment de leur inspection j'ai pu confirmer qu'elles contenaient une série de logos de la maison de distribution, de diverses couleurs, en anglais et en français. D'après les informations sur la pellicule, ces logos semblent avoir été faits au début des années 1980. D'après mes inspections, il ne semble toutefois y avoir aucune indication qu'ils aient été utilisés sur les copies de films.

Fig. 106 — FilmFilm Montréal, logo (FilmFilm, aucune année)
Source de la copie : Cinémathèque québécoise
Photographie : Eva Létourneau
Bobine 35 mm (IC10694)

Fig. 107 — FilmFilm Montréal, logo
Bobine 16 mm (IC11195)

Fig. 108 — FilmFilm Montréal, logo
Bobine 16 mm (IC11195)

Fig. 109 — FilmFilm Montréal, logo
Bobine 16 mm (IC11195)

Fig. 110 — FilmFilm Montréal, logo
Bobine 35 mm (IC10694)

BIBLIOGRAPHIE

Documentation historique

« Calendrier des spectacles ». *Mainmise-Rézo*, no 77 (juin 1978) : 14.

Chodorov, Pip, dir. *Jonas Mekas : Films, vidéos, installations (1962-2012) - Catalogue raisonné*. Paris : Paris expérimental, 2012.

Comité de cinéma, *Cinéma underground*. Trois-Rivières : Centre culturel de Trois-Rivières; Comité de cinéma, 1970. Programme de festival.

Coulombe, Michel. « Un nouveau distributeur : FilmFilm ». *Ciné-Bulles* 3, no 6 (1983) : 12.

Coulombe, Michel et Marcel Jean, dir.. *Le dictionnaire du cinéma québécois*, 4e éd. rev. et augm. Montréal : Boréal, 2006.

Couture, Denis et Richard Stanford. « La recherche d'une identité ». Dans *Cinémas d'avant-garde, expérimental et militant*, dir. Guy Hennebelle et Raphaël Bassan. *CinémAction*, no 10-11 (printemps-été 1980) : 83-85.

De Blois, Marco. « Cinémathèque Québécoise - Un film inédit de Gordon Webber. » Accédé le 15 août 2016. <http://cinematheque.qc.ca/en/node/13091>.

« Du cinéma expérimental au Musée d'art contemporain ». *Le Devoir* (Montréal), mardi 25 octobre 1977.

Dussault, Serge. « La charité pour l'amour du cinéma ». *La Presse* (Montréal), samedi 13 juillet 1985, C12.

_____. « Le Cinéma Parallèle renaît de ses cendres ». *La Presse* (Montréal), samedi 26 septembre 1987, E19.

« FilmFilm opens ». *Cinema Canada*, no 93 (février 1983) : 10.

Gartenberg, Jon. « The Fragile Emulsion ». *The Moving Image: The Journal of the Association of Moving Image Archivists* 2, no 2 (2002) : 142-53. <http://www.jstor.org/stable/41167089>.

Lafleur, Guillaume. « Omer Parent, cinéaste libre et secret ». *Contre-jour* 23 (hiver 2010-2011) : 115-121.

- _____. *Pratiques minoritaires : fragments d'une histoire méconnue du cinéma québécois (1937-1973)*. Montréal : Varia, 2015.
- Larouche, Michel. « La place singulière du cinéma expérimental ». *Dérives*, no 52 (1986) : 61-62.
- _____. « Le cinéma expérimental ». Dans *Aujourd'hui le cinéma québécois*, dir. Louise Carrière. *CinémAction*, no 40 (novembre 1986) : 96-101.
- Lever, Yves. *Histoire générale du cinéma au Québec*. Montréal : Boréal, 1995.
- Lever, Yves et Pierre Pageau. *Chronologie du cinéma au Québec, 1894-2004*. Montréal : Les 400 Coups, 2006.
- Jean, Marcel. *Le cinéma québécois*. Montréal : Boréal, 2005.
- _____. *Dictionnaire des films québécois*. Montréal : Éditions Somme toute, 2014.
- Mackay, James. *Derek Jarman Super 8*. London : Thames & Hudson, 2014.
- Noguez, Dominique. *Éloge du cinéma expérimental*, 3e éd. Paris : Paris expérimental, 2010.
- Perreault, Luc. « Chamberlan et le Parallèle ». *La Presse* (Montréal), samedi 19 avril 1997, C1-C2.
- « Projections au cinéma Parallèle ». *Mainmise*, no 58 (mars 1975) : 56.
- Read, Paul et Mark-Paul Meyer, dir. *Restoration of Motion Picture Film*. Oxford : Butterworth-Heinemann, 2000.
- Siegel, Lois. « Cinema Parallèle: Craziness Paying Off ». *Cinema Canada*, no 46 (avril-mai 1978) : 17.
- Tremblay, Odile. « La deuxième chute du cinéma Excentris ». *Le Devoir* (Montréal), 25 novembre 2015. <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/456128/la-deuxieme-chute-du-cinema-excentris>.
- Usai, Paolo Cherchi. *Burning Passions: An Introduction to the Study of Silent Cinema*. London : BFI, 1994.
- _____. *Silent Cinema: An Introduction*. Londres : British Film Institute, 2000.

Vergé, Émilie, dir. *Stan Brakhage : Films (1952-2003) - Catalogue raisonné*. Paris : Paris Expérimental, 2016.

Véronneau, Pierre. « La Cinémathèque québécoise : des collections, des questions et des défis ». Dans *L'avenir de la mémoire : Patrimoine, restauration, réemploi cinématographiques*, dir. André Habib et Michel Marie, 79-91. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2013.

Wees, William C. « From Compilation to Collage: The Found-Footage Films of Arthur Lipsett ». *Revue canadienne d'études cinématographiques* 16, no 2 (automne 2007) : 2-22.

_____. « Breaking New Ground: Canada's First Found-Footage Films ». Dans *Cinephemera: Archives, Ephemeral Cinema, and New Screen Histories in Canada*, dir. Zoë Druick et Gerda Cammaer, 112-136. Kingston; Montréal : McGill-Queen's University Press, 2014.

Les catalogues de la Coopérative des cinéastes indépendants et de FilmFilm

Coopérative des cinéastes indépendants. *Catalogue de distribution (1969)*. Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1969.

_____. *Supplément 1974-75*. Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1974.

_____. *Liste des films distribués par la Coop.* Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1977.

_____. *Catalogue de distribution de films no 5 (1979-80)*. Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1980.

_____. *Coopérative cinéastes indépendants* [catalogue de films]. Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, aucune date.

FilmFilm. *Catalogue de distribution de films et de vidéos no. 6 / 1987*. Montréal : FilmFilm ; Centre du Cinéma Parallèle, 1987.

Documentation du catalogue raisonné

« 48 réalisatrices ». *Copie Zéro*, no 6 (avril 1980) : 37-63. http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1980_06w.pdf.

Académie canadienne du cinéma. *Qui est qui au cinéma et à la télévision au Canada*. Toronto : Académie canadienne du cinéma, 2002.

- ARGOS Centre for Art and Media. « Cargadores ». Consulté le 26 août 2016. <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=29ab91c68c544b3fb16ab0c5002a24b3>.
- _____. « Joëlle de La Casinière ». Consulté le 26 août 2016. <http://www.argosarts.org/artist.jsp?artistid=6de0dd12c8ae41ac86262145651508e0&lang=nl>.
- _____. « La première partie du Roi Henry IV de W. Shakespeare : une analogie ». Consulté le 26 août 2016. <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=f88c9a2d9f3b4dbab2564e9178d07444>.
- _____. « Rose de Lima ». Consulté le 27 août 2016. <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=26dd28ca111b441f85ed5d466238a4fc>.
- _____. « Suite ». Consulté le 27 août 2016. <http://www.argosarts.org/work.jsp?workid=3308ce2ffbd24f0093f995bf10ba8732>.
- «Arts, Social Work, Management, Music, and Religious Studies». *McGill Reporter* 30, no 17 (jeudi 28 mai 1998). <http://reporter-archive.mcgill.ca/Rep/r3017/convocation5.html>.
- Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ). « Franck Le Flaguais ». Consulté le 3 octobre 2016. <http://www.arrq.qc.ca/index.php?vSection=membres&vOption=CV&vAction=view&vOutput=imprimante&zCodePRS=1073>.
- Atelier d'expression multi-disciplinaire. *Rencontres Internationales de la contre-culture* (Montréal : ATEM, 1975), 11. <http://www.montrealundergroundorigins.ca/wp-content/uploads/2015/10/RICCcontrecultureRed.pdf>.
- Aubry, François. « Collez vous-même votre son ». *Asifa Canada* 14, no 3 (décembre 1986) : 8-9.
- Barras, Henri. « Film de l'actualité ». *Vie des Arts*, no 67 (été 1972) : 75. <http://id.erudit.org/iderudit/57912ac>.
- Beam, Jeffrey. « James Broughton (1913-1999) ». Dans *Contemporary gay American poets and playwrights : An A-to-Z Guide*, dir. Emmanuel S. Nelson, 43-53. Westport, CT : Greenwood Press, 2003.
- Beaulieu, Janick. « Images d'ici et d'ailleurs - Adramélech ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 123 (1986) : 48-49. <http://id.erudit.org/iderudit/50808ac>.
- Bendahan, Raphaël. « Experimental Cinema in Canada ». *Vanguard* (été 1985) : 18-21.
- Berlin International Film Festival. *International Forum of New Cinema 1974*. Consulté le 6 juillet 2016. <http://www.arsenal-berlin.de/nc/berlinale-forum/archiv/katalogblaetter/action/>

open-download/download/mille-mots-tausend-worte.html?tx_abdownloads_pi1%5Bcid%5D=5212.

Bérubé, Robert-Claude, et Florence Bolté. « Roger Cantin et Danyèle Patenaude ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 120 (1985) : 65-70. <http://id.erudit.org/iderudit/50856ac>.

Bibliothèque et Archives Canada « Adramélech ». Consulté le 24 août 2016. <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-videos-enregistrements-sonores/film-video-enregistrements-sonores-base-donnees/Pages/item.aspx?IdNumber=130434>.

_____. « Item : Ombres de soie ». Consulté le 22 août 2016. <http://www.bac-lac.gc.ca/eng/discover/films-videos-sound-recordings/canadian-feature-film-database/Pages/item.aspx?IdNumber=707&DotsIdNumber=>.

Blain, Gilles. « Montréal, Festival, An IV ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 34 (1963) : 59-70.

Blue, Nesya. Site personnel. « Backstory ». Consulté le 2 octobre 2016. <http://www.nesyablue.com/backstory.htm>.

Bolté, Florence. « Connaissez-vous l'Animathon? ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 129 (avril 1987) : 22-29. <http://id.erudit.org/iderudit/50717ac>.

Bonneville, Léo. « Entretien avec Jean-Guy Noël ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 87 (1977) : 4-13. <http://id.erudit.org/iderudit/51231ac>.

_____. « Entretien avec Mireille Dansereau ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 93 (1978) : 5-11. <http://id.erudit.org/iderudit/51180ac>.

Borenstein, Joyce. Site personnel. « Biography ». Consulté le 28 septembre 2016. <http://www.illuminationanimation.com/biography/index.html>.

Bouteiller, Line. « Harel, Forcier et Noël : Une étrange contamination du réel ». *Copie Zéro*, no 37 (octobre 1988) : 9-12.

Boyd, Neil. « Mary Stephen : Shot Silk and Sensuality ». *Cinema Canada*, no 65 (mai 1980) : 28-29. <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/909/980>.

Brodie, Jacqueline. « FIFO : Voyage au coeur de l'Océanie ». *Voir*, 15 février 2007. <https://voir.ca/cinema/2007/02/15/fifo-voyage-au-coeur-de-loceanie/>.

Canadian Filmmakers Distribution Centre. « Veronika Soul ». Consulté le 30 septembre 2016. <http://cfmdc.org/user/9092>.

_____. « Vincent Grenier ». Consulté le 3 octobre 2016. <http://www.cfmdc.org/user/8241>.

Cantin, Roger. Site personnel - KISS. « Notes biographiques : Roger Cantin ». Consulté le 26 septembre 2016. <http://www.kiss.qc.ca/uncargopourlafrique/RCantin.html>.

Canyon Cinema. « Together ». Consulté le 12 septembre 2016. <http://canyoncinema.com/catalog/film/?i=581>.

Centre international de poésie de Marseille. « Auteurs : Joëlle de La Casinière ». Consulté le 29 septembre 2016. http://www.cipmarseille.com/auteur_fiche.php?id=1777.

Cinémathèque québécoise. « Cycle : Fernand Bélanger, cinéaste-monteur ». Consulté le 7 septembre 2016. <http://www.cinematheque.qc.ca/fr/programmation/projections/cycle/fernand-belanger-cineaste-monteur>.

_____. « Oeuvres : Trans-Europe Express ». Consulté le 24 septembre 2016. <http://collections.cinematheque.qc.ca/recherche/oeuvres/fiche/50743-trans-europe-express>.

_____. « Projection : Adramélech ». Consulté le 3 octobre 2016. <http://www.cinematheque.qc.ca/fr/programmation/projections/film/adramelech?pid=20546>.

_____. *La moto*. Document non identifié ni daté.

Clarkson, Marg et Piers Handling, dir. *Film Canadiana 1976-77 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1977).

_____. *Film Canadiana 1977-78 : L'annuaire du cinéma canadien de l'institut canadien du film* (Ottawa : Institut canadien du film, 1978).

Coopérative des cinéastes indépendants. *4e Festival international du cinéma en 16 mm* (Montréal : La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1974). Programme de festival.

_____. *7e Festival international du cinéma en 16 mm* (Montréal : La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1978). Programme de festival.

_____. *8e Festival international du cinéma en 16 mm* (Montréal : La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1979). Programme de festival.

_____. *9e Festival international du nouveau cinéma* (Montréal : Le Cinéma Parallèle/La Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1980). Programme de festival.

_____. *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, 1971). Programme de projection.

_____. *Rétrospective du nouveau cinéma canadien* (Montréal : Coopérative des cinéastes indépendants, v.1970). Programme de projection.

De Blois, Marco. « Entretien avec Michèle Cournoyer : la douleur en soi ». *24 images*, no 76 (1995) : 47-48.

Demers, Pierre. « Entrevue avec Claude Chamberlan : L'âme du cinéma Parallèle se déploie ». *Journal l'Itinéraire* 6, no 5 (mai 1999) : 21-22, <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2165170>.

Dezainde, Line. « Louise Boisclair : L'installation interactive. Un laboratoire d'expériences perceptuelles pour le participant-chercheur ». Archée. Consulté le 2 octobre 2016. <http://archee.qc.ca/ar.php?page=article&no=485>.

Dick, Jane. « Powerhouse Presents ». *Cinema Canada*, no 51 (novembre-décembre 1978) : 28-29. <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/2190/2241>.

Dyer, Richard. *Now You See It : Studies in Lesbian and Gay Film*, 2e éd. (London; New York : Routledge, 2003).

Edwards, Natalie. « Moving Art ». *Cinema Canada*, no 13 (avril-mai 1974) : 54-55. <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/293/366>.

_____. « Women & Film Festival ». *Cinema Canada*, no 9 (août-septembre 1973) : 14-18. <http://cinemacanada.athabascau.ca/index.php/cinema/article/view/204/277>.

Éléphant. « Confidences et chuchotements ». Publié le 15 novembre 2011. http://elephantcinema.quebec/dossiers/confidences-et-chuchotements_151/.

Euvrard, Michel. « Un cinéma déchiré à travers ses courts métrages : cinémas latino-américains à Royan », *Cinéma Québec* 4, no 1 (décembre 1974) : 28-32.

Fernand Bélanger, cinéaste : curriculum vitae et filmographie (Montréal : s.n., 1987).

Festival de Cannes. « Sélection officielle 1975: Courts métrages ». Consulté le 7 septembre 2016. <http://www.festival-cannes.fr/fr/archives/1975/shortFilm.html>.

Festival des films du monde de Montréal. « Palmarès - 3e Festival du film étudiant canadien - 1971 ». Consulté le 5 septembre 2016. <http://www ffm-montreal.org/palmares-etudiants/82-palmares-3e-festival-du-film-etudiant-canadien-1971.html>.

- _____. « Palmarès - 4e Festival du film étudiant canadien - 1972 ». Consulté le 6 septembre 2016. <http://www.ffmpeg-montreal.org/palmares-etudiants/81-palmares-4e-festival-du-film-etudiant-canadien-1972.html>.
- _____. « Palmarès - 6e Festival du film étudiant canadien - 1974 ». Consulté le 7 septembre 2016. <http://www.ffmpeg-montreal.org/palmares-etudiants/79-palmares-6e-festival-du-film-etudiant-canadien-1974.html>.
- Festival international du film. *Quatrième Festival international du film de Montréal*. Montréal : Festival international du film, 1963. Programme de festival.
- Gingras, Nicole. « Dossier : cinéma et photographie - L'ombre de la photographie dans le cinéma québécois ». *Ciné-Bulles* 8, no 3 (avril-mai 1989) : 30. <http://www.erudit.org/culture/cb1068900/cb1131121/34290ac.html?vue=resume>.
- _____. « Le cinéma invisible ». *La Revue de la Cinémathèque*, no 13 (octobre-novembre 1991) : 6-7.
- Girard, Martin. « L'animation à l'ONF - 1989 : La relève ». *Séquences : la revue de cinéma*, no 141-142 (1989) : 40-46. <http://id.erudit.org/iderudit/50506ac>.
- Grenier, Vincent. « Vincent Grenier ». Consulté le 2 octobre 2016. [http://helios.hampshire.edu/~wsbPF/downloads/Zhao Shulin_Katy Martin/Vincent Grenier CV.doc](http://helios.hampshire.edu/~wsbPF/downloads/Zhao%20Shulin_Katy%20Martin/Vincent%20Grenier%20CV.doc).
- _____. Site personnel. « Film : *Closer Outside* ». Consulté le 5 septembre 2016. <http://bingweb.binghamton.edu/~vgrenier/FilmsVideosPages/CloserOutside.htm>.
- _____. Site personnel. « Film : D'après Meg ». Consulté le 5 septembre 2016. <http://bingweb.binghamton.edu/~vgrenier/FilmsVideosPages/D%27AprèsMeg.htm>.
- Gural, Anna. « Vartkes Cholakian, un jeune cinéaste professionnel qui choisit l'exil ». *Le Journal du Jeune Cinéma Québécois*, octobre 1978.
- Hancox, Rick. « Short Films ». *Cinema Canada*, no 14 (juin-juillet 1974) : 58-60. <http://cinemacanada.athabasca.ca/index.php/cinema/article/view/328/400>.
- HIRO'A : Journal d'informations culturelles. « La mémoire audiovisuelle ravivée ». Publié le 20 avril 2010. <http://www.hiroa.pf/2010/04/la-memoire-audiovisuelle-ravivee/>.
- Hoolboom, Mike. « Vincent Grenier ». Consulté le 13 septembre 2016. <http://mikehoolboom.com/?p=85>.

Internet Movie Database. « Graeme Campbell ». Consulté le 28 septembre 2016. <http://www.imdb.com/name/nm0132490/reference>.

_____. « Serge Ladouceur ». Consulté le 27 septembre 2016. <http://www.imdb.com/name/nm0001645/reference>.

Jean, Marcel. *Dictionnaire des film québécois*. Montréal : Somme toute, 2014.

Josselin, Jean-François. « Les pèlerins de Montfaucon ». *Le Nouvel observateur*, no 748 (lundi 7 janvier 1974) : 56-57. http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS0478_19740107/OBS0478_19740107_056.pdf.

Jutras, Pierre. « Michèle Cournoyer ». FTCNM. Consulté le 4 octobre 2016. http://fctmn.org/frp_laureate/michele-cournoyer/.

L'AJAVA. « Daniel Payette ». Consulté le 5 octobre 2016. <http://www.ajava.ca/conferencier/223/daniel-payette>.

Ladouceur, Serge. Site personnel. « Biography ». Consulté le 27 septembre 2016. <http://sergeladouceur.com/about/>.

Larouche, Michel. « Commentaires/Reviews : Vincent Grenier ». *Parachute*, no 31 (juin-juillet-août 1983) : 39.

_____. « Le retour du cinéma expérimental ». *24 images*, no 58 (1991) : 46-47. <http://id.erudit.org/iderudit/23214ac>.

_____. « Surréalisme cinématographique au Québec ». Dans *Actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine: un surréalisme périphérique?*, dir. Luis de Moura Sobral, 147-157. Montréal : Université de Montréal, 1984.

Leduc, André. « André Leduc (C.V.) ». Consulté le 2 octobre 2016. http://ekldata.com/yRbuWeGh1T_PrzeCi3qf0udW3Lw.pdf.

Lemieux, Alexis. « Les formes axiologique, fantomatique et poétique de l'errance à l'oeuvre dans les films de Fernand Bélanger ». Mémoire, Université du Québec à Montréal, 2016. <http://www.archipel.uqam.ca/8538/1/M14188.pdf>.

Lingnan University - Department of Visual Studies. « Mary Stephen - Filmography ». Consulté le 4 octobre 2016. <https://www.ln.edu.hk/visual/cvmarystephen.php>.

LinkedIn. « Savard claudemodulb ». Consulté le 5 août 2016. <https://ca.linkedin.com/in/savard-claudemodulb-9b4a6a8a>.

- LUX. « Winter Epitaph for Michael Furey ». Consulté le 17 septembre 2016. <http://lux.org.uk/collection/works/winter-epitaph-michael-furey>.
- Mediaqueer.ca. « Pierre Grégoire ». Consulté le 2 octobre 2016. <http://www.mediaqueer.ca/fr/artist/pierre-gregoire>.
- Melbourne International Film Festival. « Films Screened in 1976 ». Consulté le 7 septembre 2016. <http://miff.com.au/festival-archive/films/festival/1976?page=5>.
- Mingrone, Leo. Site personnel. « La vie ». Consulté le 15 octobre 2016. <http://www.leomingrone.fr/la-vie/>.
- Morris, Peter. *The Film Companion*. Toronto : Irwin, 1984.
- Musée des beaux-arts du Canada. « Collections : How the Hell Are You?, 1972 ». Consulté le 4 octobre 2016. <https://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artwork.php?mkey=43608>.
- _____. « Collections : Le premier accident, 1971 ». Consulté le 4 octobre 2016. <https://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artwork.php?mkey=43616>.
- Nadon, Claude. « Au plus petit d'entre nous ». *Objectif*, no 23-24 (octobre-novembre 1963) : 44.
- National Film Board of Canada. « Production personnel ». Consulté le 3 octobre 2016. <http://onf-nfb.gc.ca/en/our-collection/production-personnel/?type=credit&pid=8828&nom=Jean-Michel%20Labrosse>.
- Office national du film du Canada. *Premières œuvres*. Montréal : Office national du film du Canada, 1970. <http://www3.nfb.ca/sg/2296.pdf>.
- Perreault, Luc. « Le cinéma québécois chez le diable ». *La Presse* (Montréal), jeudi 24 octobre 1985, C2.
- « Répertoire : Liste alphabétique des longs métrages 1985 ». *Copie Zéro*, no 28 (juin 1986) : 13-14. http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/08/CZ_1986_28_p13-45w.pdf, p.13-14
- « Répertoire alphabétique et numérique des films ». *Copie Zéro*, no 12 (juillet 1982) : 13-86. http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1982_12w.pdf.
- « Répertoire alphabétique et numérique des films ». *Copie Zéro*, no 17-18 (octobre 1983) : 13-90. http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/10/CZ_1983_17-18w.pdf.

- « Répertoire numérique des films ». *Copie Zéro*, no 3 (juillet 1979) : 7-75. http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1979_03_v2.pdf.
- « Répertoire numérique des films ». *Copie Zéro*, no 9 (avril 1981) : 13-95. http://collections.cinematheque.qc.ca/wp-content/uploads/2013/06/CZ_1981_09w.pdf.
- Robinson, Chris. « Where Memories Breathe Darkness : Underneath *Le Chapeau* of Michèle Cournoyer ». *Take One*, no 33 (juillet 2001) : 18-20.
- Savard, Claude. Site personnel. « Le monde de Claude Savard ». Consulté le 24 août 2016. http://claudio-savard.net/Le_monde_de_Claude_Savard.html.
- « Sélection officielle ». *Le Film français*, no 1580 (1975) : 27-30.
- Siegel, Lois. « Introducing... Vartkes Cholakian ». *Cinema Canada*, no 57 (août 1979) : 6-7. <http://cinemacanada.athabasca.ca/index.php/cinema/article/viewFile/2264/2314>.
- Singer, Joel. Site personnel. « Blog ». Consulté le 2 septembre 2016. <http://www.joelasinger.com/blog/>.
- Stephen, Mary. « Y a-t-il du montage dans les films d'Éric Rohmer? ». Dans *Rohmer et les autres*, dir. Noël Herpe, 237-244. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2007. <http://books.openedition.org/pur/694>.
- Storey, Stephanie. « Ambitious film pro feels forced to move to Toronto ». *The Gazette*, Montréal, mercredi 4 octobre 1978.
- Super8Porter. « The Funnel Collection Catalogue 1984 ». Consulté le 28 septembre 2016. <http://www.super8porter.ca/FunnelFilms284.htm>.
- Télé-Québec. « Cinéma québécois - Charles Binamé ». Consulté le 2 octobre 2016. <http://cinemaquebecois.telequebec.tv/#!/Artisans/63/Default.aspx>.
- Téléfilm Canada. « Long métrages 2003 : Frontières (Borderline) ». Consulté le 16 septembre 2016. <https://www.telefilm.ca/fr/catalogues/production/frontieres-borderline>.
- Testa, Bart. « Cinéma Expérimental ». Encyclopédie Canadienne. Modifié le 16 décembre 2013, <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/cinema-experimental/>.
- The Canada Council. *21st Annual Report 1977-78* (Ottawa : Conseil des Arts du Canada). <http://canadacouncil.ca/~media/files/annual%20reports/1978/1977-1978%20annual%20report.pdf>.

- The Paper*. « Student Film Festival : Montrealer Overall Winner ». 27 septembre 1971. <https://www.concordia.ca/content/dam/concordia/offices/archives/docs/paper/Paper-1971-Sept-27.pdf>.
- Tremblay, Odile. « Le Parallèle condamné à la faillite ». *Le Devoir* (Montréal), 6 mai 2016. <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/470158/le-parallele-condamne-a-la-faillite>.
- Trépanier Baer. « Artists : Richard Halliday CV ». Consulté le 22 août 2016. <http://www.trepanierbaer.com/uploads/artists/documents/CVDocument52.pdf>.
- _____. « Les nouveaux rapports film/télévision depuis le développement de la vidéo ». Consulté le 30 septembre 2016. http://atrium.umontreal.ca/UM:Tout_sauf_articles:UM-ALEPH000546704.
- University of Michigan. « Robert Rayher ». Consulté le 29 septembre 2016. <https://lsa.umich.edu/sac/people/faculty/r-ray.html>.
- UQAM - Catalogue Virtuose. « Variations sur le hook up [enregistrement vidéo] ». Consulté le 22 septembre 2016. http://virtuolien.uqam.ca/tout/UQAM_BIB000220738.
- Véronneau, Pierre, dir. *Les cinémas canadiens*. Montréal : La Cinémathèque québécoise; Paris : Pierre Lherminier, 1978.
- Viau, René. « Michèle Cournoyer : *La Toccata* ». *Vie des Arts* 23, no 91 (1978) : 31-33. <http://id.erudit.org/iderudit/54817ac>.
- Vitols, Paul. « Ready to go professional ». *Cinema Canada*, no 49-50 (septembre-octobre 1978) : 60-64. <http://cinemacanada.athabasca.ca/index.php/cinema/article/viewFile/2161/2212>.